THE FRENCH ALPHABET, TEACHING IN A VERY SHORT TIME,

by a moſteaſie way, to pronounce French naturaly, to reade it perfectly, to write it truly and to ſpeake it accordingly.

Together with

THE TREASVRE OF THE French tongue, containing the rareſt Sentences, Proverbs, Parables, Similies, Apothegmes, and golden ſayings of the moſt excellent French Authors, as well Poets as Orators.

The one diligently compiled, and the other painfully gathered and ſet in order, after the Alphabeticall manner, for the benefit of thoſe that are deſirous of the French tongue.

By *G. D. L. M. N.*

LONDON,

Printed by *George Miller*, and are to be ſold by *Iohn Smethwicke* at his ſhop in S. *Dunſtanes* Church-

1639.

41102

A TRES-ILLVSTRE, ET TRES-HEROIQVE

Sieur HENRY WALLOPPE Chevalier & Treſorier General de ſa Sereniſſime Majeſté en Irelande.

MONSIEVR, le principal but où doibuent viſer toutes nos actions, eſt d'avoir plus d'eſgard au bien publiq; qu'à noſtre propre utilité. Et combien que tous ne ſoyent ſuffiſans de profiter en choſes grandes, ils ne doibuent neantmoins avoir honte de s'employer es petites. Car comme il n'y a membre, qui pour quelque excellence qu'il puiſſe avoir, ne paye tribut de ſervitude au corps, dont il eſt une partie: auſſi n'y a il nul (s'il n'eſt du tout monſtre en nature) qui ne vueille ou doibue procurer, en tout ce qui luy ſera poſſible, l'advancement du Corps de la Republique, dont luy meſme eſt un membre. A ceſte cauſe, encore que le flambeau ardant de la guerre civile, qui maintenant conſume

nostre pauure France, ait tellement bruslé les aisles de mes Estudes; & rompu le col à ma fortune, qu'il m'a du tout desrobé les moyens de luy faire quelque bon service toutesfois je n'ay voulu viure du tout inutile, sinon, à ma patrie au, moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embrassé, & chery. Estant doncq refugié à l'ombre favorable du Sceptre de sa Serenissime Majesté, qui est le uray port de retraicte, & Asyle asseuré de ceux, qui faisans profession de l'Evangile, souffrent ores persecution soubs la Tyrannie de l'Antichrist, i'ay taschè, de tout mon pouvoir, de faire en sorte par mes labeurs, que celle Noble Nation, qui maintenant nous sert de mere & de nourrice, peust tirer quelque proffit d'iceux, afin que par ce moyen je peusse eviter le vice enorme de l'ingratitude; vice autant detestable, que l'hospitalité, & largesse est lovable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la Noblesse Angloise se rend tant renommée par tout le monde, admirée des Estrangiers, & honorée en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, & cognoissance des langues, qui leur sont si familieres & communes, qu'il s'en trouve peu parmy eux non seulement entre les Seigneurs, & Gentilshommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoiselles, exercice veritablement lovable, par lequel toute vertus'honore & se rend immortelle,

& ſans lequel nulle autre n'eſt parfait, ny digne d'eſtre aucunement eſtimé. Or c'eſt ce qui, outre la ſinguliere affection, que naturellement ils portent aux eſtrangers, & la grande courtoiſie, dont ils ont accouſtumé de les traicter, leur faict faire, tant d'eſtat des François, ſi bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait un avec ſoy. Ce qui m'a eſmeu, voyant noſtre Nation leur eſtre tant redevable, de leur faire (pour l'obligation de mon particulier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé, *The French Alphabet*, par lequel i'eſpere qu'ils trouveront cy apres la langue Françoiſe auſſi aiſée à prononcer, que cy devant ils l'eſtimoyent mal aiſée & difficile. Je m'en raporte neantmoins (Mounſieur) à ce meur & ſain jugement, dont avec la balance de la raiſon, vous avez accouſtumé de peſer juſtement de toutes choſes, vous, dy-je, à qui la langue Françoiſe eſt auſſi naturelle, que la voſtre propre. C'eſt pourquoy je prens la hardieſſe de luy faire voir le jour ſoubs voſtre nom, m'aſſeurant que ſi vous daignez le couvrir du manteau de voſtre accouſtumée faveur, & le prendre en voſtre protection, les griffes de l'envie ne le pourront aucunement offencer. Et ce qui m'a eſmeu de le vous dedier pluſtoſt qu'a nul autre, eſt que, des il y a trois ans paſſez, que i'eu ceſt honneur d'eſtre cogneu de vous, & que de voſtre grace il vous pleut me faire tant de faveur de me donner accés en voſtre maiſon

par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE voſtre fils aisné, qui ſuyvant les glorieuſes traces de vos heroiques vertus, ſe fait par les belles parties, qui ſont en luy, non ſeulement aymer d'un chacun, mais auſſi donne eſperance à tous de produire des ſovaves fleurs du printemps de ſa douce jeuneſſe, de beaux, & ſavoureux fruicts de la vertu, à l'honneur, & gloire de Dieu, au ſervice loyal de ſon Prince, & au bien, & profit de ſa patrie, je voy reluyre en vous tant d'eſtincelles de l'ancienne & uray Nobleſſe, & depuis en ay de plus en plus remarqué tant d'effects, que i'ay penſé ne lui pouvoir choiſir plus favorable parrain. Je vous ſupplie donc affectueuſement de lavoir pour aggreable, & luy faire auſſi bon accueil que treſ-humblement je le vous preſente, donc je ne fay aucune doubte, veu qu'entre les vertus, qui vous font reſpecter de tous en generall, & honorer d'un chacun en particulier, la ſinguliere douceur & manſuetude, qui vous accompagne, & vous rend ſi affectionné aux Eſtrangers, & ſpecialement aux François, m'en aſſeure. Et en ceſt endroit, je prieray Dieu.

MOnſieur, vous donner en ſante, treſ-heureuſe, & longue vie. De Londres ce 11. d'Aouſt, 1592.

Voſtre treſ-humble, & treſ-affectionné ſerviteur, G. Delamothe N.

AN A-

AN AGRAMME DV DICT SIEVR

HENRY WALLOPPE.
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14,
L'HONEVR L'APPVYE.
9, 5, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QVATRAIN.

Quand Lacheſis ourdit le fil de voſtre vie,
Clotho, ſoubs voſtre Nom chantoit de vous ainſſi:
Il ira triomphant du Temps, & de l'Envie,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & le maintient auſſi.

SONNET ACROSTICHE.

HOnneur fils des Vertus, & frere de Lovange;
EſT nourry du Nectar, qui s'influe des cieux:
NÉ de parens divins, il vit entre les Dieux,
REndant divin celuy, qui ſoubs ſon bras ſe range
A-t-il rien plus grand? il fait (merveille eſtrange)
VIure apres le trepas les hommes vertueux;
VOire il les pouſſe encor, d'un vol audacieux,
PAr tout leur Soleil couché, d'Albion juſque au Gange.
Thomme eſt trois fois heureux, qui l'eſlit pour appuy.
Le Temps, qui ſappe tout, n'a de pouvoir ſur luy,
ORes qu'il ſoit touſiours aſſully de l'Envie.
PArtant HENRY WALLOPPE eſt ſeur contre le Temps
Puis que LHONEVR L'APPVYE, & bien heurant ſes ans
Eternize ſon Nom, & décore ſa vie.

G. Delamothe N.

AN EPISTLE TO THE READER, WARNING HIM OF THE METHOD THAT he ought to keepe in learning the *French tongue.*

THE first and chiefeſt degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement betweene him that doth teach and him that doth learne: I hope that both are both in you and me. In you, becauſe you ſeeke for me, and having found me keepe me in your company, and delight to talke with me. In me, becauſe I have with very great paines and care, compiled this booke, onely for you; I ſpare no time to do you good, and preferre your furtherance before mine owne ſtudies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the methode that you ought to keepe, if you will ſhortly reape the fruite of your hope, and gather the ſweet premiſes of my liberall promiſe, you being then ſo deſirous to be taught of me, as I am willing to inſtruct you, I do not doubt, but you will be ſo carefull to obſerve both my method and my rules, ſo wary to performe the ſame, and ſo conſtant to continue in them,

as I have beene painefull and earneſt to invent them, diligent to preſcribe, and am willing to further you by them. They be few, and ſo the more eaſie to learne and leſſe hard to practiſe: and thus much for our mutuall love. And as for the other, you meane to learne quickly, and I purpoſe to teach you ſpeedily, and ſo we agree. But as I have taken great paines in gathering theſe rules, ſo you muſt ſpare no labour in learning them, and ſo we ſhall agree too. For, do not thinke that my booke is able by it ſelfe to make you a good Frenchman, except for your part you will play the diligent ſtudent; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though never ſo eaſie, if one go unwillingly about it, and beſides be not well taught, but he ſhall find it moſt hard. There is nothing though never ſo hard, if one go with a deſire to it, and earneſt labour about it, uſe diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found moſt eaſie. Therfore if you willingly obſerve my rules, and carefully keepe my method, I do not doubt, but you ſhall find the french tongue ſo eaſie, as other before have tried it hard; and ſhall receive ſuch benefit therby, that you will never repent to have learned of me, nor I to have taught you. For, I hope, that ſhortly you ſhall receive the fruit of your hope, the profit of your labour, and I thanks for the reward of my paines.

The firſt thing I deſire you to obſerve is, that you will vouchſafe to learn perfectly, & above all things, both

both your letters and your ſyllables. Be not loth to ſpend three or foure daies about them: for thoſe foure daies will do you more profit, than foure monethes ſpent without the learning of them.

Secondly, when you have them perfectly, begin to reade: but before, ſpell foure or five times every word though never ſo ſmall, one after another: and for the beginning take but three or foure lines at once, or more or leſſe according as your capacity can reach, and your patience permit. And in your ſpelling and reading, let not paſſe any letter nor ſillable, without bringing them to the tryall of your rules, to know if either they muſt be ſounded, after the engliſh faſhion or no, what difference there is betweene them, what letter muſt be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not. I have ſpokẽ of them particularly; ſo that if you have need of any of them, you ſhall finde them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, when you can reade truly, and pronounce perfectly, than go about to engliſh it: you have in this booke the Engliſh tranſlation word for word to teach it you. When you underſtan (it, and are able to Engliſh it, then copy out the French, and write it in ſome paper booke, the which you ſhall have provided for that purpoſe. Than after having ſhut your Frẽch Alphabet, write under the French the Engliſh that you can give to it: that being done, conferre your tranſlation with your booke, & amend your faults, if you have committed any. After that, lay away from you the

French

French, & try if you can put your English translation into French againe. Continue this order for a moneth, every day repeating three or foure times, both your letters and your syllables, and reading and Englishing as many times your old from the beginning, till your latter lesson; least in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe for the new. Being once able to reade and pronounce perfectly with your rules two or three leaves of your booke, at the most, I can assure you that there is not any French book, though never so hard, but you shall be able to reade and pronounce it as truly as can be wished. For, in lesse than one leafe of your book, all your rules are to be observed, three or foure times at least. For there is no word, but in it is one or two rules to be noted. This way will seem to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull than hard, it is indeed the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught and also diligently learned. But though in it self it be without teaching, not only the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall find it the most easie, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronunciation, and can exactly observe them in reading, than go forward speedily in your book, and every day translate it out of French into English, and out of English into French, as much as you can, repeating often your old, lest you should forget it. This is the

only

onely readiest way to instruct you, and not onely in the right reading, and naturall pronunciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speake it accordingly. Without changing of method, keepe this order still, not letting passe any day without learning something; and you shal find, in lesse than five or six weeks, your labour and diligence afford you such profit and advancement, that you will wonder at it, and much greater than I dare promise you.

Furthermore, when you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French-man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talke, what you have learned. And if you be in place, where the Frenchmen have a Church for themselves, as they have in London, get you a French Bible, or a new Testament, and every day go both to their Lecture and Sermons. The one will confirme and strengthen your pronunciation, and the other cause you to understand when one doth speake.

Finally, if you have a desire both to understand perfectly the hardest and most eloquent French, and to speake it naturally, you must provide you some French Dictionary, and the hardest booke you can finde; than translate it after the manner that I have prescribed you before: or if you will not

take

take the pains to translate (though it be the sureſt and ſhorteſt way) read it diligently, and picke out in ſome book, both the hardeſt words, and the beſt phraſes to ſerve your turne, either to ſpeak or to write, when you have need of them.

But becauſe without Grammer it is almoſt impoſſible to ſpeake perfectly, but with very great labour, and long tract of time; if this my French-Alphabet, whom I ſend you for an harbenger of my great love, and good will I beare you, can find any favour at your hands, I will ſhortly ſend you a FRENCH TVTOR, that will teach you in ſo ſhort and eaſie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your ſpeeches and Syntaxe, not onely to ſpeake perfectly, but alſo to know if one doth not ſpeake well, to reproove him when he doth ſpeake ill, and to teach him how to amend his bad ſpeech; a thing which yet before hath never bene taught. The promiſe is great, but the performance ſhall not be leſſe, if this be acceptable unto you. If I ſatisfie you, I do ſatisfie my ſelfe, deſiring the one, becauſe I wiſh for the other. But if my wiſhes do not anſwer your expectation, I pray you let your favourable courteſie waſh my fault in the ſtreames of the good will I beare you: And in that devotion, I bid you farewell.

A TABLE OF THE THINGS
contained in this Booke.

Of the letters in generall. pag. 2
Of the single Syllables. 8
Of the double Syllables. 12
Of the pronunciation. 16
Of the Division of the letters. 20
Of the Vowels. 28
Of the Consonants. 44
Of the generall Rules. 62
Of the Distinctions. 70
That all Frenchmen do not speake well French. 74
Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no. 76
Of the Pronunciation of the tongues in generall. 78
Wherfore there be many letters written, that are not pronounced. 80
That it is impossible to learne to speak true French without Rules. 92
Of the difference of the speech which is in France. 94
Of the difference which is betweene those that learne French in England, and those that learne in France. 98
Of the difference of the true French, and the law French. 104

Of

Of the Latin tongue. 106
Of the French tongue. 112
Of the Italian tongue, 114
Of the Spaniſh tongue. 116
Of the Engliſh tongue. 118

The ſecond part.

Of Familiar Speeches. 124
Of the Kindred. 124
Of the Time. 126
Of the Number. 128
Of the Day. 128
Of the Week and the Months. 130
Of the Weather. 130
Of the Seaſons. 130
Of Meat and Drink. 132
To buy and ſell. 136
Of the Tailor. 140
Of the Shoe-maker. 144
Of the Barber. 144
Of the Play. 148
Of the Muſick. 150
Of the night and going to bed. 150
Of the Riſing of men. 152
Of the riſing of women. 154
Of the Inne. 156
Of Travelling. 158

Of the letters in generall.

IR. will it please you to do me so much favour (or would you take the pain) to teach me to speak French?

With all my heart, if you have a desire to it.

I desire nothing more.

If you desire it you shall learne it quickly.

If you please to take some pain, there is nothing, though never so hard, but by labour it may be made easie.

You say true, I believe you.

And as for me I am contented to take some pain, so that in the end it be not lost; and that I may receive afterward, both pleasure and profit therby.

Make no doubt therof, I warrant you, I will do the best I can that you may not be frustrated, both of your hope, and of the fruit of your labours.

I thank you with all my heart.

You shall do me a great pleasure, I will not be ungratefull for it.

I will indeavour my selfe to requite it.

Des lettres en general.

MOnsieur, vous plaist il me faire tant de faveur (ou voudriez vous prendre la peine) de m'apprendre á parler François?

Tres-volontiers, si vous en avez envie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desirez, vous l'apprendrez bien tost.

S'il vous plaist de prendre un peu de peine, il n'y a rien si difficile, qui par labeur ne soit facile.

Vous dites vray, je vous en croy.

Et pour mon regard, ie suis content de prendre quelque peine, pourueu qu'elle ne soit en fin perdue; & que i'en puisse recepuoir apres & le plaisir, & profit.

N'en doutez point, je vous en asseure, je feray tout ce qu'il me sera possible, pour faire que vous ne soyez frustré & de vostre attente, & du fruit de voz labeurs.

Je vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez un singulier plaisir.

Je n'en seray point ingrat.

Ie le sçauray bien recognoistre.

I make no doubt thereof.
I will leave that to your courteſie.
Did you never learne before?
No, ſo little as nothing well.
It is the better, I am very glad of it.
It will be the more eaſie for you to learn,
and for me to teach it you.
Go to, let us begin then.
When it pleaſeth you.
Let us begin with our letters.
Of the pronunciation of the letters
are made the ſyllables,
and of the ſyllables are made the words.
He that once can pronounce well his letters,
cannot chuſe but to pronounce well
the hardeſt words.
And he that will learne to reade,
without knowing firſt
how perfectly to pronounce
both his letters and ſyllables,
ſhall never reade well.

Je n'en fay point de doute.
Je m'en remets du tout à voſtre courtoiſie,
N'apprintes vous jamais devant?
Nenny, ſi peu que rien, bien.
Tant mieux, j'en ſuis bien aiſe,
Il vous ſera plus aiſé d'apprendre,
& à moy de vous enſeigner.
Or ſus, commençons donc.
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres,
De la prononciation des lettres,
ſe forment les ſyllabes,
& des ſyllabes ſe font les mots.
Qui une fois peut bien prononcer ſes lettres,
ne peut qu'il ne prononce bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre à lire.
ſans premierement ſçavoir
parfaictement prononcer
& les lettres & les ſyllabes,
ne lira jamais bien.

Lettres.	*Pronunciatiõ.*	*Valeur.*	*Exemp*
A a	awe	a	part
B b	bê	b	bat
C c	cé	c	car
D d	dé	d	dit
E e	é	e	donné
Maſculin.			
E e	e	e	donne
Feminin.			
F f	ef	f	fort
G g	ge	g	grand
H h	aſh	h	hanter
I i	ee	ee	il faut
L l	el	l	lors
M m	em	m	mon
N n	en	n	non
O o	owe	o	obſtiné
P p	pé	p	par
Q q	ku	q	qui
R r	er	r	rit
S s	eſ	ſ	ſanté
T t	te	t	tort
U u	u	u	un
X x	ex	x	xerxes
Y y	igrec	y	luy
Z z	zed	z	zele

Lettres doubles	*Prononciation.*	*Valeur*	*Exemple.*	*Prononciation.*
&	et	&	&	é
ct	céte	ct	acte	acte
ſt	eſté	st	triſte	triste
ſſ	double eſſe	ſs	preſſe	preſse
ff	double ef	ff	effort	effort
fi	effi	fi	fin	fin
fl	efel	fl	fleur	fleur
ll	eſel	ll	freſle	fréle

Titres.

ã	atitre	am an	blãc	blanc
ẽ	e titre	em en	ẽtre	entre
ĩ	i titre	im in	prĩt	print
õ	o titre	om on	bõ	bon
ũ	u titre	um un	hũble	humble
p̃	pé titre	pre	p̃mier	premier
ꝑ	pé tranché	per	ꝑmis	permis
ꝓ	pé trouſſé	pro	ꝓmis	promis
q̃	ku titre	que	q̃	que
ꝗ	ku tranché	qui	ꝗ	qui
'	eſcrochue	us	no'	nous

Of the ſingle ſyllables.

SIR, can you ſay your leſſon?
Have you learned to pronounce your letters?
Yea, as well as I can.
I have done nothing els but ſtudy it ſince you did heare me yeſterday.
It is very well done, I am glad then.
Go to let me heare you how you do pronounce, I will I am content.
Say then, begin, ſpeak aloud, pronounce diſtinctly, Softly.
Make no haſt: open your mouth.
That is very well: that is well ſaid.
Repeat it once again.
Do I pronounce it well? Yea, you pronounce well.
Help me, I pray you:
How do you pronounce that letter?
Before we go any farther, you muſt pronounce perfectly your letters,
Now that you can tell your letters well, learne your ſyllables, ſay after me.

Des ſyllabes ſimples.

MOnſieur, ſçaves vous voſtre leçon? Aves vous apprins à prononcer vos lettres?
Ovy, le mieux qu'il m'eſt poſſible.
Je n'ay fait autre choſe qu'eſtudier depuis que vous me feiſtes dire hier.
C'eſt tresbien fait, i'en ſuis bien aiſe.
Or-ſus, que je voye comment vous prononcez.
Je le veux i'en ſuis content.
Dites doncq, commencez, parlez haut, prononcez diſtinctement. Tout beau.
Ne vous haſtes point, ouurez la bouche.
Voyla qui va bien, cela eſt bien dict.
Repetez encores une fois derechef.
Prononce-je bien? Ovy, vous prononcez bien.
Aydez moy, je vous prie:
Comment ſe prononce ceſte lettre?
Devant que paſſer outre, il faut que vous prononciez vos lettres parfaictement.
Maintenant que vous ſçavez vos lettres apprenez vos ſyllabes, dictes apres moy.

a	è	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ij	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'v
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	ſé	ſe	ſi	ſo	ſu
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	od	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

Of the double ſyllables.

GOod morrow ſir,
how do you?
At your ſervice,
and at your commandement.
I am at yours, I will obey you.
You are welcome; how now?
can you pronounce your ſyllables?
Yea, as I think; I cannot tell.
Will it pleaſe you to heare me? I am content.
Where is your book? There it is: here it is.
Say now. You ſay very well.
You pronounce very well. It pleaſeth you
to ſay ſo; it is to incourage me.
I do not doubt, but in few daies you
ſhall pronounce, and reade perfectly,
ſo that you remember well
the pronunciation of both your letters,
and of your ſyllables.
But becauſe there be ſome other ſyllables
to learne, let us learne them perfectly,
before we begin to reade.
As it pleaſe you:
I will follow your counſell.

Des ſyllabes compoſées.

BOn iour monſieur,
comment vous portez vous?
A voſtre ſervice,
& à voſtre commandement.
Je ſuis àu voſtre, ce ſera moy qui vous obeiray.
Vous eſtes bien venu; & bien,
ſçavez vous maintenant vos ſyllabes?
Ovy, que je penſe, je ne ſçay.
Vous plaiſt il voir? I'en ſuis content
Oú eſt voſtre liure? Le voila, le voicy.
Or dites maintenant. Vous triomphez.
Vous prononcez tresbien. Il vous plaiſt
de dire ainſi, c'eſt pour me donner courage.
Je ne doute point, qu'en peu de iours,
vous ne prononciez & liſiez parfaictement,
pourveu que vous vous reſouveniez bien
de la prononciation & de vos lettres,
& de vos ſyllabes.
Mais d'autant qu'il y a d'autres ſyllabes
à apprendre, apprenons les parfaictement,
devant que commencer à lire:
Tout ce qu'il vous plaira:
je ſuiuray voſtre aduis.

Ail	air	aux	ains	art	are
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuis	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	eſt	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Jail	jean	jeu	jour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luiſt
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'it	nuiſt
Oeil	œuf	eſt	où	ours	oit
Pain	prou	prompt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'un	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	ſevel	ſeul	ſainct	ſoit	ſuit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vueil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe.	*Prononciation.*	*Exemple.*	*Prononciation Anglois.*
ai	é ou ea	pais mais,	peace més
ain	ein	ainſy	einſy
au	o long	auſſy	oſly
ei	é	ſeigner	ſégner
eu	u	feu	fu
em	am	femme	famme
en	an	ſouvent	ſouvant
ien	ien	rien miẽ	rien mien
ent. 3. *perſon of the plurall of verbes.*	et	ayment	aymet
el	e long	belle	bélle
er	e long	terre	térre
es	e long	eſtre	étre
oi,oy,	o e long	voit,moy	voét moé
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	choſe	ſhoſe
th	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
ça	ſa	viença	vienſa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

Of the pronunciation.

SIr, What is the cauſe that the pronunciation of the French tongue doth differ ſo much from the Engliſh pronunciation?
And that although one can reade Engliſh well, yet he cannot read French?
All the difference is in the pronunciation of the letters. Is it poſſible? Yea;
For we do pronounce our letters otherwiſe then you yours.
For you know (as I have ſaid before) that of the pronunciation of the letters, is made the pronunciation of the ſyllables; and of the pronunciation of the ſyllables is made the pronunciation of the words: and of the true pronunciation of the words is made the true pronunciation of the French tongue; and likewiſe of others: ſo that it behoveth alwayes to begin with the letters, and not to go any further, till one hath learned them perfectly, as being the firſt degree of learning, and ſure ground whereupon is builded the knowledge of any tongue whatſoever.
It will be very hard for me to forget our pronunciation, for to learne yours.
It needs not that you ſhould forget yours,

De la prononciation.

MOnſieur, d' ou viant que la pronounciation de la langue Françoiſe differe tant de la prononciation de l' Anglois?
Et qu'encor qu'on puiſſe bien lire en Anglois, on ne le peut en François?
Toute la difference eſt en la prononciation des lettres. Eſt il poſſible? Ouy.
Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les voſtres.
Car vous ſçavez (comme i'ay dit devant) que de la prononciation des lettres, ſe fait la prononciation des ſyllabes, & de la prononciation des ſyllabes, ſe fait la prononciation des mots: & de la vraye prononciation des mots, ſe fait la vraye prononciation de la langue Françoiſe, & ainſi des autres: ſi bien qu'il faut touſiours commencer par les lettres, & ne paſſer point outre qu'on ne les ait perfaictement apprinſes: comme eſtant le premier degré d'apprendre & le ſur fondement ſur lequel eſt baſty la cognoiſance de quelque langue que ce ſoit.
Il me ſera fort difficile d'oublier noſtre prononciation, pour apprendre la voſtre.
Il n'eſt pas de beſoin que vous oubliez la voſtre

but it is neceſſarie that you ſhould
remember ours.
Rome was not built in one day.
That will be done by little and little, in time.
Being able to pronounce perfectly your
letters, and to giue the true ſound
and fit accent,
it will be afterward very eaſie for you to reade:
Being able once to reade
and pronounce perfectly,
it will be very eaſie for you to underſtand it.
And being able once to underſtand it,
it will be very eaſie for you to ſpeake it.
One cannot ſpeake,
what he cannot underſtand:
and one cannot underſtand, what he can
neither read nor pronounce.
You ſay true, without doubt.
One muſt then begin with the pronunciation
of the letters: for the profit is double.
It will availe you not onely to reade truly
but alſo to write perfectly.
For the ſelfe ſame rules that ſhew you
the one, will teach you the other.
So that if you will keepe well this order,
no word, though never ſo hard, but in leſſe then
in a ſennight or a fortnight, you ſhall
pronounce it as well as any Frenchman borne:

mais eſt neceſſaire quæ vous vous
reſouueniez de la noſtre.
Rome ne fut pas toute baſtie en vn iour.
Cela ſe fera peu à peu & auec le temps.
Pouuant vne fois parfaictement prononcer vos
lettres & leur donner le ſon
& l'accent propre,
il vous ſera puis apres fort aiſé de lire
Pouuant vne fois parfaictement lire,
& prononcer,
il vous ſera fort aiſé de l'entendre :
Et le pouuant vne fois parfaictement entendre,
il vous ſera fort aiſé de le parler.
L'on ne ſçauroit parler,
ce que l'on n'entend point:
& l'on ne ſçauroit entendre, ce que l'on ne
peut ou lire ou prononcer.
Vous dites vray, ſans doute.
Il faut donc commencer par la prononciation
des lettres: car le profit en eſt double.
Il vous ſervira non ſeulement à bien lire,
mais auſſi à parfaictement eſcrire.
Car les meſmes reigles, qui vous monſtreront
l'vn, vous enſeigneront l'autre.
De ſorte que ſi vous gardez ceſt ordre, il n'y
a mot ſi difficile qu'en moins de huict
ou quinze iours, vous ne prononciez
auſſi bien q'vn François naturel;

and in three weekes, or within a moneth
at the most, you shall be able
to write it truly.
Is it possible! I wonder at it:
notwithstanding I beleeve you,
for your reasons are likely.
and for as much as before we goe any further,
I would faine know, if I can pronounce my letters,
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours, I pray you
aske me, and I will answer you.
It is well said, I am content.

Of the Division of the Letters:

HOw many letters are there
in the French tongue?
There are two and twentie.
Which be they? A,b,c,d,e,f,&c.
Into how many parts are they divided?
Into two parts.
Which be they?
Vowels and consonants.
What is a vowell?
A vowell is a letter which of it selfe
hath a voice, and is pronounced with it selfe, as a.
How many vowels are there?
Six, to wit, a,e,i,o,u,y,

What

& qu'en trois ſepmaines ou vn mois
au plus tard vous en puiſſiez
parfaictement eſcrire.
Eſt il poſſible? vous me faictes eſmerveiller
toutes fois ie vous en croy
car vous raiſons ſont vray ſemblables.
Et d'autant que devant que paſſer outre,
ie deſire ſçavoir, ſi ie ſçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre voſtre
prononciation & la noſtre, ie vous prie
de m'interroguer, & la ie vous reſpondray.
C'eſt bien dit, i'en ſuis content.

De la Diviſion des lettres.

COmbien y a il de lettres
en la langue Françoiſe?
Il y en a vingt & deux.
Qui ſont elles? *A, b, c, d, e, f,* &c.
En combien de parties ſont elles diuiſées?
En deux parties.
Qui ſont elles?
Voyelles & conſonantes.
Qu'eſt-ce qu'vne voyelle?
Vne voyelle eſt vne lettre, qui de ſoy meſme
a voix, & ſe prononce d'elle meſme comme *a*,
Combien y il de voyelles?
Six, aſçauoir, *A, e, i, o, u, y,*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as b,c,d,&c. *the which cannot be pronounced without the vowell* é.

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p q r ſt x z.

Wherefore do you leave out h?

Because it is neither a vowell nor a consonant.

What is it then?

It is an aſpiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemencie then it would be otherwiſe, as hanter *and not* anter.

Into how many parts are the consonants divided?

Into two, to wit, Mutes and Liquids.

What is a Mute?

A Mute is a consonant, which before another consonant, except before l *and* r, *is never pronounced, either in the beginning, or in the midſt, or in the end, either of a word or of a ſyllable, as*

vous me faictes grand tort certes:

Reade, Vou me faite gran tort certes.

Qu'eſt-ce qu' vne conſonante ?
Vne Conſonante eſt vne lettre qui n'a
nul ſon ou voix ſans l'vne des voyelles.
comme *b*,*c*,*d*,&c. qu'on ne ſçanroit prononcer
ſans la voyelle *é*.
Combien y a il de Conſonantes ?
Quinze : c'eſt aſçauoir *b*,*c*,*d*,*f*,*g*,*l*,*m*,*n*,*p*,
q r,*ſ*,*t*. *x*,*z*.
Pourquoy laiſſez vous *h* ?
Parce que *h*, n'eſt ny voyelle ny conſonante
Qu'eſt ce donc ?
H, eſt vne aſpiration, par laquelle le mot
où elle ſe trouue ſe prononce auec plus
de vehemence qu'on ne ſeroit autrement,
comme *hanter* ; & non pas *anter*.
En combien de parties
ſont diuiſé es les Conſonantes ?
En deux parties, aſçauoir,
Muettes & Liquides.
Qu'eſt ce qu'vne Muette ?
Vne Muette eſt vne conſonante,
qui deuant vne autre conſonante,
excepté deuant *l*, ou *r*, n'eſt iamais
prononcée, ſoit au commencement,
ſoit au milieu, ſoit à la fin, ou d'vn mot,
ou d'vne ſyllabe; comme.
Vous me faictes grand tort certes :
Liſez, *vou me faite gran tor certes*,

Give me an example or two, wherein the Mutes are pronounced before l *and* r.

craindre, plaindre, front, fleute, grand, *&c.*

And yet that is to be underſtood when l *and* r *be in the ſelfeſame ſyllable, for if it be otherwiſe, they be not pronounced: as* grand lieu, haut roc.

It muſt be read, gran lieu, hau roc.

P *and* x *be alſo pronounced in the midſt of a word, but not in the end, as* exces, excepter, exprimer, *&c.*

Is there none other exception of the Mutes?

Yes, for though ſ *be a Mute, yet it is alwayes pronounced in the words which are taken out of the Latine tongue, as* eſtimer, eſprit, teſtifier, *&c.*

You muſt except, Chreſtien, honeſtie, teſmoing, Creſpin, beſte, teſte, preſter, *and all the verbe* eſtre, *&c.*

This exception hath no power but in the Latine words onely, for in the true French words ſ *is never pronounced before another conſonant, as* bruſler, meſme, eſlire, touſiours, meſchant, eſchapper, *&c.*

They muſt be pronounced bruler, méme, touiours, méchant, échapper.

How

Donnez moy une example ou deux, oú les muettes ſont prononcées deuant *l*, & *r*, *craindre*, *plaindre*, *front*, *fleute*, *grand*, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, ſont dans la meſme ſyllabe que la conſonante, car autrement el'es ne ſont point prononcées, comme, *grand lieu*, *haut roc*.

Il faut lire, *grand lieu*, *han roc*.

P & *x*, ſont auſſi prononcez au milieu d'vn mot, mais non pas à la fin, comme *exces*, *excepter*, *exprimer*, &c.

N'y a il point d'aultres exception des muettes?

Si a car *ſ*, encore qu'elle ſoit muette eſt touſiours prononcée aux mots qui ſont derivez des Latins, comme *eſtimer eſprit*, *teſtifier*, &c.

Il faut excepter *Chreſtien*, *honeſte*, *teſmoing*, *Creſpin*, *beſte*, *teſte*, *preſter*, & tout le verbe, *eſtre*, &c.

Ceſte exception n' a lieu qu'aux mots Latins ſeu'ement, car aux vrays mots François, *ſ*, n'eſt jamais prononcée devant une autre conſonante, comme *bruſler*, *meſme*, *eſlire*, *touſiours*, *meſchant*, *eſchapper*, &c.

Il les faut prononcer *bruler*, *meme*, *elire*, *touiours*, *méchant*, *échapper*.

How many mutes are there?
Eleven, to wit, b c d f g p q ſ t x z.
What is a Liquid?
A Liquid is a conſonant
which is alwaies pronounced
either in the beginning, or in the midſt,
or in the end of a word or ſyllable;
as vn mal, ſur mal, bon renom.
You muſt except l, *before* s, t, *or* x, *at the end*
either of a ſyllable, or of a word,
as haul, faulx, fils, *&c.*
pronounce haut, faux, fis, *&c.*
How many Liquids be there?
Foure, to wit, l m n r.
Is there not any vowell
that can be a conſonant?
Yes. Which be they?
I, *and* v, *when there followeth another vowell,*
being in the beginning
either of a word, or of a ſyllable, as
ie, Jeſus, i'ay, touſiours,
vous, auoir, ſçavoir; *&* v, *hauing* r *following*
as viure, vray, *&c.*
For if they be either in the midſt, or
at the end of a ſyllable, they be not
conſonants as cogneuë, folie, *&c.*
What difference is there betweene i *and* y?
None concerning their pronunciation,

but

Combien y a il de Muettes ?
Onze, aſçauoir *b c d f g p q s t x z.*
Queſt-ce qu'vne liquide ?
Vne liquide eſt vne conſonante
qui eſt touſiours prononcee
ſoit au commencement, ſoit au milieu,
ſoit à la fin d'vn mot ou d'vne ſyllabe,
comme *vn mal, ſur mal ; bon renom.*
Il faut excepter, *l*, deuant *s, t*, ou *x*, à la fin
ou d'vne ſyllabe, ou d'vn mot,
comme *haut, faulx, fils,*
prononcez *haut, faux, fis*, &c.
Combien y a il de liquides ?
Quatre, aſçauoir *l, m, n, r*,
N'y a il point de voyelles
qui puiſſent eſtre conſonantes ?
Si a Quelles ?
I, & *v*, quand ils ont quelque autre voyelle
apres eux eſtant au commencement
ou d'vn mot, ou d'vne ſyllabe, comme
ie, Ieſus, i'ay, touſiours,
vous, auoir, ſcauoir, & *v*, ayant *r*, apres luy,
comme *viure, vray*, &c.
Car s'ils ſont ou au milieu, ou
à la fin d'vne ſyllabe, ils ne ſont pas
conſonantes, comme *cogneuè, folie*, &c.
Quelle difference y a il entre *i* & *y* ?
Nulle quant à la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you?
I, is alwayes put in the beginning of a word or of a ſyllable, as iamais, touſiours, *and then it is a conſonant; or in the midſt of a ſyllable having* e, *or a conſonant following, as* mis, mais, fait, lieu, *and then it is a vowell.*
Y *is alwayes either by it ſelfe, as* y a il, *or in the midſt of a word having a vowel following for to know it from* i, *conſonant; as* ayant, voyant, yeux, *and not* ayant, voyant, ieux, *or it is in the end of a word, as* i' ay, iray, i' auray.
We muſt except theſe words, qui, ſi, vei, ſei, &c.

Of the vowells.

a

How do you pronounce the letter a?
A *is pronounced plaine and long, as this Engliſh word* awe, to be in awe, *as* ma, ta, ſa, la bat, part, blanc, *&c.*

ai

How do you pronounce the dipthong ai?
Ai, *is pronounced like this Engliſh word* hai. *having taken away* h, *or elſe like* e *neutre, or elſe like the Engliſh dipthong* ea,

as

mais grande quant à l' orthographe
Quelle, ie vovs prie ?
I, eſt touſiours mis au commencement
d'vn mot ou d'vne ſyllabe comme
iamais touſiours, & lors eſt conſonante :
ou au milieu d'vne ſyllabe ayant, *e*, ou
vne conſonante apres luy, comme *mis*, *mais*,
fait, *lieu*, & lors eſt voyelle.
Y eſt touſiours ou à par ſoy, comme *y*, *a*, *il*,
ou au milieu d'vn mot,
ayant vne voyelle apres pour le
diſtinguer de *i* conſonante comme *ayant*,
voyant, *yeux*, & non *aiant*, *voiant*, *ieux*,
ou à la fin d'vn mot comme *i*, *ay*, *i' iray*,
i auray.
Il faut excepter ces mots, *qui*, *ſi*, *vei*, *fei*, &c.

Des voyelles.

a

COmment prononcez vous la lettre *a* ?
A ſe prononce ouuert & long, comme
ce mot Anglois *awe to be in awe*; comme
ma, *ta*, *ſa*, *la*, *bat*, *part*, *blanc*, &c.

ai

Comment prononcez vous la dipthongue *ai* ?
Ai ſe prononce comme ce mot Anglois *haie*,
ayant oſté *h*, comme *e*, neutre,
ou comme la dipthongue Angloiſe *ea*.

as paix, mais, iamais, faire,
We muſt pronounce as if it were written,
Peas, meas, iameas, feare, or fere, *&c.*

ain.

How do you pronounce ain ?
Ain *is pronounced like* ein, *as* ainſi,
pain, main, *pronounce* einſi, pein,
mein, *&c.*

au.

How do you pronounce au ?
Au *is pronounced like an* o *long,*
or elſe like this Engliſh word owe, *as*
auſſi, Paul, d'autant, aucun,
pronounce óſſy, Pol, d'ótant, ócun.

ay.

How do you pronounce av ?
Ay *will be pronounced like* é *maſculin long.*
as i' ay, feray, i'iray,
reade ié, feré, i'ire:
Except fay, may, geay, cathay,
fontenay, partenay, l'aunay, *where* ay *is*
ſounded like e *neutre.*

e.

How do you pronounce e?
Diverſly. Why ?
Becauſe there be three kinds of e.
Which be they ?
é *maſculine,* e *feminine,* e *neutre.*

E Maſcu-

come *paix*, *mais*, *iamais*, *faire*.
Il faut prononcer comme s'il eſtoit eſcript,
pace, *mes iameas*, *feare*, &c.

ain.

Comment ſe prononce *ain* ?
Ain ſe prononce *ein*, comme *ainſi*,
pain, *main*, prononcez *einſy*, *pein*,
mein, &c.

au.

Comment ſe prononce *au* ?
Au ſe prononce comme *o* long,
ou ce mot Anglois *owe* comme
auſſi, *Paul*, *autant*, *aucun*,
prononcez, *oſſi*, *Pol*, *otant*, *ocun*.

ay.

Comment ſe prononce *ay* ?
Ai ſe prononce comme é maſculin long :
comme *iay*, *feray*, *i'iray*,
prononcez *i' è feré i'iré*,
Exceptez *fay*, *may*, *geay*, *cathay*,
fontenay, *partenay*, *l' aunay*, où *ay* ſe
prononce, comme *e* neutre.

e.

Comment prononcez vous *e* ?
Diuerſement, Pourquoy ?
Pour-ce qu'il y en a de trois ſortes.
Qui ſont ils ?
e maſculin, *e* feminin, & *e* neutre,

é masculin.

How shall one know é masculine?

è masculine is noted with an accent over his head, as this é.

How do you pronounce é masculin?

It is pronounced like the e *at the end of the Latin word* amare, *or like* e, *of this English word* the; *comme* paré, pré, bonté, beauté, &c.

e feminin.

How is é feminin to be knowne?

e feminin is knowne when it hath not any accent over his head, as this e.

How is e *feminin pronounced?*

It is very hard for the strangers of the French tongue in their beginning, to pronounce e *feminin, because it is peculiar to the Frenchmen onely, so that the pronunciation thereof cannot be learned, but in hearing them to sound it. It is almost sounded like* e *of the English words*, able, table, possible, amiable: *all the difference is that the englishmen do pronounce it as if it were before* l, *and they smother it in their mouth, pressing the palet with their tongue, where contrariwise the Frenchmen do give him his sound after* l, *opening a little their mouth*

é masculin.

Comment cognoiſſez vous *é* maſculin?
E maſculin eſt noté d'un accent
ſur la teſte, comme *é*.
Comment ſe prononce *é* maſculin?
Il ſe prononce comme *e* de la fin de ce mot
Latin *amare*: ou comme *e* du mot Anglois
The comme, *paré, pré, bonté, beauté, &c.*

e feminin.

Comment ſe cognoiſt *e* feminin?
E feminin eſt cogneu quand il n'a
aucun accent ſur la teſte, comme *e*.
Comment ſe prononce *e* feminin?
E feminin ſe prononce au commencement
avec difficulté, par les eſtrangers de la
langue Françoiſe, d'autant qu'il eſt
peculier au François ſeulement, ſi bien
qu'il en faut apprendre
la prononciation d'eux:
il ſe prononce preſque comme
e de ces mots Anglois *able, table, poſſible,*
amiable toute la difference eſt,
que les Anglois le prononcent comme
s'il eſtoit devant *l*; & l'eſtouffent
en la bouche, en preſſant leur palais
avec leur langue, oú au contraire les
François luy donnent ſa prononciation
apres *l*, en ouurant un peu la bouche.

to give him iſſue out, as, donne, faute, porte, race, *each of theſe words being two ſyllables.*

E neutre.

How is e *neuter to be known?*

E *neuter is noted no more then* e *feminin, but it is alwaies before either* l *or* r, *or* ſ. *That is to be underſtood when* e *is in the ſelfe ſame ſyllable that either* l *or* r, *or* ſ, *be, as* belle, terre, eſtre, *&c.*

Except the plurall of the nownes which do end their ſingular number with e *feminin, as* choſes, toutes, belles, *&c. in the which* e *remaineth feminine except the words of one ſyllable, as* des, les, mes, ſes, tes, ces, *in the which* e *is neuter.*

How do you pronounce e *neuter?*

E *neuter is ſounded both plaine and long, as theſe Engliſh words,* haie, may, *taking away* h *from* hai, *and* m *from* may; *or elſe like the dipthong* ea *of this word* peace, *as* elle, ferme, preſte, *&c. pronounce* ealle, fearme, preaſt.

Is there not any word wherin the three e *can be found?*

Yes, as this word honeſteté, *wherof the firſt*

pour luy donner forte, comme *donne faute, porte, race*, un chacun de ces mots eſtant de deux ſyllabes.

E neutre.

Comment ſe cognoiſt *e* neutre?

E neutre n'eſt point noté, non plus que *e* feminin, mais il eſt touſiours devant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend quand il eſt en la meſme ſyllabe queſt ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme *belle, terre, eſtre, &c.*

Exceptez le plurier des noms qui ſe finiſſent au ſingulier par *e* feminin, comme *choſes, toutes, belles, &c.* auſquels *e* demuere touſiours feminin, excepté les mots d'une ſyllabe, comme *des, les, mes, ſes, tes, es*; auſquels *e* eſt neutre.

Comment ſe prononce *e* neutre?

E neutre ſe prononce ouvert & long, comme ces mots Anglois *haie* ou *may*, en oſtant *h* de *haie*, & *m* de *may*; ou bien comme la dipthongue *ea* en ce mot *peace* comme *elle, ferme, preſte, &c.* prononcez *ealle, fearme, preaſt.*

N'y a il point de mots ou les trois *e* ſe trouvent?

Si a comme *honeſteté*, dont le premier

e is neuter, becauſe it is before l,
& it is pronounced long: the ſecond e *is feminin,*
becauſe he hath no accent over his head,
and is pronounced ſhort: and the laſt
is maſculin, noted with an accent, and is ſounded
like Engliſh e.

How do you pronounce e *before* m *or* n ?

E *before* m *or* n *is pronounced like an* a
ſo that e *in the ſelf ſame ſyllable*
that m *or* n *is, as* femme, entre,
prendre; *pronounce them as if they*
were written, famme, autre, prandre.

Hath this rule no exception ?

Yes: we muſt except when i *is before* e,
for then e *is pronounced like*
e *and not like* a,
as bien, mien, tien, ſien, rien, vien.
That is to be underſtood when both i *and* e *be*
in the ſame ſyllable that n *is in: for if it be not*
in the ſame ſyllable e *is ſounded accor ing to*
the general rule, to wit, like an a;
as ſapience, audience, conſcience, *&c.*
in which words or their like
e *is ſounded like* a, *although that*
i *be before* e, *becauſe* i *is not in the*
ſame ſyllable wherin is e. *You muſt then*
pronounce, ſapiance, audiance,
conſciance, *&c.*

e eſt neutre, à cauſe qu'il eſt devant *s*, & ſe prononce long: le ſecond feminin, à cauſe qu'il n'eſt point noté d'vn accent, & ſe prononce brief: & le dernier maſculin, noté, & ſe prononce comme *e* ou Anglois ou Latin.

Comment ſe prononce *e* devant *m* ou *n*?

É devant *m* ou *n* ſe prononce comme vn *a*, pourveu que *e* ſoit en la meſme ſyllabe que *m*, ou *n*, comme *femme*, *entre*, *prendre*; il les fault prononcer come s'ils eſtoynt eſcripts *famme*, *antre*, *prandre*.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si a: il faut excepter, quand *i* va devant *e*, car lors *e* eſt prononcé comme *e*, & non pas comme *a*, comme *bien*, *mien*, *tien*, *ſien*, *rien*, *vien*. Cela s'entend quand, *i* & *e* ſont en la meſme ſyllabe que *n*, car s'il n'eſt en la meſme ſyllabe, *e* ſe prononcé ſelon la reigle generale c'eſt aſçavoir comme *a*, comme *ſapience*, *audience*, *conſcience*, &c. dans leſquels mo s, ou leurs ſemblables, *e* eſt prononcé comme *a* encore qu'il ait *i* devant, à cauſe que *i* n'eſt pas en la meſme ſyllabe, que *e* il faut donc prononcer *ſapiance*, *audiance*, *conſciance*, &c.

Hath not the generall rule of e *before* n *any other exception?*

Yes. What is it?

It is, that e *before* n *in the third person of the plurall of verbes is never pronounced like* a, *but like* e.

Why?

Because n *is never pronounced in the third person of the plurall of verbs, in the which* e *must be sounded feminin, as* firent, fautent, danſent, avoyent, *pronounce* firet, fautet, danſet, avoyet.

ei.

How do you pronounce the dipthong ei?

Ei *is pronounced like* é *maſculin, as* ſeigner ſeize, péigner, *&c. ſound* ségner, séze, pégner, *&c.*

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? two.

Which is the firſt?

The firſt is of theſe words vei, *and* fei, *& of thoſe that are derived of them, as* veit, feit, veirent, feirent *wherin* i *is pronounced, and not* e. *Read then* vi, ſi, virent, firent *&c.*

Which is the ſecond?

La reigle generale de *e* devant *n*,
n'a elle point d'aultre exception
Si a Quelle ?
C'eſt que *e* devant *n* de la troiſieſme
perſonne de plurier des verbes
ne ſe prononce jamais
comme *a* mais comme *e*.
Pourquoy ?
La raiſon eſt, que *n* n'eſt jamais prononcée
à la troiſieſme perſonne du plurier des
verbes & dont *e* eſt feminin, comme
firent, ſautent, danſent, avoyent,
il faut prononcer *firet, ſautet,*
danſet, avoyet.

ei.

Comment ſe prononce la diphthongue *ei* ?
Ei ſe prononce comme *e* maſculin, comme
ſeigner, ſeize, peigner &c.
prononcez *ſégner, ſéze pégner, &c.*
Ceſte reigle n'a elle point d'exception ?
Si a. Combien ? Deux.
Quelle eſt la premiere ?
La premiere eſt de ces deux mots *vei* & *fei*,
& de leurs derivez, comme *veit, feit,*
veiren', feirent où *i* eſt prononcé,
& non pas *e*. Il fault donc lire
vi.ſi, virent, firent, &c.
Quelle eſt la ſeconde ?

Hath not the generall rule of e *before* n *any other exception?*

Yes. What is it?

It is, that e *before* n *in the third person of the plurall of verbes is never pronounced like* a, *but like* e.

Why?

Because n *is never pronounced in the third person of the plurall of verbs, in the which* e *must be sounded feminin, as* firent, fautent, danſent, avoyent, *pronounce* firet, fautet, danſet, avoyet.

ei.

How do you pronounce the dipthong ei?

Ei *is pronounced like* é *maſculin, as* ſeigner ſeize, péigner, *&c. ſound* ségner, séze, pégner, *&c.*

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? two.

Which is the firſt?

The firſt is of theſe words vei, *and* fei, *& of thoſe that are derived of them, as* veit, feit, veirent, feirent *wherin* i *is pronounced, and not* e. *Read then* vi, ſi, virent, firent *&c.*

Which is the ſecond?

La reigle generale de *e* devant *n*,
n'a elle point d'aultre exception
Si a Quelle ?
C'eſt que *e* devant *n* de la troiſieſme
perſonne de plurier des verbes
ne ſe prononce jamais
comme *a* mais comme *e*.
Pourquoy ?
La raiſon eſt, que *n* n'eſt jamais prononcée
à la troiſieſme perſonne du plurier des
verbes & dont *e* eſt feminin, comme
firent, ſautent, danſent, avoyent,
il faut prononcer *firet, ſautet*,
danſet, avoyet.

ei.

Comment ſe prononce la dipthongue *ei* ?
Ei ſe prononce comme *e* maſculin, comme
ſeigner, ſeize, peigner &c.
prononcez *ſégner, ſéze pégner, &c.*
Ceſte reigle n'a elle point d'exception ?
Si a. Combien ? Deux.
Quelle eſt la premiere ?
La premiere eſt de ces deux mots *vei* & *fei*,
& de leurs derivez, comme *veit, feit*,
veiren', feirent où *i* eſt prononcé,
& non pas *e*. Il fault donc lire
vi.ſi, virènt, firent, &c.
Quelle eſt la ſeconde ?

The ſecond is when n *followeth* ei, *for then both* e *and* i *are pronounced, as* peindre, creindre, veine, ceindre.

eu.

How doe you pronounce eu ?

Eu *is pronounced like* u *onely, as* feu, peu, vouleu, Dieu, lieu, *pronounce,* fu, pu, voulu, Diu, liu, *keeping notwithſtanding ſomewhat the pronunciation of* e.

i.

How do you pronounce i ?

I *is pronounced like the double Engliſh* ee *as* fit, mit, rit, pris, ſuit, *reade* feet, meet, reet, prees, ſueet.

ë ï.

How do you pronounce ë *and* ï *noted with two points over their heads in the manner,* ë, ï ?

ë *and* ï *noted after this manner are divided from the vowell going afore, and they make a ſyllable by themſelves, as* païs, vevë, crevë, naif, baif, poëte, *Read* pa-ïs veu-ë, creu-ë, na-if, ba-if, po-ëte.

o.

How do you pronounce o ?

O *is pronounced like the Engliſh word* owe, *as* ſot, pot, mot, lot, oſter, oſter. *Except* ſol, ſol, *which are pronounced* ſou, ſou.

La ſeconde eſt quand *u* ſuit apres *ei*, car lors *e* & *i* ſont tous deux prononcez, comme *peindre, creindre, veine, ceindre,*

eu.

Comment prononcez vous *eu* ?

Eu ſont prononcez comme *u*, comme *feu, peu, voulu, Dieu, lieu,* prononcez, *fu, pu, voulu, Diu, liu,* retenant neantmoins vn peu de la prononciation de *e.*

i.

Comment prononcez vous *i* ?

I ſe prononce comme le double *ee* Anglois, comme *fit, mit, vit, priſ, ſuit,* liſez *feet, meet, veet, prees, ſueet.*

ë, ï.

Comment prononcez vous, *ë*, & *ï*, notez de deux points ſur la teſte, en ceſte maniere, *ë, ï* ?

ë, & *ï*. notez en ceſte maniere ſont diviſez de la voyele precedente, & font vne ſyllabe apart, comme *païs veuë. creuë, naif, poëte,* liſez *pa-ïs veu-ë, creu-ë, na-if, ba-ïf, po-ëte.*

o.

Comment prononcez vous *o* ?

O ſe prononce comme ce mot Anglois *owe* comme *ſot, pot, mot, lot, oſer, oſter.* Excepte *fol, ſol,* qui ſont prononcez *fou, ſou.*

oi. oy.

How do you pronounce oi, *or* oy ?

Oi,or oy,*are pronounced like* oe,*as*
moy,toy,ſoy,toit,boit,roy, loy.
Read moé,toé ſoé,toét,boét,ſoét,roè,loé :
and note that this é *is pronounced*
like e *neuter, or like*
the Engliſh dipthong ea.

œu.

How do you pronounce œu ?

œu *is pronounced like* u *as* œuure, cœur,
Read vure, ur,*in opening* u,*and*
making it long,as borrowing ſomewhat of the
pronunciation of e,*which is before it.*

om.

How do you pronounce om ?

Om *is pronounced as if it were written* oun,
as nom,renom,*reade* noun,renoun.

on.

How do you pronounce on ?

On *is pronounced as if it were written* oun,
as mon,non,ton,
reade moun,noun,toun.

ou.

How do you pronounce ou ?

Ou *is pronounced like the Engliſh double* oo,
as nous,vous,tous,ſous,
read noos,voos,toos, ſoos.

u.

oi. oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy* ?

Oi ou *oy* ſe prononce comme *oe*, comme *moy, toy, ſoy, toit, boit, roy, loy,* Liſez *moé, toé, ſoé, toét, boét, roé, loé,* & notez que ceſt *é* ſe prononce comme *e* neutre, ou comme la dipthongue Angloiſe *ea*.

œu.

Comment prononcez vous *œu* ?

œu ſe prononce *u*, comme *œuure, cœur,* Liſez *uure, cur*, en ouurant, *u*, & le faiſant long, comme participant un peu de *e*, qui eſt devant luy.

om.

Comment prononcez vous *om* ?

Om ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *oun*, comme *nom, renom*, liſez *noun, renoun*.

on.

Comment prononcez vous *on* ?

On ſe prononce comme sil eſtoit eſcript *oun*, comme *mon, non, ton,* liſez *moun, noun, toun*.

ou.

Comment prononcez vous *ou* ?

Ou ſe prononce comme le double *oo* Anglois, comme *nous, vous, tous, ſous,* liſez *noos, voos, toos, ſoos,*

u.

How do you pronounce u ?
U *is pronounced as the Scots*
do pronounc u *of that word* Gud,
or like the u *of that word lute, as*
but, fut, uſer, &c.

y.

How do you pronounce y ?
Y *is pronounced even as the French* i,
or the Engliſh ee, *as*
lui, auſſy, ainſi, ceſtuy, auiourd'huy.
Read lui, oſſi, einſi, cétui, oiourd'ui.

Of the Conſonants.

SIr, ſith that the pronunciation
of the French tongue, and
generally of all the other
languages conſiſteth in the pronunciation
of the letters, but eſpecially of
the vowels (becauſe that without them the
conſonants cannot give any ſound)
and that there be vowels which give
voyce both to the ſyllables and to the words;
and beſides that, we have ſufficiently enough
ſpoken of the ſame vowels; will not that ſuffice
for the pronunciation of the French tongue,
as well to read well, as to ſpeak well?

u.

Comment prononcez vous *u*?
V se prononce comme les Escossois prononcent *u* de ce mot *Gu'*, ou *u* de ce mot *lute*, comme *but*, *fut*, *user*, &c.

y.

Comment prononcez vous *y*?
Y se prononce tout ainsi que *i* François, ou comme le double *ee* Anglois, comme *luy*, *aussy*, *ainsy*, *cestuy aviourd' huy*, lisez, *lui*, *ossi*, *einsi*, *cetui*, *oiourd'ui*.

Des Consonantes.

MOnsieur, puis que la prononciation de la langue Françoise, & generalement de toutes les autres langues, consiste en la prononciation des lettres mais principalement en celle des voyelles, (d'autant que sans icelles les consonantes ne peuvent doner aucun son) & que ce sont les voyelles qui donnent voix, & aux syllabes, & aux mots; & que nous avons assez suffisament parlé desdictes voyelles: cela ne suffit il pas pour la prononciation de la langue Françoise tant à bien lire, qu'a bien parler?

No forsooth. For even as the pronunciation of our vowels differeth from the pronunciation of yours: so the pronunciation of our consonants is much different from yours, the which thing causeth your tongue and ours to differ so much in the pronunciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discern the true difference which is betweene the pronunciation of our consonants and yours.

I have learned that even from the beginning, by the table that you have made of them in this booke.

It is the better, I am very glad of it.

But I desire to know if you have not forgotten them. For you must repeat them every day, and so often, that you may imprint them in such sort into your memory, that they be as easie and familiar unto you, as your owne. For without them it is impossible that ever you can pronounce well, either reading or speaking, nor that ever you should write truly.

I pray you then, aske me them,

Nenny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des voſtres, auſſy la prononciation de nos Conſonantes eſt beaucoup different de la voſtre, qui fait que voſtre langue & la noſtre different tant en prononciation.

Il eſt donc de beſoing que vous ſçachiez, comment nos conſonantes ſe prononcent, & que vous puiſſiez diſcerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos conſonantes & les voſtres.

I'ay aprins cela des le commencement, par les tables que vous en avez faictes en ce liure.

Tant mieus vaut. I'en ſuis bien aiſe.

Mais ie deſire ſçavoir ſi vous ne les avez point oublié es. Car il les faut repeter tous les iours, & ſi ſouvent; que vous les imprimiez en telle ſorte en voſtre memorie, qu'elles vous ſoyent auſſi aiſées & familieres, que les voſtres propres. Car ſans cela il eſt du tout impoſſible que jamais vous prononciez bien, ſoit en liſant, ſoit en parlant, ny que vous puiſſiez onc urayement eſcrire.

Je vous prie donc de m'interroguer,

to see if I have not forgotten them.
I will: lest I should weary you
by a too long treatise, I will omit,
for brevity sake, many things
that might be generally spoken of the
consonants, And I will not aske you
particularly of every one, for it
should be a superfluous thing,
I will only examine you
upon that wherin they differ
from the English consonants.
I thanke you heartily,
you shall do me a great pleasure.
Go to. Then let us begin.

b.

How do you pronounce b *in the end of a word?*
B *being at the end of a word is never pronounced,*
whether it follow a vowell, or
whether it follow another consonant,
as plomb, coulomb, *&c.*
Read, plom, coulom, *&c.*

c

How do you pronounce c *either before* a, *or* o, *or* u?
C *before* a, c, *and* u *is pronounced like English* k,
as car, cor, cure, *Reade* kar, kor, kuré.

ç.

How do you pronounce ç *before* a *or* o,
having a marke under it noted

after

pour veoir ſi ie les ay point oubliées.
Je le veux, & afin de ne vous ennuyer
par un trop long diſcours, i'omettray
à cauſe de briefueté, beaucoup des choſes
qui ſe pourroyent dire des conſonantes en
general, & ne vous interrogueray point
particulierement de chaſcune, car ce
ſeroit vne choſe ſuperflue.
Seulement ie vous examineray
de ce en quoy elles ſont differentes
des conſonantes Angloiſes.
Je vous remercie affectueuſement:
vous me ferrez un ſingulier plaſir.
Or ſus, commençons donc.

b.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'vn mot?
B, à la fin d'vn mot ne ſe prononce jamais,
ſoit qu'il ſuyve vne voyelle,
ſoit qu'il ſuyve vne aultre conſonante,
comme *plomb*, *colomb*, *&c.*
Liez *plom*, *coulom*.

c.

Comment prononcez vous *c*, devant *a*, *o*, & *u*?
C, devant *a*, *o* & *u*, ſe prononce comme *k*:
comme *car*, *cor*, *cure*: liſez *kar*, *kor*, *kure*.

ç

Comment prononcez vous ç devant *a*, ou *o*,
ayant un crochet deſſoubs merqué

after this manner, ç?

ç *before* a *or* o, *noted after this manner, is pronounced like two* ſſ, *as*

viença, maçon, leçon, façon:

Reade vienſſa, maſſon, leſſon, faſſon.

ce, ci.

How do you pronounce c *before* e *or* i?

C, *before* e *or* i, *is pronounced like* ſ, *as* celuy, cela, cité, ciron:

Reade ſeluy, ſela, ſité, ſiron.

ch.

How do you pronounce c *before* h?

C *before* h, *is pronounced like* ſ *before* h *in Engliſh, as,*

choſe, charge, chef, cheval.

Reade ſhoſe, ſharge, ſhef, ſheval,

We muſt except Chriſt, Chriſtophle, Chreſtien, cholere, choleric, &c.

wherein h *is not pronounced at all.*

How do you pronounce c *in theſe words*

ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire, ſecretement, becaſſe.

C, *is pronounced in theſe words like* g:

pronounce then ſegond, ſegondement, ſegret, ſegretaire, ſegretement, begaſſe.

d

How do you pronounce d

en ceſte maniere, ç ?
ç devant *a*, ou *o*, marqué en ceſte maniere,
ſe prononce comme une *ſſ*, comme
viença, maçon, leçon, façon,
Liſez *vienſſa, maſſon, leſſon, faſſon.*

ce, ci.

Comment prononcez vous *c* devant *e* ou *i* ?
C, devant *e* & *i* ſe prononce comme *ſ*,
comme *celui, cela, cité, ciron,*
Liſez *ſelui, ſela, ſité, ſiron.*

ch.

Comment prononcez vous *c* devant *h* ?
C devant *h* ſe prononce comme *ſ*
devant *h* en Anglois, comme
choſe, charge, chef, cheval.
Liſez *ſhoſe, ſharge, ſhef, ſheval.*
Il faut excepter, *Chriſt, Chriſtophle,*
Chreſtien, cholere, choleric, &c.
où *h* n'eſt point prononcée du tout.
Comment prononcez vous *c* en ces mots
ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire,
ſecretement, becaſſe.
C ſe prononcent en ces mots comme *g* :
il faut doncq prononcer *ſegond,*
ſegondement, ſegret, ſegretaire,
ſegretement, begaſſe.

d.

Comment prononcez vous *d*

at the end of a word?

D, *being at the end of a word is pronounced like* t,
as grand, prend, rend, rond:
Reade grant, prent, rent, ront,
Except bled, pied,
in which d *is never pronounced.*

g.

How do you pronounce g *before* a, o, *or* u?
G, *before* a, o, *or* u, *is pronounced*
like the English g *in*
these words, Gabriel, God,
as gaber, garde, goble, guerdon.

ge, gi.

How do you pronounce g *before* e *or* i?
G, *before* e *or* i, *is pronounced like* i
consonant, not altogether so hard as i
English consonant, as geler,
gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How do you pronounce gua?
Gua *is pronounced like* ga,
as guarir, language,
Reade garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue?
Gue *is pronounced like* ge *of these two*
English words get, geſſe, *as*
guerdon, langue.

à la fin d'vn mot ?

D, à la fin d'vn mot ſe prononce comme vn :
comme *grand, prend, rend, rond :*
Liſez, *grant, prent, rent, ront.*

Exceptez, *bled pied,*
où *d* n'eſt point prononcé.

g.

Comment prononcez vous *g* devant, *a, o,* & *u* ?

G, devant *a, o,* & *u*, ſe prononce
comme le *g* Anglois en
ces mots *Gabriel, God,*
comme *gaber, garde, gobbet, guerdon.*

ge. gi.

Comment prononcez vous *g* devant *e*, & *i* ?

G, devant *e* & *i*. ſe prononce comme *i*
conſonante, non du tout ſi fort que *i*
conſonante Anglois, comme *geler,*
gemir, general, giron, gibbier.

gua,

Comment prononcez vous *gua.*

Gua ſe prononce comme ga,
comme *guarir, language,*
liſez *garir, langage,*

gue.

Comment prononcez vous *gue* ?

Gue ſe prononce comme *ge* de ces deux
mots Anglois *get, geſſe*, comme
guerdon, langue.

gn.

How do you pronounce g *before* n?

Gn *is hardly pronounced by the Englishmen, notwithstanding if they will take heed how they do pronounce* minion, onion, Companion, *it will be more easie for them to pronounce it; for though we do write the selfe same words with* gn, *nevertheless there is small difference betweene their pronunciation and ours: let them take heed onely to sound* g *in the same syllable that* n *is, and then they shall not find any hardnesse in his pronunciation, as* mignon, oignon, compagnon, lignage, ligne, compagnie: *Reade* mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon, li-gnage, li-gne, com-pa-gnie. *Except* signe, cygne, digne, cognoistre, *&c. wherin* g *is not pronounced at all.*

h.

How do you pronounce h?

H *is pronounced with aspiration, to wit, in words that are true French, in the which* h *is alwaies pronounced, as* hache, hanter, haye, honte, *&c. We must except* halcine, huict, helas, heur, heureux

gn.

Comment prononcez vous *g* devant *n* ?

Gn. ſe prononce difficilement par les Anglois, toutes fois s'ils veulent prendre garde comment ils prononcent *minion, onion, companion,* il leur ſera plus aiſé de le prononcer ; car incore que nous eſcrivions ces meſme mots par *gn,* neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation à la noſtre : ſeulement qu'ils prenent garde à mettre *g* en la meſme ſyllabe que *n* & ils ne trouveront aucune difficulté en ſa prononciation, comme *mignon, oignon, compagnon, lignage, ligne, compagnie*

Liſez *mi-gnon, oi-gnon, compa gnon : li-gnage, li-gne, compa-gnie.*

Exceptez *ſigne, cygne, digne, cognoiſtre,* & ſes compoſez, où *g* n'eſt point prononcé.

h.

Comment prononcez vous *h* ?

H ſe prononce par aſpiration, aſçavoir aux mots qui ſont urays François, auſquels elle eſt touſiours prononcée, comme *hache, hanter, haye, honte, &c.*

Il faut excepter *haleine, huict, helas, heur, heureux,*

and all the words that are derived from the Latin which begin with h ; *as*
homme, honneur, heritage, *&c.*
wherin h *is never pronounced :*
reade then omme, onneur, eritage, *&c.*

ll.

How do you pronounce two ll, *in the midſt of a word having* i *before, and a ſingle* l *at the end of a word, having two or three vowels before ?*

Two ll, *in the midſt of a word having* i *before, as* fille, baille :
and a ſingle l *at the end of a word, having two or three vowells before, as* œil, dueil, orgueill, *are hardly pronounced by the Engliſhmen ; notwithſtanding if they will take heed how they pronounce theſe two words,* ſcalion, ſcoulion, *it ſhall be more eaſie for them to pronounce it : for they are pronounced almoſt alike ; as* baille, taille, vaille fille, veille *Except* ville.

Is not this rule to bee underſtood in the words wherin there is another vowell then i, *as* a, e, o, u, *before two* ll ?

No : for then there is but a ſingle l *pronounced, as* palle, malle, belle, ſelle, folle, nulle ſeulle : *Reade*

pale

& tous les mots derivez du
Latin, qui ſe commencent par *h*; comme
homme, *honneur*, *heritage*, *&c.*
auſquels elle n'eſt jamais prononcée:
Liſez donc *omme*, *onneur*, *eritage*, *&c.*

ll.

Comment prononcez vous deux *ll* au milieu
d'vn mot, ayant *i* devant,
& vne ſimple *l* a la fin d'vn mot,
ayant deux *ll* ou trois voyel es devant?

Deux *ll*, au milieu d'vn, mot, ayant
i devant; comme *fille*, *baille*:
& vne ſimple *l* à la fin d'vn mot,
ayant deux ou trois voyelles, devant,
comme *œil*, *conseil*, *orgueil*, ſe prononcent
difficilement par les Anglois; toutes fois
s'ils prennent garde comme ils prononcent
ces deux mots, *ſcalion ſcoulion*,
il leur ſera plus facile de les prononcer,
car elles ſe prononcent preſque de meſme;
comme *baille*, *taille*, *vaille*, *fille*,
veille. Excepté *ville*.

Ceſte reigle là n'a elle pas lieu au mots
où il y a vne aultre voyelle que *i*,
comme *a*, *e*, *o*, *u*, devant deux *ll*?

Nenny: car lors il n'y a que l'vne des *l*
qui ſe prononce, come *palle*, *malle*,
belle, *ſelle*, *folle*, *nulle*, *ſeulle*: Liſez

pale, male, belle, fole, nule, ſeule.

m.

How do you pronounce m *at the end of a word?*

M *at the end of a word is pronounced like* n, *as* nom, renom: *Reade* non, renon.

ph.

How do you pronounce ph?

Ph *is pronounced like* f, *as* philoſophe, prophete, phlegme: *Reade* filoſofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

Qu *is pronounced like the Engliſh* k, *as* qui, que, quiconque, quand: *Reade* ki, ke, kiconke, kand.

r.

How do you pronounce a ſingle r *being at the midſt of a word?*

A ſingle r *is pronounced like* r *of this Engliſh word* borrow; *it muſt be pronounced very ſweetly, and without force, as if it were joyned with the letter going before, though it be not indeed, as* pare, pere, mere, mare, more, guerre, *&c.*

And in the beginning of a word r *is pronounced like* r *of the Engliſh word* raviſh, *as* ravir, reprendre,

rimer,

pale, male, belle, ſele fole, nule, ſeule.

m.

Comment prononcez vous *m* à la fin d'un mot ?

M, à la fin d'un mot ſe prononce comme *n*, comme *nom, renom*: Liſez *non, renon.*

ph.

Comment prononcez vous *ph* ?

Ph ſe prononce comme *f*, comme *philoſophe, prophete, phlegme* : Liſez *filoſofe, profete, flegme.*

qu.

Comment prononcez vous *qu* ?

Qu ſe prononce comme *k* Anglois, comme *qui, que, quiconque, quand* : Liſez *ki, ke, kïconke, kand.*

r.

Comment prononcez vous un ſimple *r* au milieu d'un mot ?

R ſimple ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *borrow* ; il la faut prononcer fort doucement, & ſans force, comme ſi elle eſtoit joincte avec la lettre de devant, encore qu'elle ne le ſoit, comme *pare, pere, mere, mare, more, guerre, &c.*

Et au commencement d'un mot elle ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *raviſh*, comme *ravir, reprendre,*

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr *together?*

Two rr *are pronounced more hardly, and with more force then the ſingle* r *is; and are pronounced like the two* rr *of this Engliſh word* warrier, *as* terre, guerre, barre, *&c.*

ſ.

How do you pronounce ſ *betweene two vowels?*

S, betweene two vowels is pronounced like z. *as* choſe, mauuaiſe, priſer:

Reade choze, mauuaize, prizer:

How do you pronounce ſ. *at the end of a word?*

S, at the end of a word, is pronounced like z: *as* pas, bas, nous, vous, tous, rois.

Reade paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.

ſſ.

How do you pronounce ſſ?

Two ſſ. *are pronounced like* c. *as* preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe:

Reade préce, feice, foce, trouce.

th.

How do you pronounce th?

Th *is pronounced like* t *without* h: *as* Timothee, theſme, atheiſte:

reade Timotee, teſme, ateiſte:

tion.

rimer, rôme, rumeur.

Comment prononcez vous deux *rr* ?

Deux *rr*, ſe prononcent plus rudement. & avec plus de force que la ſimple *r*, & ſe prononcent comme les deux *rr* de ce mot Anglois *warrier*, comme *terre, guerre, barre.*

ſ.

Comment prononcez vous *ſ*, entre deux voyelles?

S, entre deux voyelles ſe prononce comme un *z*, comme *choſe mauvaiſe, priſer:* Liſez *choze, mauvaize, prizer:*

Comment prononcez vous *ſ.* à la fin d'vn mot ?

S, à la fin d'vn mot ſe prononce comme *z:* comme *pas, bas, nous, vous, tous, rois:* Liſez *paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

ſſ.

Comment prononcez vous deux *ſſ.*

Deux *ſſ.* ſe prononcent comme vn *c*, comme *preſſe, feiſſe, foſſe trouſſe:* Liſez *préce, feice foce, tronce:*

th.

Comment prononcez vous *th* ?

Th, ſe prononce comme *t* ſans *h*, comme *Timothee, thoſme, atheiſte:* Liſez *Timotee, toſme, ateiſte.*

tion.

How do you pronounce tion?

Tion *is pronounced as if it were written* cion :
as action, affection, prononciation:
reade accion, affeccion, prononciation.

x.

How do you pronounce x *at the end of a word?*

X *at the end of a word is pronounced like* z,
as aux, paix, faix, lieux, mieux,
reade auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.

Of the generall Rules:

NOw that we have particularly spoken of the French letters, as well vowels as consonants, and that I know what difference there is betweene the pronunciation and the English letters, what lacke I to reade perfectly and speake well?

You lacke yet some generall rules, the which ought diligently to be observed, without transgressing them in any wise, if you desire to pronounce well; but they be very easie, because they be few.

The first rule:

WHich is the first?

The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion* ?

Tion se prononce comme s'il estoit escript *cion* comme *action*, *affection*, *prononciation*.

Lisez *accion*, *affeccion*, *prononciation*.

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot ?

X à la fin d'un mot, se prononce comme *z* comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux* :

Lisez *auz*, *paiz* *faiz*, *lieuz*, *mieuz*.

Des Reigles generales.

MAintenant que nous avons particulierement parlé des lettres Françoises, tant voielles que consonantes; & que je sçay quelle difference il y a entre leur prononciation & celles des lettres Angloises, que me reste il pour parfaictement lire & bien parler ?

Il vous reste encore quelques reigles generales, qu'il faut diligemment observer, sans jamais errer à l'encontre, si vous desirez bien prononcer; mais qui sont fort aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

QUelle est la premiere ?

La premiere est, que si un mot se finist

with e *feminin, and that the word following beginneth with a vowell,* e *feminin is never pronounced; and the two, or three, or foure words are joyned together, as if they were but one word, as* belle amye ayme eſtre aymée:
Reade bell-amy-aym-eſter aymée.
But if a word endeth with é maſculin, or with another vowell, and that the word following beginneth with another vowell, muſt é maſculin, or ſome other vowell, whatſoever (except e *feminin) be pronounced?*
Yea: ſay then i'ay donné à mon pere,
and not i'ay donn a mon pere,
Pronounce il donna à Amour,
and not il donn-Amour.
Sound il eſt uni & joinct,
and not il eſt vn & joinct.
Say il a couru à Lon-res:
and not il a cour à Londres:
and even ſo of other their like.

The ſecond rule.

WHich is the ſecond rule?
The ſecond rule is if a word endeth with a conſonant, and the word

following

par *e* feminin, & que le mot ſuyvant
ſe commence par une voyelle, *e* feminin
n'eſt jamais prononcée; & les deux,
ou trois, ou quatre mots ſont joincts
enſemble, comme s'ils n'eſtoyent qu'vn,
comme *belle amye ayme eſtre aymée:*
Liſez *belle-amy-aym-eſtr-aymée.*

Et ſi un mot ſe finiſt par *é* maſculin
ou par quelque aultre voyelle, & que le mot
ſuyvant ſe commence par une aultre voyelle
e maſculin, ou quelque aultre voyelle
quelle qu'elle ſoit (excepté *e* feminin)
doibt elle eſtre prononcée?

Ouy; dictes donc *l'ay donné à mon pere,*
& non pas *i'ay donn à mon pere.*
Prononcez *il onna à amour,*
& non pas *il donn amour,*
Prononcez *il eſt uni & joinct.*
& non pas *il eſt un & joinct,*
Dictes *il a couru à Londres:*
& non pas *il a cour à Londres*
& ainſy des aultres leurs ſemblables.

La ſeconde Reigle.

QUelle eſt la ſeconde Reigle generale?
La ſeconde eſt, que ſi un mot ſe finiſt
par une conſonante, & que le mot

following beginneth with a vowell, the two, or three, or foure words are pronounced together, as if they were but one word; as il ay moit assez à chanter en Musique, *pronounce as if it were but one word,*

Ilaymoytassezachanteren Musique,

Hath this rule no exception?

No, but in this word et, *which alwaies is pronounced* é *without* t, *whether a vowell, or a consonant doth follow after it.*

The third rule.

VV*Hich is the third generall rule?*

The third rule is, if a word endeth with one or two consonants, and that the word following beginneth with another consonant, the consonants in the end of the word are never pronounced, as i'ay faict cela: c'est trop tost parlé:

Reade i'ay fai cela, ce tro to parle:

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids l,m,n,r, *are excepted; and of the mutes* c, *when it is the last letter of a word, for otherwise it must not be pronounced; as for the liquids,*

mon loyall serviteur faict son devoir:

Il a acquis un nom fameux?

ſuyvant ſe commence par vne voyelle, les deux, ou trois, ou quatre mots ſont prononcez enſemble, comme s'ilz n'eſtoyent qu'vn mot, comme *il ay moit aſſez à chanter en Muſique*, prononcez comme ſi ce n'eſtoit qu'vn mot, *Ilaymoitaſſeachanteren Muſique.*

Ceſte reigle n'a elle point d'exception? Nenny, ſinon en ce mot *et* qui touſiours eſt prononcé *é* ſoit *t* qu'il ait vne voyelle, ſoit qu'il ait vne conſonante apres.

La troiſieme Reigle.

QUelle eſt la troſieſme reigle generale? La troiſieſme reigle eſt, que ſi vn mot ſe finiſt par une, ou deux conſonantes & le mot ſuyvant ſe commence par une aultre conſonante, les conſonantes de la fin du mot ne ſont jamais prononcées, comme *i'ay faict cela, c'eſt trop toſt parlé:* Liſez *i'ay fai cela, Cétro to parlé.*

Ceſte reigle n'a elle point d'exception? Si a; Il faut excepter les Liquides, *l, m, n, r,* & des Muets *c* quand il eſt le dernier du mot, car, s'il eſtoit penultieſme il ne ſeroit prononcé; comme pour les liquides, *mon loyall ſerviteur faict ſon devoir: Il a acquis un nom fameux:*

And for c, avec moy, un ſac plein de bled.

Apoſtrophe.

WHat doth this marke ' meane being put betweene two letters of a word? This marke is called a Apoſtrophe, and it ſtands for an e feminin; it is put for an e in theſe words of one ſyllable, ce, de, ie, le, me, ne, que, ſe, te, if the word following do begin with a vowell, as c'eſt, for ce eſt, d'amour, for de amour, i'ay for ie ay, l'amy, for le amy, m'enſeigner for me enſeigner, n'eſt for ne eſt, qu'il for que il: s'esbatre, for ſe esbatre: t'appendre, for te apprendre, and even ſo of other their like, and likewiſe in this word ſi, as s'ils for ſi ils: and la, as l'aureille for la aureille.

Band.

WHat doth this marke - meane? This marke - ſheweth that the word in the midſt of the which it is found, is compounded of two words which ought to be pronounced together without any diviſion, as porte-flambeaux, donne-iour, grave-doux.

Admi-

Et pour *e*, *avec moy*, *un ſac plein de bled.*

Apoſtrophe.

QUe ſignifie ceſte marque ' miſe entre deux lettres d'un mot ?

Ceſte marque s'appelle Apoſtrophe, & vaut autant qu'un *e* feminin; elle ce met pour *e* de ces mots d'vne ſyllabe, *ce*, *de*, *ie*, *le*, *me*, *ne*, *que*, *ſe*, *te*, ſi le mot ſuyvant ſe commence pàr une voyelle, comme *c'eſt* pour *ce eſt*, *d'amour*, pour *de amour*, *i'ay* pour *ie ay*, *l'amy* pour *le amy*, *m'enſeigner* pour *me enſeigner*, *n'eſt* pour *ne eſt*, *qu'il* pour *que il*: *s'esbatre*, pour *ſe esbatre* : *t'apprendre* pour *te apprendre*, & ainſy des autres leurs ſemblables & pareillement en ce mot *ſi*, comme *s'ils* pour *ſi ils*, & *la*, comme *l'aureille* pour *la aureille*.

Liaiſon.

QUe ſignifie ceſte marque -

Ceſte marque - ſignifie que le mot au milieu du quel elle ſe trouve, eſt compoſé de deux mots, qui ſe doibuent prononcer enſemble ſans diviſion, comme *porte-flambeaux*, *donne-jour*, *grave-doux*.

Admiration.

WHat doth this marke ! ſignifie ?
This mark ! is commonly ſet after the words of admiration, and exclamation, as
helas ! las moy miſerable ! ô quell auguſte port ! quelle Angelique face ! *&c.*

Interrogation.

WHat doth this marke ? ſignifie ?
This mark ? is put after the words of interrogation, or asking, as
Qui a faict cela ? eſt ce vous ?
The which ought to be pronounced with ſome vehemency.

Of Diſtinctions.

WHat doth this marke, ſignifie being at the end of a word ?
This marke, which is called comma, ſheweth that in reading or ſpeaking, we muſt either read or ſpeak therto, without any ſtaying or breathing, and being there we muſt breath a little, then follow, becauſe the whole ſenſe of the ſentence is not yet perfect, as
Qui a bon voiſin, a bon matin.
What do theſe two points : ſignifie ?
This marke : which is called colon

Admiration.

QUe ſignifie ceſte marque !
Ceſte marque ! ſe met apres les paroles d'admiration ou exclamation, comme *helas ! las moy miſerable ! ô quel auguſte port ! quelle Angelique face ! &c.*

Interrogation.

QUe ſignifie ceſte marque ? ?
Ceſte marque ? ſe met apres les paroles d'interrogation, ou demande, comme *Qui a faict cela? Eſt ce vous ?*
Ce qui ce doibt prononcer avec un peu de vehemence.

Des diſtinctions.

QUe ſignifie ceſte marque, eſtant à la fin d'vn mot ?
Ceſte marque, qui ſe nomme comma, ſignifie qu'en liſant ou parlant, il faut lire ou parler ſans s'arreſter iuſques là; & là prendre un peu haleine, puis ſuyure, d'autant que le ſens de la ſentence n'eſt pas encore parfaict, comme *Qui a bon voiſin, a bon matin.*
Que ſignifie ces deux points ? :
Ceſte marque : qui s'appelle colon,

teacheth us that we must ſtay there twiſe as much as at the comma, and that ſentence is not yet ended, as, Les choſes faictes avec deliberation, apportent honneur à qui les faict, ſi elles ſont bien faictes: & au contraire, deſhonneur au conſeiller, ſi elles ſont mal faictes.

What doth this point alone . ſignifie?

This marke teacheth us that the ſentence is ended, and that we muſt there take breath long twiſe as much as at the colon at leaſt; as

L'homme ruſé par long uſage,
N'eſt folement avantureux:
Et qui par ſon peril eſt ſage,
S'appelle ſage malheureux.

What doth this marke ( ) ſignify?

This marke ( ) which is called parentheſis, divid the the ſenſe of the ſentence: and that which is contained in it ought to be pronounced more low then the reſt; as

Je ſçay bien (& ne me feray jamais donner la peine pour le confeſſer) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de ſcience en vous.

Now there is all, I am very glad to ſee, that you can ſo well remember your rules of the pronunciation: if you can obſerve and practiſe them ſo well as you can tell them, and as you

signifie qu'il faut s'arrester deux fois autant là qu'au comma, & que la sentence n'est encore parachevée. comme, *Les choses faictes avec deliberation, apportent honneur a qui les faict, si elles sont bien faictes : & au contraire, deshonneur au conseiller, si elles sont malfaictes.*

Que signifie ce point. seul?

Ceste marque. signifie que la sentence est parfaicte & que la il faut prendre bonne haleine, deux fois autant au moins qu'on en prend au colon, ou deux points; comme

L'homme rusé, par long usage,
N'est folement avantureux.
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.

Que signifie ceste marque( )

Ceste marque( )qui s'appelle parenthese, entrecouppe le sens de la sentence, & ce qui est contenu en icelle se doibt prononcer plus bas que le reste; comme *Ie sçay bien(& ne me feray jamais donner la peine pour le confesser)qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de science en vous.*

Or maintenant voyla tout, je suis infiniment aise de veoir, que vous avez si bien tenu vos reigles de prononciation : si vous les pouvez aussi bien observer & pratiquer comme vous les sçavez, & que vous

have answered me, without having committed any fault, you cannot chuse but pronounce and reade as well and perfectly as any naturall Frenchman, yea much better than many Frenchmen themselves.

It were a strange thing that I which am a stranger, should pronounce better the language of a country, than he which is borne in that country.

I tell you true: all Frenchmen do not pronounce and speak French well, as you shall understand hereafter.

I am content to believe you, least I should frustrate you of your desire, which is to encourage me: for which I thank you most heartily.

You shall find it so.

Now that I have contented you concerning the rules of the pronunciation, the which by your curtesie you have taught me, will it please you to do me that favour (for to adde a second hand to the first) to resolve me of some doubts wherin I am, and to answer me to some questions that I would faine yet aske you of the pronunciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'avez reſpondu, ſans avoir faict aucune faute, il ne ſe peut faire que vous ne prononciez & liſiez auſſi bien & parfaictement qu'vn François naturel, voire meſme beaucoup mieux que beaucoup de François qu'il y a.

Ce ſeroit vne choſe eſtrange, que moy, qui ſuis eſtranger, puiſſe mieux prononcer la langue d'vn pais que celuy qui eſt né au meſme païs.

Je vous dis verité. Tous ceux qui ſont François, ne prononcent, ny ne parlent pas bien François, comme vous entendrez cy apres.

Je ſuis content de vous croire, pour ne vous fruſtrer de voſtre deſir, qui eſt de me donner courage; dont je vous remercie treſ-affectueuſement.

Vous le trouverez ainſy.

Maintenant que je vous ay ſatisfaict touchant les reigles de la prononciation que de voſtre grace vous m'avez apriſes, vous plaiſt il me faire tant de faveur, (pour adiouſter une ſeconde obligation a la premiere) de me reſouldre de quelques doutes oú je ſuis, & me reſpondre à quelque demandes, que i'ay à vous faire de la prononciation encore.

Vous ne me ſçauriez faire plus de plaiſir.

C'eſt le uray moyen d'apprendre.

We mount up to knowledge through the staires of doubt. Go to then, let us begin.

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

WHat is the cause that Frenchmen speake so thick and fast?

It seemeth so unto you, but they do not speak faster then the English: the Frenchmen think as much of the Englishmen, if they understand not their tongue: as for me, I thought so when I came into England, but I find the contrary now that I understand their tongue: you shall find it so, when you shall understand ours, and you shall find very little difference or none at all. I will not deny, but there be some that speak faster than others, according to the disposition of their wit. as those whose wit is more sharpe and quick, do speak more fastly and readily then those whose wit is blunt and slow, which indeed do speak very slowly, unles the one correct himselfe by judgement, and others amend their fault by practise, otherwise I see not any difference. There is another reason that makes

you

On monte à la doctrine par les degrez. du doubte. Or ſus donc, commencez.

Si les François parlent pluſtoſt.

D'ou vient que les François, parlent ſi toſt ?

Il le vous ſemble ainſy: mais ils ne parlent pas plus toſt que les Anglois ; les François en penſent autant des Anglois s'ils n'entendent leur langage, pour le moins ie l'eſtimois ainſi, quand ie vins en Angleterre, mais ie trouve du contraire maintenant que i'entens leur langue : vous le trouverez tout de meſme, quand vous entendrez la noſtre ; & y trouverez fort peu, ou point de difference.

Je ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui ne parlent pluſtoſt les uns que les aultres ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme ceux qui ont l'eſprit plus vif & prompt, parlent plus vitement & promptement que ceux qui ont l'eſprit tardif & lent, qui parlent fort lentement, ſinon que les uns ſe temperent & corrigent par le iugement, & les autres s'amendent par l'exercice, autrement ien'y voy aucune difference. Il y a une autre raiſon qui vous

you think that we speak so fast, to wit, that the most part of our words be longer than yours, which are almost all of one sillable. so that one of our words seemeth unto you to be two, or three or foure of yours, according to as many sillables as it hath. Besides, we so knit and joyne together our words with a mutuall knot and proportion, both of vowels and consonants, that it seemeth that every comma is but a word: for though they are sometimes seuen or eight together, they are so well joyned and fettered one with another, that they cannot be unknit without breaking the rules of the true and naturall pronunciation: The which is so farr from making us speak fast, that on the contrary it giueth both grace and distinction to the pronunciation.

Of the pronunciation of *tongues in generall*

AND in what thing consisteth the pronunciation of tongues?

The pronunciation of tongues doth consist in the true and lively pronunciation of all the letters, but namely of the vowels, for there is not any sillable but it

hath

faict penſer que nous parlons ſi toſt, c'eſt que la plus grand part de nos mots ſont plus longs que les voſtres, qui preſque tous ſont d'une ſyllabe, ſi bien qu'vn de nos mots vous ſemble eſtre deux, ou trois, ou quatre des voſtres, ſelon autant de ſyllabes qu'il a. Il y a plus, c'eſt que nous joingnons tellement nos mots enſemble, par une mutuelle liaiſon & proportion de voyelles & conſonantes, qu'il ſemble que chaſque comma n'eſt qu'vn mot: car encore qu'il y en ait quelque fois ſept, ou huict, ils ſont ſi bien mariez & enchainez enſemble, qu'on ne les peut deſioindre, ſans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation: Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler toſt qu'au contraire il donne grace, & diſtinction a la prononciation.

De la prononciation des *langues en general.*

ET en quoy conſiſte la prononciation des langues?

La prononciation des langues conſiſte en la vraye & naifue prononciation de toutes les lettres; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune ſyllabe, qui

hath one vowell at the leaſt, the which vowell giveth ſound to the ſillable, and without which the ſillable or word could not be pronounced, as bat, bel, fit, ſot, fut, *wherin you may ſee that the word* bat *is pronounced by* a, bel *by* e, fit *by* i, ſot, *by* o, fut *by* u; *and that* bt, *without* a, bl *without* e ft, *without* i, ſt, *without* o, ft *without* u, *or ſome other vowell, and likewiſe of other cannot have any pronunciation, no although all the conſonants were together: But contrariwiſe a vowell alone can make by it ſelfe a ſillable, yea a word, without the helpe of any conſonant, as,* y a il, unir, *wherin you may ſee that* y, a *and* v, *make three ſyllables by themſelves, and in like manner of others. But it is not ſo of the conſonants. In ſuch ſort that he that can once give to the vowels their true and naturall ſound, can vaunt himſelfe that he hath gotten the beſt part of the pronunciation of the tongue that he learnes, ſeeing that the pronunciation of it doth wholy belong to it.*

Wherefore Frenchmen do write many letters that are not pronounced.

IN what doth conſiſt the ſweetneſſe and facility of a tongue or ſpeech?

n'ait une voyelle au moins, laquelle voyelle donne le ton à la syllabe, & sans laquelle la syllabe, ou mot, ne sçavoit estre prononcé, comme *but*, *bel*, *fit*, *sot*, *fut*, où vous voyez que le mot, *bat* est prononcé par *a*, *bel*, par *e*, *fit* par *i*, *sot* par *o*, *fut* par *u*; & que *bt* sans *a*, *bl* sans *e*, *ft* sans *i*, *st* sans *o*, *ft* sans *u*, ou quelque aultre voyelle, & ainsi des aultres, ne peuvent avoir aucune prononciation, voyre quand toutes les consonantes seroyent ensemble: Mais au contraire une voyelle seule peut faire d'elle mesme une syllabe, voire un mot sans l'aide d'aucune consonante, comme *y a il, auxir*, où vous voyez que *y*, *a*, & *u*, sont trois syllabes d'eux mesmes: & ainsi des aultres. Mais ce n'est pas ainsi des consonantes. Tellement que qui peut une fois donner aux voyelles leur uray & naturel son, se peut bien vanter qu'il a atteinct la meilleure partie de la prononciation de la langue qu'il apprend: puis que la prononciation d'icelle en depend entierement.

Pourquoy on escrit les lettres *qui ne sont point prononcées.*

EN quoy consiste, la douceur & facilité d'vne langue?

The ſweetnes and facility of a tongue conſiſteth in the multitude of vowels, and contrariwiſe both the hardnes and rudenes therof proceedeth of the conſonants, ſo that the tongues, wherin the vowels exceed the number of conſonants, as the Greek and Latin tongue, and other their like, are much more ſweeter to be pronounced, and pleaſant to be heard, than thoſe wherin for one vowell there is alwayes three or foure conſonants And to the end one ſhould not think that I ſpeak by affection, I leave the judgement of it to the gentle reader, which as I ſpeak without particular affection, will both judge without paſſion, and weigh the reaſons in the ballance of an indifferent arbitrator. This is the cauſe why there be ſo many conſonants in the French tongue which are not pronounced: for if two or three or foure conſonants do follow one another, without any vowell either in the beginning, or in the midſt, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the laſt is pronounced; excepting l, m, n, r, *and likewiſe* x *and* p, *in the midſt of a word, and not in the end, as we have ſaid before.*

Wherfore are they written than, if they be not pronounced? For three principall reaſons. The firſt is for to ſhew that the words in the

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procede des consonantes, de sorte que les langues, où il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beaucoup plus douces à prononcer, & plaisantes, à ouyr, que celles, ou pour une voyelle il y a tousiours trois, ou quarte consonantes. Et afin qu'on ne pense que i'en parle par affection, i'en laisse le jugement au lecteur debonnaire qui tout ainsi que i'en parle sans affection particuliere, en voudra juger sans passion, & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue François qui ne sont point prononcées: car si deux, ou trois, au quatre consonantes s'entresuivent sans aucune voyelle, soit ou commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il n'y a que la derniere qui soit prononcée, exceptant *l*, *m*, *n*, *r*, & *x* & *p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin, comme nous avons dit devant.

Pourquoy les escript on doc, si on ne les prononce? Pour trois raisons principales. La premiere pour demonster quel es mots, au

midst of which a consonant is not pronounced, are borrowed of the Latin tongue, as prompt, faict, faulx, *wherin the last* p, *of* prompt, *and* c *of* faict *and* l *of* faulx, *are not pronounced, but are written to shew that they are derived of these Latin words,* promptus, factum, falsum, *and the like of others: although that it is not observed in all the Latin words according to the exceptions that we have given before, as* excepter, exces, exprimer, *wherin* x *and* p, *are alwaies pronounced in the midst of the word, though they be derived from* excipere, excessus, exprimere.

What is the second reason wherfore they write in the midst of a word some consonants that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the consonant long, which otherwise should be short. as teste, beste eust, cognoist, *or for to shew that the words wherin they be written and not pronounced, are Nownes of the plurall number, the which is formed of the singular, adding therunto either* s, *or* z, *as of* mot, mots, *of* estang, estanges, *of* long, longs, *of* grec, grecz, *of* grand, grands, *of* chet, chets; *in the which plurall number the last consonant saving one, is never pronounced, nor in other their like. Reade them* mos, estans, lons, grez,

milieu desquels une consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, comme *prompt, faict, faulx*, où le dernier *p* de *prompt*, & le *c* de *faict*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcez, mais sont escripts pour demonstrer qu'ilz sont derivez des mots Latins *promptus, factum, falsum*, & ainsi des autres: combien que ce la n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptions que nous en avons donné, comme *excepter exces, exprimer*, où *x*, & *p* sont tousiours prononcez au milieu du mot encore qu'ilz soyent derivez de *excipere, excessus, exprimere.*

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript au milieu d'vn mot, des consonantes qu'on ne prononce point?

C'est ou pour rendre la lettre de devant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *teste, beste, eust, cognoist*, ou pour monstrer que les mots, ou elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du plurier nombre, lequel est formé du singulier en adjoustant *s*, ou *z*, comme de *mot, mots, d'estang, estangs*, de *long, longs*, de *grec, grecz*, de *grand, grans*, de *chef, chefs*, ausquels pluriers la penultime consonante n'est jamais prononcée ny en autres leurs semblables, Lisez, *mos, estans, lonz,*

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the last?

The third is of all the words which do finish with a consonant the which though it never be pronounced, excepting the liquids before another consonant. as il faut touſiours, cercher, vertu, *wherin neither* t, *in the word* faut, *is pronounced, because the word following* touſiours, *is begun with another consonant; nor* s *before* i, *in the word* touſiours, *because* i, *before a vowell is consonant, nor* s, *at the end of the word* touſiours, *because the word following* cercher, *beginneth with the consonant* c, *so that it muſt be pronounced* il fau toviour cercher, vertu: though, *I ſay, we do not pronounce a consonant being at the end of a word, when another consonant followeth, it ought notwithſtanding to be written, because if a vowell doth follow, it is pronounced. as* il faut aymer, touſiours unité, *where* t, *in the word* faut *is pronounced, because the word following* aymer, *is begun with a vowell, and likewiſe the laſt* s, *of the word* touſiours, *because the word following* unité, *beginneth with another vowell, and ſo in other their like.*

It is then a moſt neceſſary thing that ſuch consonants ſhould be written (though they

grez, grant, chés, &c.

Quelle eſt la troiſieſme & derniere ?

La troiſieſme eſt de tous les mots qui ſe finiſſent par une conſonante, laquelle encore qu'elle ne ſoit jamais prononcée, excepté les liquides devant une aultre conſonante, comme *il faut touſiours cercher vertu*, où ny *t*, en *faut* n'eſt point prononcée, à cauſe que le mot ſuivant, *touſiours*, ſe commence par une autre conſonante ny *ſ*, devant *i*, en ce mot *touſiours*, d'autant que *i*, devant une voyelle eſt conſonante ny *ſ* à la fin du mot *touſiours*, d'autant que le mot ſuivant, *cercher*, ſe commence par la conſonante *c*, ſi bien qu'il fault prononcer *il fau toviour cercher vertu*: encore di-je qu'on ne prononce point une conſonante, eſtant à la fin d'un mot, quand il ſuit une autre conſonante, elle doibt neantmoins eſtre eſcripte, d'autant, que s'il ſuit une voyelle, elle eſt prononcée comme *il faut aymer, touſiours unité* où *t*, en *faut* eſt prononcé, d'autant que le mot ſuivant *aymer*, ſe commence par une voyelle, & pareillement la derniere, *ſ*, de *touſiours*, à cauſe que le mot ſuivant *unité*, ſe commence par une autre voyelle, & ainſi des autres.

C'eſt donc une choſe treſ neceſſaire qu'on eſcrive ces conſonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced as well for the distinction of the words that have divers signification, divers spelling, and notwithstanding like pronunciation, as to eschue the blearing which should follow, because of the vowels if we should not intermingle between them some consonants, as for example of those that have both divers signification, divers spelling, and like pronunciation, Il a perdu le sens de la vevë, il a perdu le sens, des veines. Il ne viendra point sans moy. *Wher you may see that these three words* sens, sang, sans, *are pronounced like one another, notwithstanding one signifieth one thing and the other another, to wit,* sens *signifieth* sense *in English, and* sang bloud, *and* sans without, *and likewise of other their like.*

I pray you give me an example of the words wherin a consonant must be written though a vowell doth not follow, it is not pronounced.

This will serve you for all.

Il faut faire cela, *wherin* t, *in the word* faut *is not pronounced, because the word following* faire *beginneth with a consonant, notwithstanding* r, *must be written for to keep the word in his nature, first for the signification, as for to distinguish it from the word* faux *in this example,* faux teston, *and* prester moy une

faux

prononce point) tant pour la distinction des mots qui ont diverse signification, diverse orthographe, & neantmoins pareille prononciation, que pour fuir le baallement qui se feroit à cause des voyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes; comme de ceux qui ont diverse signification, diverse orthographe & pareille prononciation, *Il a perdu le sens de la vevë, il a perdu le sang des veines, Il ne viendra point sans moi.* Ou vous voyez que ces trois mots, *sens, sang & sans*, se prononcent l'un comme l'autre, & neantmoins l'une signifie une chose, & l'autre l'autre. c'est asçavoir, *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang bloud* & *sans without*, & ainsi des autres.

Je vous prie donnez moy une exemple des mots oú il faut que la consonante soit escripte encore que s'il ne suit une voyelle, elle n'est point prononcée.

Ceste cy vous servira pour toutes.

Il faut faire cela, oú *t*, du mot *faut* n'est point prononcé, à cause que le mot suivant *faire* se commence par une consonante, toutes fois, il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguer de *faux* en ceste exemple *faux teston*, & *prestez moi une*

faulx pour coupper mes prez, ne faulx poin à faire cela, *wherin these foure words* faut, faux, faulx, faux, *have foure significations, though they have but one self same pronunciation, because of the consonants that follow each one of them. Secondly, they must be written because of the pronunciation, for if a vowell do follow, they be pronounced, as* il faut aymer: *wherin* t *in the word* faut *is pronounced, because the word following* aymer *beginneth with a vowell, and likewise others their like; otherwise there should follow a gaping and bleating because of the vowels, which should be as hard to pronounce as rude to be heard as if one would pronounce* il fau aymer, *for* il faut aymer: je vou en crey, *for* je vous en croy. *For the sweetest pronunciation consisteth in an even and apt joyning together both vowels and consonants, in such sort that if doth exceed either of the one or of the other, above two or three, the pronunciation is much more the harder.*

Now you may see into what error those do fall that would have us to write as we pronounce, and to pronounce as we do write, and what absurdity should follow.

It is true. But tell me I pray you is it needfull that Frenchmen should learn all those rules when they begin to learn both

faulx pour coupper mes prez, ne faux point à faire cela, où ces quatre mots *faut, faux, faulx, faux*, ont quatre significations, encore qu'ilz n'ayent qu'une mesme prononciation, à cause des consonantes qui suivent un chacun d'iceux. Secondement, il les faut escrire pour la prononciation, car s'il suivoit une voyelle, elles sont prononcées, comme *il faut aymer*, où *t*, en *faut* est prononce, à cause que le mot suiuant *aymer* se commence par une voyelle, & ainsi des autres; autrement il se feroit un baallement des voyelles qui seroit aussi difficile à prononcer, que rude à ovyr, comme si on prononçoit *il fau aymer*, pour *il faut aymer, je vou en crey:* pour *je vous en croy*. Car la plus douce prononciation consiste en une devë liaison des voyelles & consonantes ensemble, si bien que s'il excede ou de l'une ou de l'autre, de plus de deux, ou trois, ou plus, la prononciation en est beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en quelle erreur tombent ceux qui veulent qu'on escrive comme on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on escript, & quelle absurdité s'en ensuyuroit

Il est uray. Mais dittes moy, je vous prie, est il de besoing, que les François apprennent toutes ces reigles, quand ilz apprennent à

to read and write.

No: for the naturall pronunciation of our tongue, when we speak, and the continuall use that we have in reading, do teach us in such sort, that if one would either speak or read as it is written, it were so hard to him (I meane of those that naturally speak good French) to pronounce it either speaking or reading, as it is hard for strangers to pronounce it well, without observing the rules.

It is then necessary for to read well to pronounce well, and to speak well, one should observe all these rules?

Yea necessarily. For even as it is impossible to discerne the tune and Musick of a song plaied upon a lute, though never so good, except he that plaieth, doth observe both time and measure fit and apt for it: even so he that speaketh if he pronounce not as he ought to do, making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short, or giving to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept or keeping those that ought to be taken away, taketh away not only the grace of the tongue, but also cannot be understood but with much ado: for the words are nothing els, but the shapes and images of

things

lire, & escriere.

Nenny: car la naturelle prononciation de nostre langue en parlant, & le continuel usage que nous avons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler ou lire comme il est escript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans observer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer, & bien parler, on observe toutes ces reigles?

Ovy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'vne chanson jovée sur le lut, pour belle qu'elle soit, si celvy qui jove n'observe le temps, la cadance, & mesure requise: ainsi celvy qui parle, s'il ne prononce comme il faut; faisant une syllabe briefue qui deuroit estre longue & longue celle qui deuroit estre briefue, ou donnant à une lettre le son qui est deu à une autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oster, oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'avec grande difficulté: car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things that we have conceived, and that we will expresse and declare in such sort, that if the shapes are disguised with another pronunciation, than that which they ought to have, and that it serveth them for a colour, it were very hard to know them such as they are.

You say true: but nevertheless I know many which have bin in France three or foure yeares, which have learned long time, and perswade themselves they speak well, yea some Frenchmen themselves, which observe not all these rules.

I believe you: for I promise you, if they have not either frequented the Court, or haunted with the Nobility and Gentility, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, or to speak well.

But I pray you, cannot one learn as well of the common sort as of the Gentlemen?

No: for there is neither province, nor city, nor any place in France, where they speak the true and perfect French, such as it is to be read in the books, saving among the Courtiers, Gentlemen, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that professe learning, as in the Courts of Parliament and Universities, which only have reserved the true propriety of the French tongue.

How then speaketh the common sort?

des choſes que nous avons conceu & que nous voulons exprimer ſi bien, qui ſi ces formes ſont deſguiſées par une autre prononciation, que celle qui leur eſt devë, & leur ſert de couleur, il eſt fort difficile de les cognoiſtre telles qu'elles ſont.

Vous avez raiſon. Mais ſi eſt ce que i'en cognoy pluſieurs, qui ont eſté en France trois ou quatre ans, qui ont aprins longuement, & qui ſe perſuadent de bien parler, voire meſme quelques François, qui n'obſervent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy: car je vous aſſeure que s'ilz n'ont on frequenté la Court, ou hanté la Nobleſſe, ou aprins de quelque homme de lettres, il leur eſt impoſſible ny de bien prononcer, ny de bien parler.

Et quoy, ne peut on pas auſſi bien apprendre du common peuple que des Gentils hommes?

Non: car il ny a ny province, ny ville ny place en France, où l'on parle le uray & parfaict François, tel qu'on le liſt par les liures; excepté parmy les Courtiſans, entre les Gentils-hommes Dames, & Damoiſelles & generalement parmy ceux qui font profeſſion des lettres, comme aux Courts de Parlements, & Univerſitez: qui ſeuls ſe ſont reſervez la naïfueté de la langue Françoiſe.

Comment donc parle le vulgaire?

The common ſort ſpeaketh a broken and baſtard French, and at leaſt ſo far from the true French, as the Italian is from the Latin: and which is more ſo divers and ſo differing one from the other, both in the pronunciation and termes, as there be not only Provinces, or Cities, but alſo as there be Townes and Villages.

I wonder at it. Is it poſſible that the Gentlemans ſpeech differeth ſo much from the common language?

As true as I tell you, there is more then that, to wit, that the moſt part of the common ſort, which have learned both to reade and write, although that when they reade a book, they reade it well, and when they do write a letter, or other thing they do it reaſonable well, and beſides, if they would ſpeak well, they ſhould ſpeak reaſonable; yet notwithſtanding if they be not converſant ordinarily with Gentlemen, as we have ſaid before, they dare not ſpeak well, becauſe they ſhould ſpeak otherwiſe then the common ſort doth, they would mock them, and they would think it to be done by pride and preſumption, and ſay that they would play the part either of a Gentleman or of a Courtier.

I wonder at it. Thoſe then that go into France how can they learne to ſpeak good French?

They

Le vulgaire parle un François corrumpu & bastard, & pour le moins aussi esloingné du uray François, que l'Italian est du Latin, & qui plus est aussi divers & different, l'un de l'autre, tant en la prononciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Provinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerveiller. Est il possible que le langage des Gentils-hommes differe tant du langage commun?

Ainsi uray que ie vous le dis. Il y a d'auantage: c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont apris & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent un liure, ils le lisent bien, & que quand ils escrivent une lettre ou autre chose, ils le facent raisonnablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien: neantmoins s'ils ne conversent ordinairement avec la Noblesse, comme nous avons dit, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attribueroit à orgueil & presomption, disant qu'il vouldroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Ie m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuuent apprendre

they can never do it with the common sort, they must needs use the means wherof I have spoken, or els they shall never speak it well. If it were so, it were not need to go out of England to learn to speak French.

No more it is not so they have a learned man, to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen, and Gentlewomen, that never went out of England, and yet without comparison they speak much better than some others that I know, which have bin in France the space of three or foure yeares.

That is strange.

Do not marvell at it. For the most part of those that go into France do learn by rote without rules, and without art, so that it is impossible for them to learn, but with a very great space of time. Contrariwise those that learn in England, if they do learn of one which hath a good method of teaching, they cannot chuse but to learn in a very short time. Furthermore, what they learn is far better then the french which is learned in France by rote. For we cannot speak that we have not learned, and of that we are ignorant. Those that learn of the common people

cannot

à parler bon François? Ils ne le feront jamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou jamais ne le parleront bien. S'il estoyit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre pour apprendre a parler François

Aussi n'est il, pourveu qu'ils ayent un homme lettré pour les enseigner.

Je cognoy des Dames Angloises, des Gentilshommes, & Damoiselles, qui n'ont jamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que je cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en esmerveillez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprenent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec une grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, s'ils apprennent d'un qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent en bref. D'avantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouvons parler ce que nous n'avons apris, & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot ſpeak but commonly and vulgarly, becauſe their manner of ſpeech and termes be common and baſe, of a broken French.

Contrariwiſe, thoſe that do learn by books, they ſpeak according to that they learn: but ſo it is that the tearmes and phraſes of the books are the pureſt, fineſt, and livelieſt French: (although there is a diſtinguiſhing of books) they cannot chuſe then but to ſpeak more purely, and more lively (as I have ſaid before) then others.

But what? would you have one to ſpeak ſo eloquently, as one could write?

That were to be wiſhed for, if it were poſſible, but it cannot be.

Neither is that my meaning, there is difference between to ſpeak purely, and to ſpeak eloquently. Thoſe that have never ſo little judgement, can make diſtinction and choiſe in words, either to ſpeak or to write.

Furthermore: Even as there be divers arguments, and matters of writings, ſo there is diverſity of books. Some of them do handle familiar matter: others a ſubject more grave and more ſerious. The tearmes of one are ſweet and common: the phraſes of others be eloquent and grave. If we ſpeake as theſe, we cannot be reproved, but in ſpeaking well: If we do write as thoſe,

re peuuent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires, communes, & basses, d'un François corrompu. Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent: or est il que les termes & phrases des liures sont le plus pur & naif François: (bien qu'il y ayt distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naifuement (comme i'ay dict) que les autres.

Et quoy? voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire?

Cela seroit à desirer, s'il se pouuoit faire, mais il n'est pas possible.

Aussi n'est-ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment. Ceux qui ont tant soit peu de judgement peuvent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire.

Il y a d'auantage. C'est que tout ainsi qu'il y a divers argumens & matieres, ainsi y a il diversité de liures. Les uns traictent de choses familieres les autres de subject grave & serieux: le langage des uns est doux & commun. Les termes des aultres eloquens & graves. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne sçauroit estre repris de bien parler: Si l'on escript comme ceux là,

the worſt we can get is but praiſe.

Yea but thoſe that go into France can learn as well by book, as thoſe that learn here in England.

I grant it, ſo they have ſome to teach them with method, as there be ſome here, but there be few or none at all there which profeſſe it.

Now to do it, but with a very long uſe and experience of it in teaching, is impoſſible at all.

Nevertheleſſe, thoſe that go into France, have a very great advantage of thoſe that learn here, becauſe being there, and hearing nothing but to ſpeak french, they cannot chuſe but to learn in a very ſhort time.

In truth that helpeth them much, if on the other ſide they learn by books. But if they do not, I can aſſure you that one can learn ſo ſoone to ſpeak it here being taught, as they to underſtand it there being not taught.

I give ſo much credit to your ſaying, that I had rather to believe it than to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying to you too much, I will hold my peace concerning this ſpeech, to aſk you another queſtion, which is the laſt that I have to aſke you, beſeeching you that even as you have done in others, it will pleaſe you

l'on n'en peut remporter que louange.
Mais ceux qui vont en France, peuvent auſſi bien aprendre par liure, que ceux qui apprennent en Angleterre.
Il eſt uray, s'ils avoyent quelqu'un pour les enſeigner par methode, comme on trouve icy, mais il y en a là peu ou point qui en facent profeſſion
Or de le faire ſans un long uſage & experience d'enſeigner, il eſt du tout impoſſible,
Si eſt-ce que ceux qui vont en France, ont un grand avantage ſur ceux qui apprennent icy, d'autant qu'eſtant là, & n'oyant rien ſinon parler François, il eſt impoſſible qu'ils n'apprennent incontinent.
A la verité cela leur aide beaucoup, ſi d'aultre coſté ils apprennent par liure. Mais s'ils ne le font, je vous puis bien aſſeurer, que l'on aura auſſi toſt apprins a parler de de çà eſtant enſeigné, qu'eux à l'entendre de par delà ne l'eſtant point.
I'adiouſte tant de credit à voſtre dire, que i'ayme mieux le croire, que de le revocquer en doute. Et afin de ne vous ennuyer d'avantage en vous repliquant trop, je me tairay ſur le propos, pour vous faire une autre queſtion, qui eſt la derniere que i'ay à vous faire, vous priant que comme vous avez faict des autres, il vous plaiſe

to resolue me of the doubts of the same.

I am at your commandement: Say, and all that I can do shall not be denied unto you, and if I be so happy as to satisfie you, I am contented: for I desire nothing more than to please you.

I thank you with all my heart. I pray you then to tell me, what causeth the difference both of the pronunciation of the true French tongue, and of the French of your English lawes.

The difference commeth from the pronunciation of your tongue and of ours. For those that learn the lawes learn to pronounce the French therof according to the English pronunciation, and not according to the French pronunciation: so that their pronunciation differeth so much from ours, as it is impossible for a Frenchman to understand them.

But it seemeth that it differeth not only in the true pronunciation, but also in the orthography.

It is so, for of the faults of the one springeth the error of the other. They will write it as they do pronounce it, and they will pronounce it, as they have written it; the which thing maketh that now it is quite altered and corrupted, so that it may be worthily compared to some old ruines of some faire building, where so many

brambles

me resouldre des doutes d'icelles.

Je suis à vostre commandement, dites, & tout ce que je pourray ne vous sera denié, & si je suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car je ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-humblement. Je vous prie donc de me dire, d'où vient la difference de la prononciation du uray langage François, & du François de vos loix d'Anglettere.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprennent à prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise, & non pas selon la prononciation Françoise de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'vn François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la uray eprononciation, mais aussi en l'orthographe.

Il est uray: car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Ils le veullent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escrivent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu: & pourroit à bon droit estre comparé à quelques vieilles masures d'un bastiment où il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarcely it appeareth that ever there had bin any house. For before they had found how to Print, they have copied it out so many times, each Scriuener writing it at his own fancy, not keeping the true French orthography, or spelling, that now it seemeth that almost there is no language more far from the true French, then the french of our lawes: There being almost no word, which either by intermingling, or adding, or diminishing, or changing of a letter into another, they have not altered and corrupted.

As I see, we must take great heed not to pronounce a strange tongue as we do pronounce our mother tongue, except we will change his pronunciation, seeing that every tongue hath his ōwn proper pronunciation.

It is true. For if, according to the pronunciation of the letters of our mother tongue, we should pronounce a strangers tongue, we take away from it, not only his naturall pronunciation, but also his grace. That is the only reason why there be as many pronunciations of the Latin tongue as there be nations which do speak it: for every one pronounceth it according to his owne language, and all pronounce it not well,

except

creu de ronces & eſpines, qu'à grand peine il apert que jamais il y ait eu de maiſons. Car devant qu'on euſt trouvé l'Imprimerie, on l'a tant de fois coppié & chaque eſcrivain, l'eſcrivant à ſa fantaſie, & ne retenant l'orthographe Françoiſe, que maintenant il ſemble, qu'il n'y a preſque language plus eſloigné du uray François que ce François de vos loix : N'y ayant preſque mot que par interpoſition, ou addition, ou diminution. ou changement de léttre en une autre, l'on n'ait du tout corrompu.

A ce que je voy, il ſe faut bien donner garde de prononcer une langue eſtrangere ſelon que nous prononçons noſtre langue maternelle, ſi nous ne voulons changer ſa prononciation, puiſque chaque langue a ſa peculiere prononciation.

Il eſt uray. Car ſi, ſelon la prononciation des lettres de noſtre langue naturelle, nous prononçons une langue eſtrangere nous luy oſtons, non ſeulement ſa naturelle prononciation, mais auſſi ſa grace. C'eſt pourquoy il y a autant de diverſes prononciations de la langue Latine, qu'il y a de nations qui la parlent: car un chacun la prononce ſelon ſon propre language, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which have kept in their tongue the neareſt pronunciation of the Latin letters, to the which their tongue commeth nearer then any other, whatſoever be ſpoken to the contrary, for the Spaniſh tongue.

I pray you to prove me that, by ſome ſimilitude.

Even as a picture that ſome excellent Painter hath drawn of ſome faire viſage, wherin there be many and divers lineaments to mark, repreſenteth more lively all his draughts, than another can do, which only had beene drawn but upon the ſame picture, the which though never ſo rare, cannot be but as it were the ſhadow of the body which it repreſenteth: and as a third drawn after upon the ſecond is yet more unlike than the other, and likewiſe the fourth after the third: the fifth, after the fourth, and ſo conſequently: So the Italian tongue, which is the moſt lively picture, or image or ſhape of the Latin tongue, and which repreſenteth more draughts of it than any other, becauſe it had bin the firſt which hath bin drawne of the faire face of it, ought worthily to be more like to it, in pronunciation.

The which may be proved by ſo many examples, as well of the letters, as of the words,

that

fors les Italians, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnole.

Je vous prie de me prouver cela par quelque similitude.

Comme un pourtraict que quelque peintre excellent a tiré de quelque belle face, oú il y a plusieurs & divers lineamens à remarquer, represente de plus pres tous ses traicts que ne sçauroit faire un autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtraict, qui non obstant quelque excellence qu'il sçauroit avoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure: & qu'un tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillement le quart sur un, troisiesme, le cinquiesme sur le quatriesme, & ainsi consecutivement. Ainsi la langue Italienne qui est la plus vive image de la langue Latine, & qui en represente plus de traicts que nulle autre, pour avoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doibt à bon droit luy resembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouver par si grand nõbre d'exemples, tant de lettres, que de mots,

that they would ſuffice to make a great book of it, if one would ſpend time about it.

All that have any ſparke of judgement, and which have, though never ſo little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neare to ſome body, ſo much the better he ſeeth it, and marketh the lines and draughts that be in it: Contrariwiſe the more he is far off, the leſſe he can diſcern and imitate them. It is even ſo of the Italian tongue, to the Latin.

There is none ſo neare to it as that; for it is ſo neare to it, that now it is in the place therof. It was at Rome, and through all Italy where they ſpeak altogether Latin: it is now at Rome and through all Italy, where they ſpeak Italian. And we muſt deeme that thoſe that be furtheſt off from Italy, and whoſe tongue hath leſſe Latin words, are alſo more far from the true Latin pronunciation. The Frenchmen and the Spaniards are the leaſt removed. Therfore their pronunciation hath greater likenes to it, than any other (though I will not deny) but they diſagree and differ in many things. But theſe many things are few in compariſon of others pronunciations, though every one will attribute to himſelf the beſt.

One cannot deny but the Latin tongue hath

three

qu'il ſuffiroient à en faire un gros liure, à qui s'y voudroit amuſer.

Tous ceux, qui ont quelque eſtincelle de judgement, & qui tant peu que ce ſoit ſont verſez auz langues, le confeſſeront. Il n'y a nul qui ne ſçache que tant plus un peintre eſt prez de quelque corps, & tant mieux il le voit, & remarque les traicts qu'il a: Et au contraire, tant plus il en eſt loing, & moins il leur peut diſcerner & imiter. C'en eſt ainſi de la langue Itallienne à la Latine. Il n'y en a point de ſi proche qu'elle; car elle en eſt ſi proche, qu'elle eſt meſme en ſa place. C'eſtoit à Rome, & en toute l'Italie où l'on parloit entierement Latin: c'eſt à Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle maintenant Italian. Et faut faire eſtat que ceux qui ſont plus eſloignez d'Italie, & dont leur langue a moins de mots Latins, ſont auſſi plus eſloignez de la vraye prononciation Latine. Les François & Eſpagnols en ſont les moins eſloignez. C'eſt pourquoy leur prononciation y a plus d'affinité que nulle autre, combien que je ne veux nier qu'ils ne different en beaucoup de choſes. Mais ce beaucoup eſt peu en comparaiſon des autres prononciations quoy que chaſcun ſe vueille attribuer la meilleure. L'on ne ſçauroit nier que la langue Latine, n'ait

three daughters, wherof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milk, have also learned to speak of her. And though they have changed the Idiomes of words, they have not changed the pronunciation, or if they have changed it, it is like that they have kept more of it than the strangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin married together.

The Spanish tongue nothing but Latin and Sarasin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue had his beginning in the time of Iulius Cæsar. For Cæsar having conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romanes, he brought their lawes into France, which since have still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learn the Latin tongue, to the end they should understand them the better, in such sort that all the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tongue. The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

Beside

trois filles, dont l'aisnée est Italienne, la seconde Espagnolle, & la troisiesme Françoise Or il est uray semblable que les filles suçans le laict de la mere, ont aussi aprins à parler d'elle Et bien qu'elles ayent changé les Idiomes des mots, elles n'ont pas changé, la prononciation, ou si elles l'ont changé, elles en doibuent avoir plus retenu que ceux qui en estoyent du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'vn Latin & François corrompu.

La Françoise que le viel language des Gaulois & latins marié ensemble.

L'Espagnolle qu'un Latin & Sarrasin meslé pesle-mesle.

En quel temps commença la langue Françoise?

La langue Françoise eut sa naissance du temps de Jules Cæsar & rendu, les Gaulois tributaires aux Romains, il apporta leurs loix en France, qui depuis y ont continué, si bien que les François furent contraincts d'apprendre le Latin, afin de les mieux entendre, de sorte que tous les escripts & playdoyers, qui se faisoient estoyent en Latin: Ce qui ayda beaucoup à corrompre le viel language Gaulois.

Beſides it is neceſſary that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would live at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, ſhould learn to ſpeak Latin: in ſuch manner that of this changing was made the change of the tongue of the Gaules. For as every one knoweth, thoſe that will ſpeak well, do imitate as much as they can, the ſpeeches of the Courtiers, as of thoſe which are accounted to ſpeak beſt, and whoſe tongue is more neceſſary for thoſe which have ſome ſuit at the Court: and ſo the French tongue hath his beginning, which ſince hitherto hath growne ſo much, and is inriched in that ſort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin?

As ſoone as the Frenchman had ſhaked off the yoke of the Empire of Rome, and that they had chaſed the Romans out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romans carried into Italy with them ſo many French words, which by courteſie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned ſome of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For novelty ſake every one endevoured, the beſt they could, to imitate both their

Il y'a plus, c'eſt qu'il fallo it que les Seigneurs & Gentils hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Lieutenants de Rome en Gaule, apprinſent à parler Latin: ſi bien que de ce changement ſe feit auſſi le changement de la langue Gauloiſe. Car comme un chaſcun ſçait, ceux qui veulent bien parler, imitent en tout ce qu'ils peuvent, le langage des Courtiſans, comme ceux qu'on eſtime parler le mieux & dont le langage eſt plus neceſſaire à ceux qui ont affaire à la Court: & ainſi print le commencemment de la langue Françoiſe, qui depuis juſques icy a tellement creu, & s'eſt enrichie en ſorte qu'on la voit aviourd'huy en ſa perfection.

En qu'el temps commença la langue Italienne?

Auſſi toſt que les François eurent ſecoué le joug de l'Empire de Rome, & qu'ils eurent chaſſé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curioſité ilz avoyent apprins des Gaulois, comme les Gaulois en avoyent apprins d'eux, qu'eſtans retournez à Rome, où eſtoit la Court, ils changerent, entierement la langue Latine. Car pour nouvelleté un chaſcun s'eſtudia, en tout ce qui leur fut poſſible, d'imiter leurs

words, and the phrases: as of our nature we are more inclined to new things then to old: but chiefly to them which are invented at the Court, which is nothing but a mould, on the which all the rest of the country will frame it selfe. And these new Latins of Gaule, having cast the first foundations of the Italian tongue, the Gothes came after, which helped much to advance the building. But the journies of Charlemaigne into Italy, and the warres that he had almost continually with the Italians since, and in the time of peace the daily commerce and traffick of one Nation with the other: have set the last hand to the work, and have finished it, such as we see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquests of Pompey in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and French tongues.

There is such affinity betweene these three tongues, that whosoever can speak one of them, may easily understand the others, and in a short time learn to speak them.

I am very glad to have heard the beginning of these tongues, I thank you for it: But I pray you to tell me, what you think

of

phraſes de parler: comme de noſtre naturel nous ſommes tous plus enclins aux choſes nouvelles qu'aux anciennes: mais principalement à celles qui s'inventent à la Court, qui n'eſt autre choſe qu'un modelle, ſur lequel ſe façonne tout le reſte d'un pais. Et ces nouveaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres qui avancerent bien le baſtiment. Mais les voyages de Charlemaigne en Italie & les continuelles guerres, que preſque depuis nous y avons eu, & en temps de paix le frequent commerce & traffique d'une Nation vérs l'autre, a apporté la derniere main à l'œuure, tel que nous le voyons auiourd'huy.

En quel temps commença l'Eſpagnolle?

L'Eſpagnolle eut ſon origine des conqueſtes de Pompée en Eſpagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & Françoiſe.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en ſçait une, peut aiſément entendre les autres, & en peu de temps les apprendre à parler.

Je ſuis bien aiſe d'avoir entendu le cómencement de ces langues. Je vous en remercie. Mais je vous prie de me dire ce que vous penſez

of our English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, having conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proved by the words of one syllable that you have, which doubtles are almost all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many yeares ago hath bin much enriched and beautified by the learning that now flourisheth in this kingdome, because of the most quiet and peaceable reigne, that it hath pleased God, by his divine Mercy to establish in it, under the favorable wings of her most royall Majesty, to the end it might be the retrait and refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, under the tyranny of Antichrist.

As I perceive, there is nothing which enricheth more the tongues than peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues have their seasons and times even as the Empires and Monarchies have theirs: besides, they may be compared to the age of man.

de la noſtre Angloiſe ?

L'Angloiſe a ſa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterent avec eux leur language. Ce qui ce peut prouver par les mots monoſyllabes que vous avez, qui ſans doute ſont preſque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conquereur, qui firent un tel meſlange du Saxon & du Normand, qu'ils en baſtirent voſtre langue Angloiſe, qui depuis peu de temps s'eſt fort enrichie, par les letres qui maintenant fleuriſſent en ce Royaume, à cauſe du regne tranquille & pacifique qu'il a pleu à Dieu, par ſa divine grace, d'y eſtablir ſoubs les aiſles favorables de ſa Sereniſſime Majeſté, pour eſtre l'aſile & refuge des pauures Egliſes affligées en ces derniers jours, ſoubs la tyrannie de l'Antichriſt.

A ce que je voy, il n'y a donc rien qui enrichiſſe plus les langues que la paix, ny qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il eſt uray. Car les langues ont leurs ſaiſons, tout ainſi que les Empires & Monarchies: & ſe peuvent accomparer à l'aage de l'homme.

In the time of Ennius the Empire of Rome was but in the beginning: even so the Latin tongue was but in his infancy. Now even as the children cannot speak so well, as when they are come unto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speak, and as it were, did nothing but stammer, as a child after his nurse.

In the time of Cæsar, Pompey, Cicero, and Salust the Monarchy of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Livius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age under Traian and Nero: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that the Empire encreasing, so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and to put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that have bin before and after the Romanes if one would go about it: but because the discourse of it should be too long to utter, and too tedious to be heard, it will suffice to have spoken of the Latin tongue for an example,

especially

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit guerre que commencer. Aussi la langue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi que les infans ne peuvent si bien parler que lors qu'ils sont parvenus en l'aage d'homme parfaict; aussi en ce temps là la langue Latine avoit à grand peine aprins à parler, & ne faisoit que commencer à begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du temps de Cæsar, Pompée, Ciceron, & Salluste, la Monarchie Romaine estoit en son aage viril & parfaict, aussi de leurs temps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Pline, Tite Live, & Seneque, l'Empire de Rome estoit en sa vielleſſe, soubs Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit à dotter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi, iusques à venir à son dernier periode, & à en metre un autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaisons de toutes les aultres langues & Monarchies, qui ont esté devant & depuis celle des Romains: & qui voudroit si amuser; mais d'autant que le discours seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à ovyr je me contenteray de vous avoir parlé de la Latine pour une exemple,

ſpecially ſith the other ſerve
nothing for our purpoſe, and that it were
a ſuperfluous thing to ſpeak of it.
It is not need, I thank you
moſt heartily.
It is enough for this time, yea I am afraid
that I have bin too importunate.
And I feare that I have bin troubleſome unto you.
The great deſire that I have to ſatisfie
you, hath cauſed me to make ſo long a diſcourſe. I
pray you to take it in good part, and
if there be any fault, ſhadow it with the veyle
of your favourable courteſie.
Your modeſty is ſo great, and my deſert ſo
little, that I do not ſee any fault, but
in me, which durſt abuſe your patience: but I
will amend it, when I am
able to do you any pleaſure & ſervice. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leave of you till to
morrow, and I hope you will grant me the favour
as to bring me acquainted with the French Tutor
whom you have made promiſe of.
Without fayle, God willing, to whom I
commend you.
God be with you Sir.
Fare you well.

veu principalement, que les autres ne font rien à nostre propoz, & que ce seroit une chose superflué d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, je vous remercie tres-affectueusement.

C'est assez pour ceste fois, mesme i'ay peur de vous avoir importuné.

Et moy je crains, que je ne vous aye ennuyé. Le singulier desir que i'avois de vous satisfaire, m'a fait faire un si long discours. Je vous prie de le prendre en bonne part, & s'il y a quelque faute, la voyler du manteau de vostre faveur & courtoisie.

Vostre modestie est si grande, & mon merite si petit, que je ne voy aucune faute, sinon en moy, qui n'ay point craint de vous importuner, mais je la repareray cũ i'auray moyen de vous faire plaisir & service. Et a fin de ne vous envyer d'avantage, pour le present, je prendray congé de vous jusques á demain, oũ i'espere que me ferez ceste faveur de me faire parler au Tuteur François, que vous nous avez promis de nous donner.

Je n'y faudray point, Dieu aydant, à qui je vous recommande.

Adieu Mounsieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue.

Familiar Speeches.

GOod morrow sir. Good evening my Lady, Good night mistris, or Gentlewoman.
How do you this morning?
At your commandement. At your service.
I am at yours sir very well to obey you. well to serve you.
I will be he that shall obey you,
I will be he that shall serve you.
How doth your Father?
Well God be thanked, well thanks be to God.
He hath him heartily commended to you, He most humbly kissed your hands.
God grant him a good and long life,
And to you also.

Of Kindred.

HOw doth my father, my mother, thy grand-father, thy grand-mother, his father in law, his mother in law, your brother, your brethren, my sister, my sisters, our uncle, and Ant, our cousins, our she cousins, thy friends, his brother in law, his sister in law, his kinsfolk, his children, my sonne in law, my daughter in law, thy neighbour, your she neighbour, his gossip, his she gossip, my Godfather, my Godmother your son, your daughter, thy Godson, thy God-daughter, my nephew,

Devis Familiers.

BOn iour Monſieur. Bon ſoir Madame.
Bon ſoir bon-nu & Madamoiſelle.
Comment vous portez vous ce matin?
A voſtre commandement. A voſtre ſervice.
Je ſuis au voſtre Monſieur, bien pour
vous obeir, bien pour vous ſervir.
Ce ſera moy qui vous obeiray.
Ce ſera moy qui vous ſerviray.
Comment ſe porte Monſieur voſtre pere?
Bien Dieu mercy, bien, graces à Dieu.
Il ſe recommande à vos bonnes graces. Il
vous baiſe bien humblement les mains.
Dieu luy doint bonne vie & longue.
Et à vous auſſi.

Du Parentage.

COmment ſe porte mon pere, ma mere,
ton grandpere, ta grandmere, ſon
beaupere, ſa belle mere, voſtre frere,
vos freres, ma ſœur, mes ſœurs, noſtre oncle,
& tante, nos couſins, voz couſines, tes
amis, ſon beaufrere, ſa belle ſœur, ſes
parens, ſes enfans, mon gendre, ſa
bru, ton voiſin, voſtre
voiſine, ſon compere, ſa commere, mon
parrain, ma marraine, voſtre fils, voſtre
fille, ton fillieul, ta fillieule, mon.

nephew thy neece.

Of Time.

VVHen saw you them? Yesterday, the other day, to day, this morning, this evening, not long ago, a few dayes ago, a seven-night ago, a fortenight ago, three weeks ago, a month ago, long since, a monday come seven-night, this day forte-night, it shall be to morrow three weeks, a Tuesday shall be a month.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day seven-night, to morrow come forte-night, wednesday come three weeks, thursday come a month, at Cristmasse, at new yeares tide, on twelfe day, at Candlemasse, at shrovetide, on Ashwednesday, in Lent, at Mid-lent, at Easter, at our Lady day in Lent, at Whitsontide, at Mid-sommer, or Michaelmasse, at Allhallontide.

I pray you commend me to him, I beseech you to remember my humble duty unto him.

With all my heart.

nepueu, ta niepce.

Du Temps.

QUand les veiſtes vous? Hier, l'autre jour, aviourd'huy, ce matin, ce ſoir, il n'y a pas long temps, depuis peu de jours en ça, il y a huict jours, il y a quinze jours il y a trois ſepmaines, il y a un mois, il y a long temps, il y eut l'undy huict jours, il y a aviourd'huy quinze jours, il y aura demain trois ſepmaines, il y aura mardy un mois.

Quand les verrez vous?

Quand eſperez vous les voir?

Demain Dieu aydant, d'aviourd'huy en huict jours, de demain en quinze jours, de mercredy en trois ſépmaines, de ieudy en un mois, a Noël, aux eſtreines, aux Rois, à la Chandeleur, au mardy gras, á Careſme, prenant, en Careſme, la my Careſme à Paſques à la noſtre Dame de Mars, à la Pentecoſte, à la Sainct Jehan, à la Sainct Michel, à la Touſſaincts.

Je vous prie de me recommander à ſes bonnes graces je vous ſupplie de luy baiſer bien humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur

The Number.

How old are you?
How old was he?
A yeare old, two yeares old, three, foure, five six, seven, eight, nine, ten, eleven, twelve, thirteen, fourteen, fifteen, sixteen, seventeen, eighteen, nineteen, twenty, one and twenty, two and twenty, &c. Thirty, fourty, fifty, sixty, seventy, eighty, or foure score, ninety, or foure score and ten, an hundred, six score, an hundred and fifty, two hundred, &c. a thousand, ten thousand, hundred thousand, a million, &c.

Of the day.

What is it a clock?
It is twelve a clock, a quarter of an houre, halfe an houre, three quarters of an houre, two a clock, &c. Afternoone, after twelve a clock, it is past seven a clocke, it is not yet eight a clock, it is far day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day, very early, in the morning at the Sun-rising, before Sun-rising, after Sun-rising, at the evening, after setting of the Sun, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

Du Nombre.

QUel aage avez vous?
Quel aage avoit il?
Un an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
sept, huict, neuf, dix, onze, douze, treize,
quatorze, quinze, seize, dix-sept, dixhuict,
dixneuf, vingt, vingt & un, vingt & deux,
&c. Treute, quarante, cinquante, soixante,
septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
ou quatrevingts dix, cent,
six vingts, cent cinquante, deux cens, &c.
mille, diz mille, cent mille,
million, &c.

Du Iour.

QUelle heure est il?
Il est midy, un quart
d'heure demie heure, trois quarts
d'heure, une heure, deux heures &c.
Apres midy, il est passé douze heures, il est
sept heures passées, il n'est past encore huict
heures, il est haute heure, il est tard, il est
encore matin, il est tantost nuict, il est au
point du iour, à l'aube du iour,
de grand matin, ou matin, à Soleil levant,
deuant Soleil levé, apres Soleil levé, au
soir, à Soleil couché, à Soleil couchant, à
iour couché, à minuict, apres minuict,

The dayes of the Weeke.

WHat day is it to day?
Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday, Friday, Saterday, Sunday.

The Moneths.

WHat day of the moneth is it to day?
The first of Ianuary, the second of Februarie, the third of March, the fourth of Aprill, the fifth of May, the sixth of Iune, the seventh of Iuly, the eight of August, the ninth of September, the tenth of October, the eleventh of November, the twelfth of December, &c. the thirteenth, the fourteenth, the fifteenth, &c.
What weather is abroad?
It is faire weather, it is foule weather, it is very hot, it is very cold, it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundereth, it haileth, it freeseth, it thaweth,
Of what side is the wind?
It is East, West, South, North.
In what season of the yeare are we now?
In the Spring time, in Sommer, in the falling of the leafe, in Winter.

Les jours de la Sepmaine.

QUel jour eſt-ce aviourd'huy ?
Lundy, Mardy, Mercredy, Ieudy,
Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

LE quantiéſme du mois eſt-ce aviourd'huy ?
Le premier de Ianuier, le ſecond de
Feburier, le troiſieſme de Mars, le
quatrieſme d'Auril, le cinquieſme de
May, le ſixieſme de Iuin, le ſeptieſme de
Iuillet, le huictieſme d'Aouſt, le neufieſme
de Septembre, le dixieſme d'Octobre,
l'onzieſme de Novembre, le douzieſme de
Decembre, &c. Le trezieſme, le
quatorzieſme, le quinzieſme, &c.
. temps fait il ?
.ait beau temps, il fait mauvais temps,
il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il greſle, il gele, il degele.
De quel coſté eſt le vent ?
Il eſt du coſté d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.
En quelle ſaiſon de l'année ſommes nous
maintenant ?
Au Printemps, en l'Eſté,
en l'Automne, en l'Hyver.

The Table.

YOu are very welcome Sir.
I thanke you heartily.
Is it after break-fast? Have you broken your fast?
Shall we go to break-fast?
wil you dine? wil you have your drinking? wil you sup?
As you will, I am content:
for I have a very good stomack, I have not
broken my fast, I have not dined nor supped.
I am very hungry, I am very thirsty, I am
very hot, I am very cold. Are you
hungry, thirsty, hot cold? Come neare
the fire; let us warme our selves, put a fagot
on the fire, and some coales, make a good fire,
do not spare the wood. Maiden, lay
the cloth, bring the salt-seller, and some salt upon
the table, lay some trenchers, and some
napkins, bring us something
to eat. Come let us wash, boy take
the bason, poure some water, let us wipe our
hands, there is the towell.
Sirs please you to sit downe?
Sit you there in that chaire, I will sit on
this forme: Sir, take this stoole and
a cushion. I pray you lend me a
knife, for I have none. Eat
your pottage. I pray you give me some bread.
What bread will you have? Some

white

La Table.

VOus eſtes le tresbien veny Monſieur.
Je vous remercie treſ-humblement.
Eſt-ce apres deſiuner? Avez vous deſiuné?
Deſ ur erons nous? Irons nous deſiuner?
Vous plaiſt il diſner? colationner? ſouper?
Comme il vous plaira, i'en ſuis content:
car i'ay bon appetit, i'e n'ay pas
deſiuné, diſné, ſouppé.
I'ay grand faim, i'ay grand ſoif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Avez vous
faim, ſoif, chaud, froid. Approchez vous
du feu; chauffons nous, m ets un fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'eſpargnez pas le bois. Chambriere mettez
la nappe, apportez la ſaliere, & du ſel ſur
la table, mettez des aſſiettes & des
ſerviettes, apportez nous quelque choſe
à manger. Ca, lavons les mains, garçon pren
ce baſſin, verſe de l'eau, eſſuyons nous,
voyla la tovaille.
Meſſieurs vous plaiſt il vous ſeoir?
Seez vous là en ceſte chaire, ie me ſeoray ſur
ce banc. Monſieur, prenez c'eſt eſcabeau, &
un coiſſin. Je vous prie de me preſter un
couſteau, car ie n'en ay point. Mangez
voſtre potage donnez moy du pain,
je vous prie Duquel vous plaiſt il? Du

white bread, some browne bread, some new bread, some stale bread, what you will.

There is very good new butter, and good egs.

Boy give me some drinke. What pleaseth it you to drinke Sir? Powre me some claret wine, white wine, give me some sacke, some muscadine, some malmesie, some Rhenis wine. Bring me some water in that Ewer, Fill me this glasse, that cup. Hold, it is enough; I drinke to you Sir.

I thanke you Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this? Shall I cut you some of that? Take away the boyled meat; bring us now the rost meat; give me a cleane trencher; shall I carue you some of the biefe, mutton, veale, lambe, pigge, rabbets? What meat will you eat? some capon, some partrich, some pigeon, some woodcocke, some of the Turkicocke, some of this venison pasty? As you will.

Bring us the fish. How now Sir? will you mingle fish and flesh together? There is no danger, it is all one. Set further this platter, take away that dish, and these spoones; make roome for this carpe: did you ever see a fairer pike? this salmon is very fresh, there is a faire

Eele

blanc,du bis,du noir,du tendre,du raſſis,du quel il vous plaira.
Voylà de bon beurre frais,& de bons œufs.
Garçon,baillez moy à boire. Que vous plaiſt il boire,Monſieur? Verſez moy du vin claret,du vin blanc,donnez moy du ſec, de la muſcadelle,de la malvoiſie, du vin de Rhin. Apportez moy de l'eau en ceſte eſguiere. Emplis moy ce voirre,ceſte couppe. Holla,c'eſt aſſez; à vos bonnes graces. Monſieur.
Ie vous baiſe bien humblement les mains, Je vous feray maintenant raiſon.
Vous plaiſt il de cecy! vous coupperay je de cela? Deſervez le bovilly;apportez nous maintenant le roſty;donnez moy un trenchoir net;vous trencheray ie de ce bœuf,mouton,veau,agneau,cochon,connils? De quelle viande vous plaiſt il manger? du chappon,d'une perdrix,des pigeons,des becaſſes,d'un cocq d'Inde, de ce paſté de venaiſon? Comme il vous plaira.
Apportez nous les poiſſon. Comment Monſieur? voulez vous meſler le poiſſon,avec la chair? Il n'y a point de danger.
Reculez ce plat,oſtez ceſte eſcuelle,& ſes cuilliers;faites place à ceſte carpe: veiſtes vous jamais un plus beau brochet? ce ſaulmon eſt fort frais,voyla une belle

Eele, a faire Gournet, Sole, some
Thornback, a Trout, some Whitings, a Tench.
Bring us the fruit, the second course, dispatch
you, make us not tarry, serue up the
cheese. Did you ever eat of a
better tart, better apples, peares,
plummes, cherries, nuts, &c.
Will you have some of this cake, of that flawne?
No I thanke you heartily.
I can do no more, I am very well
God be thanked. Go to then, boy, take
away, take away all this, bring the carpet.
Let us say grace. It is well said.
Thankes be to God for all his gifts, &c.
Much good do it you, sirs, much good do it you.

To buy and sell.

WHat shall we do now?
What you will, Shall we go
walke? Content, but before,
let us go buy some things we have
need of. I will, let us go. Of what side
shall we go? What side you will. Let us go into
that shop. God be here, by your
leave. What lack you sirs?
Haue you any good cloth, kersie, sarge,
taffety, damask, satin, velvet?
I can shew you as good as
can be. Let us see it. Of what

colour

anguille,un beau rouget,une ſolle, de la Raye une truite,du merlang,une tenche. Aportez nous le deſſert,deſpechez vous,ne nous faites point attendre,ſervez le fourmage. Mangeaſtes vous jamais d'une meilleure tarte,de meilleures pómes,poires, prunes,ceriſes,noix &c.

Vous plaiſt il de ce gaſteau,& de ce flan?

Non pas s'il vous plaiſt,je vous remercie de bon cœur. Il eſt impoſſible de plus,me voyla bien Dieu mercy,Or ſus donc,garçon,deſſervez nous,oſtez tout cecy,apportez le tapis.

Rendons graces à Dieu C'eſt bien dict.

Lovange à Dieu de tous ſes biens,&c.

Prouface Meſſieurs,prouface.

Pour Vendre & Acheter.

QUe ferons nous maintenant?

Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous promener? I'en ſuis content,mais devant allons acheter quelque choſe dont i'ay beſoing. Je le veux,allons. De quel coſté irons nous? Où vous voudrez. Entrons en ceſte boutique. Dieu ſoit ceans, ne vous deſplaiſe. Que vous plaiſt il Meſſieurs? Avez vous de bon drap,cariſé,ſarge, taffetas,damas,ſatin,veloux?

Je vous en monſtreray d'auſſi bon qu'il s'en peut trouver. Que je voye. De quelle

colour will you have it?
Black, white, redde, yellow, greene, gray,
tauney, crimsin, blue, watchet, peach
colour, violet, orange colour, purple colour, &c.
Shew me some better, if you have any,
or els you shall not have of my
mony. There is a peece that if you
will go through all the shops of London,
you could not find better.
I have seene better, and worse also.
What shall I pay for the elle of this?
How sell you the yard of that?
You shall pay but twenty shillings, a crowne,
foure pounds, six franks, &c. It is too much,
You must bate some of it, I will give but
thirty, forty shillings. It is too little, it is
not enough. It cost me more then that. What
will you give me? I will give you
five shillings ten pence more. I
should loose by it. I will give no more:
see if you can take it: Let me not go into
another place: My mony is as good
as another mans. Well Sir, because
I hope you will come see me
another time, you shall have it though I
assure you, I get nothing by it.
I hope you lose nothing neither.
Well, how much will you have? Three
elles and a halfe and a quarter, Measure it.

Give

couleur vous en plaiſt il?
De noir, de blanc, de rouge, jaune, verd, gris, tané cramoiſi, bien, bleu, bleu celeſte, couleur de peſchier, violet, orangé, de pourpre, &c.
Monſtrez m'en de meilleur, ſi vous en avez, autrement vous n'aurez point de mon argent. En voylà une piece que ſi vous alliez par toutes les boutiques de Londres, vous n'en ſçauriez trouver de meilleur.
I'en ay veu de meilleur, & de pire auſſi.
Combien me conſtera l'aulne de ceſtuy cy
Combien vendez vous la verge de ceſtuy-là?
Vous n'en payerez que vingt ſols, un eſcu, quatre liures, ſix francz, &c. C'eſt trop. Il en faut rabattre. Je n'en donneray que trente, quarante ſols. C'eſt trop peu, ce n'eſt pas aſſez. Il m'en couſte d'avantage. Vous plaiſt il me le donner? Ie vous en donneray cinq ſols dix deniers d'avantage. I'y perdrois. Ie n'en donneray non plus: regardez ſi vous le voulez: Ne m'envoyez point ailleurs: Mon argent eſt auſſi bon que d'un autre. Bien Monſieur, d'autant que i'eſpere que vous me reviendrez revoir une autre fois, vous l'aurez, combien que je vous aſſeure, je n'y gaigne rien deſſus.
I'eſpere que vous n'y perdrez rien auſſi.
Or ſus, combien vous en plaiſt il? Trois aulnes & demie, & un quart. Meſurez le.

Give good measure. Here it is are you content?
Hold here is your mony. The peece of gold
is not weight: It is too light by foure
graines. Here is another. Give me
the rest. There it is, if there be any thing
els here ye have need of, spare
it not. I thank you, God be wish you.
God give you a good and long life.
Let us go, have you bought all you
lack? Not yet, I must needs have
a paire of stockings of worsted, a paire of silke
stockings, a hat, a night cap, a ruffe-
band, a falling-band, an handkercher, some
hangers, a paire of gloves, &c.
Now, have you no more to buy?
No. Then let us returne home.
I will, but let us passe by the
Taylor, with whom I will leave this stuffe,
to make me some apparell. There is his
shop, let us go in.

The Tailor.

HOe. Who is there? A friend of yours, open
the doore.
Where is your master? he is not at home,
he is above, he is in the towne. Go and fetch him.
I go. Have a little patience.
Tarry a little, I will not tarry long.
Run quickly, and tarry not for we

have

Faites bõne meſure. Voyla, eſtes vous content?
Tenez, voyla voſtre argent. Ceſte piece d'or
n'eſt pas de poids. Elle eſt legere de quatre
grains. En voyla une autre Rendez moy
mon reſte. Le voyla, s'il y a quelque autre
choſe ceans dont vous ayez affaire, ne
l'eſpargnez pas. Je vous remercie, adieu.
Dieu vous doint bonne vie & longue.
Allons, avez vous acheté tout ce qu'il vous
faut? Nenny pas encore. Il me faut avoir
un bas d'eſtame, un bas de ſoye,
un chappeau un bonnet de nuict, une
fraize, un rabat, un mouchoir, des
pendans d'eſpée, une paire de gans, &c.
Or ſus, n'avez vous plus rien à acheter?
Nenny. Retournons nous en doncq.
Je le veux, mais paſſons par chez le
Tailleur, à qui ie veux laiſſer ces eſtoffes,
pour me faire des habits. Voyla ſa
boutique, entrons.

La Tailleur.

HAu là, Qui eſt-là? Amy, ouurez
la porte.
Où eſt voſtre maiſtre? Il n'eſt pas ceans,
il eſt à haut, il eſt en la ville: Allez le querir.
Je m'y en vay Prenez un peu de patience.
Attendez un peu, je ne demeureray guere.
Courez viſtement, & ne tardez pas, car nous

have great haſt, make ſpeed I will come againe preſently. Sir, there is a Gentleman at home, which deſireth you to come to ſpeak with him. What is his name? It is Monſieur N. *I do not know him. I think it is to make ſome ſutes of apparell. I will come, I ſhall be ſo ſoone at home as you. He commeth. You are very welcome Sir. I pray you to excuſe me, becauſe I make you tarry ſo long. It is all one, we have repoſed our ſelves, for we are weary. But what? are you now very buſie? Have you much worke? Can you make me a cloake, a doublet, a paire of breeches? Yes forſooth, Sir, when would you have them? Foure or five daies hence you ſhall have them, there ſhall be no fault. I pray you faile not, for I muſt needs go ſhortly into the country Truſt to me. Where is your ſtuffe? Here it is. Will you ſee them cut before you? As you will. Shall I take your meaſure? Yea; make not the ſleeves too narrow. They ſhall be large enough; but you lacke ſome lining, bombaſte, ſome lace, ſome ſilke, ſome threed, ſome buttons. Buy you ſome for me, and I will give you the mony again. I will; I muſt by the ſame meanes*

buy

avons haſte, haſtez vous. Je ſeray incontinent de retour. Maiſtre, il y a un Gentil-homme à la maiſon, qui vous prie de venir parler à luy. Qui eſt il? C'eſt Monſieur N.

Je ne le cognoy pas Je penſe que c'eſt pour faire des habits. Je m'y en vay, je ſeray auſſi toſt que vous. Le voyci qui vient: Vous eſtes treſ-bien venu Monſieur.

Je vous prie de m'excuſer, ſi je vous ay fait tant attendre. C'eſt tout un. Nous nous ſommes repoſez, car nous eſtions las.

Mais quoy? eſtes vous fort empeſché maintenant? Avez vous force beſongne? Ne ſçauriez vous me faire un manteau, un pourpoint, un haut de chauſſes? Ovy, dea Monſieur. Quand vous plaiſt il les avoir? D'icy à quatre ou cinq jours vous les aurez, il n'y aura point de faute. Ie vous en prie n'y faillez pas, car il me faut aller bien toſt aux champs. Fiez vous en moy. Où ſont vos eſtoffes? Les voyla. Les voulez vous voir tailler devant vous? Comme vous voudrez.

Prendray ie voſtre meſure? Ovy; ne faites pas les manches trop eſtroictes. Elles ſeront aſſez larges: mais il faut de la doubleure, du cotton, du paſſement, de la ſoye, du fil, des boutons. Achetez en vous meſmes pour moy, & je vous rembourſeray l'argent.

Je le veux; il me faut par meſme moyen

buy me ſome needles, for I have ne more. I did forget to deſire you that all be well ſewed, make no ſeame in the backe of my doublet. Be not afraid of that. When will you begin to do it? By and by, I go about it. Very well, farewell then till I ſee you againe.

The Shoe-maker.

SIth we be ſo neare the Shoe-maker, let us go into his ſhop, to ſee if we can fit us. Have you any good ſhoes with double ſoles, with three ſoles, ſome corke ſhoes, ſome pantofles, ſome ſlippers, ſome Spaniſh leather pompes, ſome good bootes? You ſhall find here to chuſe. Shew us ſome others, I will have ſome better. There is a good paire, they are newly taken off the laſt, will you trie them: No becauſe I am booted, but bring them to morrow morning to my lodging, and we ſhall try them. As you will. Faile not then I pray you, I will looke for you. There ſhall be no fault: farewell, God give you a good and long life.

The Barber.

HAve you diſpatched all your buſineſſe? Not yet, I muſt have

acheter des aiguiles, car je n'en ay plus. je m'oubliois de vous dire que le tout ſoit bien couſu, ne faites point couſture au dos de mon pourpoint N'en ayez, pas peur, Quand commencerez vous a le coudre? Tout à ceſte heure, ie m'en vay apres. Or ſus, à Dieu doncq, iuſques à revoir.

Le Cordonnier.

PUis que nous ſommes ſi pres du Cordonnier, entrons en la boutique, pour voir ſi nous nous pourrons accomoder. Avez vous de bons ſouliers à double ſemele, à triple ſemele, des ſouliers liegez, des mules, des pantoufles, des eſcarpins de marroquin, de bonnes bottes? Vous en trouverez ceans a choiſer. Monſtrez m'en d'autre; Si'en veux de meilleures En voyla une bonne paire, il ne font que d'eſtre tirez de la forme, vous plaiſt il les eſſayer? Nenny, d'autant que ie ſuis botté, mais apportez les demain matin à mon logis, & nous les eſſayerons. Comme il vous plaira. Ny faillez pas ie vous prie, ie m'attendray a vous. Il n'y aura point de faute: à Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

AVez vous maintenant deſpeſché toutes vous affaires? Non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haire. There is a Barbers ſhop, ſhall we go in?. Yea come let us go. God be here. You are very welcome ſirs, will you have your haires cut? will you have your beard ſhaven? Yea, give us ſome cleane cloathes. I will give you none other. Boy, give me that caſe wherin are the ciſers, the combe, and the razor. Do not cut that muſtacho, take heed of it I pray you. Shall I make cleane your eares? here is the glaſſe, ſee are you well, will you have your face and necke waſhed? No, I am well. How much muſt you have? What you will. Farewell.

SHall we go now? when you will. Let us go home this way. How do you call this ſtreet? How do you call that Church? I cannot tell truly. There is a faire houſe. Let us make haſt, I am afraid that we ſhall make them tarry for us at ſupper, it is night already. Knock at the doore. Who is there? A friend of yours. Open the doore. Have your maſter and miſtreſſe ſupt? Yea. I am very glad of it. Much good do it you ſirs. Is it after ſupper? Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe,& mes cheveux. Voy'la la boutique d'un Barbier,irons nous là dedãs? Ovy. Entrons donc. Dieu ſoit ceans. Vous eſtes les tres-bien venus meſſieurs,vous plaiſt il faire coupper vos cheveux? voulez vous faire raſer voſtre barbe? Ovy donnez des linges blancs. Je ne vous en donneray point d'autres. Garçon,donnez moy ceſt eſtuy ou ſont ces cizeaux,ce peigne,& ce raſoir. Ne couppez pas ceſte mouſtache. donnez vous en garde,je vous prie. Vous nettoyeray-ie les aureilles? voyla le miroir regardez eſtes vous bien,vous plaiſt il eſtre lavé,la face & le col? Nenny.me voyla bien. Combien vous faut il? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant? quand il vous plaira, Retournons à la maiſon par ce chemin. Comment s'appelle ceſte rue? comment nommez vous ce Temple? Je ne ſçay certes. Voyla un fort beau logis. Haſtons nous, i'ay peur que nous les faſſions attendre à ſoupper. Il eſt deſia tard. Frappez à la porte. Qui eſt là? Amy. Ouurez. Voſtre maiſtre & maiſtreſſe ont ils ſouppé? Ovy. I'en ſuis bien aiſe. Prouface meſſieurs. Eſt ce apres ſoupper? Ovy,vous venez bien tard,car

we have ſupped as ye ſe, though
we have tarried for you very long.
I am ſorry for that. There was no
need of it Go to, ſit you downe, we have
kept ſomething for you, I thanke you,
I have dined ſo well, that I have no ſtomack.
Nor I neither. Well then, we ſhall eat ſomething,
bring us ſome preſerves, ſome comfits,
ſome marmalade, ſome biſket &c.
Lo, there is very good What good
newes? What newes have you heard
in the city? Nothing at all.

Of Playes.

COme, what ſhall we do? What you will,
ſhall we play? What game will you
play at? will you play at Tables, at Dyce,
at Tarots, at Cheſſe? &c.
No let us play at cards, to the end that all the
company may play together. It is well ſaid.
At what game ſhall we play? at Sant, at
Primero, at Trumpe, &c? Let it be ſo.
Shuffle the Cards, cut, deale, there is
a King of hearts, I have a Queene of
diamonds, and I have the knave of ſpades, and
I the aſe of clubs: How many games
ſhall we play? five, ſix, ſeven,
eight, &c. I have a trick more then
you. Well, it is enough.

vous avons souppé comme vous voyez, encore que nous vous ayons attendu longuement

I'en suis faſché. Il n'en eſtoit point de beſoing. Or ſus ſeez vous, nous avons gardé quelque choſe. Je vous remercie, i'ay ſi bien diſné que je n'ay point d'appetit. N'y moy auſſi Or ſus, nous ferons collation, apportez nous des confitures, des dragées, du codignac, du biſcuit, &c.

Voyla qui eſt fort bon. Et bien, quelles nouvelles? Qu'avez vous aprins de nouveau en la ville? Rien qui ſoit.

Du leu.

ORça que ferons nous? Ce que vous voudrez. Joverons nous? A quel ieu voulez vous jover? Voulez vous jover aux Dames, aux Dez, aux Tarots, aux Eſchets, &c.

Non, jovons au Cartes, afin que toute la compagnie jove enſemble C'eſt bien dit.

A quel jeu joverons nous, au Cent à la Premiere, à la Triomphe? &c. Soit

Meſlez les Cartes, couppez baillez voyla un Roy de cœurs, i'ay une Reyne de carreaux; & moy, le valet de picques, & moy l'as de treffles. A combien de ieux joverons nous? à cinq à ſix, à ſept, à huict, &c I'ay un levé plus que vous. Or ſus. C'eſt aſſez

Of Muſicke.

WHat ſhall we do now?
Shall we ſing a ſong of foure parts?
It is well ſaid. You ſhall ſing the Baſe.
Maſter N. Shall ſing the Countertenor, I will
ſing the Tenor and Miſtreſſe N. ſhall
ſing the Treble. Let us keep time.
Begin, there is a very fine ſong.
Sir will you play it upon the Lute? and I ſhall
play it upon the Virginals. Tune your Lute.
The Virginals are not in tune.
Your treble is too low. Sirs
will you dance? will you have a
galliard, the meaſures, the courant, the volte,
the pavane, &c. As you will.
There is a very good ſong. You dance very well.
You keepe time well It is enough,
I am weary. I can dance no more, it is
time to go to bed, it is night.

The Evening and going to bed.

MAiden, bring us ſome light.
Light the candle, put it within the
candleſticke. Give me the wax candle,
ſhut the gate, and the hall windowes.
We will go to bed when you pleaſe.
It is very late, it is time to go to bed.
Iames bring Maſter N. into his chamber.

Sir

De la Musique

QUe ferons nous maintenant ?
Chantons une chanson à quatre parties?
C'est bien dict. Vous chanterez la Basse-contre,
Monsieur N. chantera le contra-tenor, je
chanteray le Tenor, & Madamoiselle
chantera le Superius. Chantons de mesure.
Commencez. Voyla une fort belle chanson.
Monsieur, vous plaist il la iover sur le lut? & ie la
joveray sur l'espinette. Accordez vostre lut.
L'espinette n'est pas d'accord.
Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
vous plaist il danser? Voulez vous une
gaillarde, un branle, la courante la volte,
la pavane? &c. Comme il vous plaira.
Voyla un bon fredon. C'est fort bien dansé,
Vous gardez bien la cadance. C'est assez,
je suis las, je ne sçauroy plus danser. Il est
temps de s'aller reposer. Il est nuict.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere, apportez nous de la lumiere.
Allumez la chandelle mettez la dans le
chandelier. Donnez moy ceste bougie,
fermez la porte & les fenestres de la salle.
Nous irons au lict quand il vous plaira.
Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
Iacques, menez Monsieur N. à sa chambre.

Sir, command in this place as if you were in your owne house. I thanke you most heartily. God give you good night Sir, &c. Here is the way, let us go up these staires: here is a very faire chamber, a good bed, faire curtaines, a faire cup-bord. Will you make your selfe unready? Take away my spurs. Pull off my bootes, my hose. Tarry a little, I am not ungartred. Lay there my garters, and my girdle, my rapier and my dagger. There be very fine sheets, and very cleane. Are you well, have you cloathes enough? Lay that pillow under your head, for the bolster is too low.

I am well now. If you have need of any thing els, do not spare it.

I thanke you. I pray you to awake me to morrow at foure a clocke, and call me for I will rise very early.

I will not faile Sir.

Shall I put out the candle? Yea I pray thee, for otherwise I cannot sleep. Very well, God give you good night Sir. Good night.

The Rising of Men.

SIr, will you rise?

It is far of the day. What is it a clocke?

It is six a clock, Give me a

cleane

Monſieur commandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maiſon. Je vous remercie treſ-humblement. Bon ſoir, bonne-nuict, Monſieur, &c. Par icy, montons ces degrez, cet eſcallier; voyci une fort belle chambre un bon lict, de beaux rideaux, un beau buffet, Vous plaiſt il vous deſabiller?

Oſtez mes eſperons. Tirez mes bottes, mes chauſſes. Attens un peu, je ne ſuis pas deſiarté. Mets là mes iartiers, & ma ceinture, mon eſpée, & mon poignard. Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs.

Eſtes vous bien, avez vous aſſez de couverture? Mettez ceſt aureiller ſoubs voſtre, teſte, car le travers, lict ou chevet eſt trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous avez affaire de quelque choſe, ne l'eſpargnez pas.

Je vous remercie, Je vous prie de me reſueiller demain à quatre heures, & m'appeller; car ie me veux lever de grand matin.

Il n'y aura point de faute Monſieur.

Eſteindray-ie la chandelle? Ovy, je t'en prie, car autrement je ne ſçauroys dormir. Et bien, bon ſoir bonne-nuict, Mon. bon ſoir bonne-nuict.

Le Lever des Hommes.

MOnſieur, vous plaiſt il vous lever? Il eſt haute heure. Quelle heure eſt il? Il eſt ſix heures. Donnez moy une

cleane ſhirt. I will ſhift mine, for it
is foule, Shall I warme it? Yea, for
it is wet, and moiſt, and
dankiſh: make here ſome fire, or go and warme it
below in the kitchin, or in the hall,
if there be any fire made there.
Hold there it is. It is very hot, I thinke
you have burnt it. No. Give
me my doublet. Reach me my
hoſen; helpe me to put on my Ierkin,
bruſh my cloake, and my hat,
helpe me to tye my points; fetch
me a ſhoeing-horne, to
put on my ſhoes: bring me a
baſin, the ewer, ſome cleane water, to
waſh my hands, my mouth, my face, and mine
eyes. Give me that napkin, that
towell, to wipe me,
Well. I am ready.
Is miſtreſſe N. up? I cannot tell. Go
and ſee, and bid her good morrow from me.

The Riſing of Women.

CAll me the maiden, for I would fain
riſe. Mary. Anon forſooth. My miſtreſſe
doth aske for you. I come. Give me
my Peticote, lace my
gowne, claſp me: where is the bruſh?
bruſh my French hood,

my

chemiſe blanche. Je veux changer, car la mienne eſt ſalle. La chaufferay-ie? Ouy, car elle eſt encore toute trempée, moüillée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas à la cuiſine, ou en la ſalle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle eſt fort chaude. Je penſe que tu l'as bruſlée. Pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chauſſes; ayde moy à vestir ma iuppe, eſpouſſette mon manteau, & mon chappeau, aydez moy à attacher mes eſguillettes; va, moy querir le chauſſepied pour chauſſer mes ſouliers: apporte moy un baſſin, une eſguiere, de l'eau nette, pour me laver les mains, la bouche, la face, & les yeux Donne moy ceſte ſerviette, cet eſſuyemain, ceſte tovaille pour m'eſſuyer. Or ſus, me voyla preſt je ſuis habillé. Madamoiſelle N. eſt elle levée? Je ne ſçay. Va voir, & luy donne le bon jour de ma part.

Le Lever des Femmes.

APPellez moy la ſervante, car je me veux lever. Marie. Plaiſt il. Madamoiſelle vous demande. Je m'y én vay. Donnez moy ma Corte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crochetez moy, où ſont les vergettes, eſpouſſettez mon chapperon de velours,

my kertle, where is my caule?
give me that combe to combe me.
Curle my haire, reach me my
border, my carcanet, my ſleeves, my
cuffes; lend me a
pin to pin my maske.
There is your girdle, your purſe, your
knives, your ciſers. Where is my
ſafegard, my fanne, and my ſcarfe?
Take away that glaſſe, fold all my things
within my cuſhion cloth, and put them up ſafe.
Sweep the chamber and make it cleane.
Where is the broome? take away all that filth.
Make the bed, and when you have done,
come to meet me.

Of the Inne.

WHere is the hoſteler? He is in the ſtable.
Call him. Take my horſe.
Walke him water him after.
Dreſſe him well. Take not away his ſaddle.
Give him good litter.
Give him good hay, and good oates.
Unbridle him.
Keepe well his bridle.
Tye him by his halter.
Ungirth him.
Take heed that his girths be not ſtollen
away, nor his ſtirrups, nor his crupper,

mon devant de robe. Où eſt mon eſcoſion
baillez moy ce peigne pour me peigner
Frizez mes cheveux, tendez moy ma
dorure, mon carquan, mes manchons, mes
manchettes, ou poignets; preſtez moy une
eſpingle pour attacher mon maſque.
Voyla voſtre ceincture, voſtre bourſe, vos
couteau, vos ciſeaux. Où eſt mon
garderobe, mon eſuentail, & mon eſcharpe?
Oſtez ce miroir, pliez toutes mes hardes
dans mon deſhabilloir, & les ſerrez,
Netroyez la chambre.
Où eſt le balay? oſtez toutes ces ordures
Faites le lict, & quand vous aurez faict,
venez me trouver.

De l'Hoſtelerie.

OU eſt le palfrenier? Il eſt à l'eſtable.
Appellez le tenez mon cheval.
Promenez le Menez le boire apres.
Penſez le bien. Ne le deſſellez point.
Faictes luy bonne littiere.
Donnez luy de bon foin, de bonne avoyne.
Desbridez le.
Gardes bien ſa bride.
Attachez le par ſon licol.
Deſſanglez le.
Donnez vous garde qu'on ne deſrobe ſes
ſangles, ſes eſtrieux, ſa croupiere.

There is a buckle broken in his ſaddle.
Go and fetch me the Sadler to amend it.
I will.
When you are come againe rubbe him well.
Combe him well, and trye up his taile,
for I will depart by and by.

For to aske the Way.

HOw many miles to London?
Ten leagues twenty miles.
What way muſt we keep?
Which is the ſhorteſt way to go to Rye?
Keepe alwaies the great way:
do not ſtray neither to the right
nor to the left hand.
What do I owe you now?
Two ſhillings.
Here it is.
Bring me my horſe,
will you take horſe?
Yea.
I hope I ſhall not alight till I
be come to London.
God be with you. Farewell.

FINIS.

Il y a une boucle rompue à ſa ſelle.
Allez me querir le ſellier pour la racouſtrer.
Je m'y en vay.
Quand vous ſerez de retour, frottez le bien.
Eſtrillez le bien, & luy trouſſez ſa quevë,
car je veux tantoſt partir.

Pour demander le Chemin.

COmbien y a il d'icy à Londres?
Dix lieves, vingt mil.
Quel chemin faut il tenir?
Où eſt le plus court chemin d'icy à la Rye?
Suyvez touſiours le grand chemin:
ne vous fourvoyez ny à dextre
ny à ſeneſtre.
Combien vous doy-je maintenant?
Deux ſols.
Les voyla.
Amenez moy mon cheval,
vous plaiſt il monter à cheval?
Ovy.
J'eſpere que je ne deſcendray que je ne
ſoys arrivé â Londres?
Adieu. Bonne vie & longue.

FINIS.

THE TREASVRE
OF THE
FRENCH TONGVE,

Containing the rareſt Sentences, Proverbes, Similies, Apothegmes, and golden Sayings, of the moſt excellent French Authors, as well Poets, as Oratours.

Diligently gathered, and faithfully ſet in order after the Alphabeticall manner, for toote that are deſirous of the French Tongue.

By *G.D.L.M.N.*

LONDON,
Printed by GEORGE MILLER,
MDCXXXIX.

A TRES-NOBLE ET TRES-VERTVEVSE DAMOISELLE MADAmoiſelle TASBVRGA.

MADAMOISELLE, il ya tantoſt un an, que par voſtre expres commandemẽt, eſtant à Oxford avec Monſieur *R. Wenman* voſtre fils aiſné, & Meſſieurs ſes freres, je fei le Recueil de ce *Treſor de Sentences*, que je vous dónay pour Eſtreines au premiér jour de l'An. Vous luy feiſtes, de voſtre grace, un ſi favorable accueil, qu'il n'a voulu ſortir en lũiere ſoubs autre nõ & protectiõ que la voſtre s'aſſeurãt qu'il ne mãquera point de faveur ailleurs ſi vous daignez eſtre ſa Marraine. S'il advient que je ſois ſi heureux qu'il proffite à quelques uns, c'eſt vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainſi que je ne le fei que pour vous obeir, auſſi ne voit

il le jour que pour ſervir à la face de tout le monde d'une generale Actiõ de graces, que je vous fay des biens, que de voſtre ſeu e liberalité i'ay diverſes fois receu de vous, lors que i'avois ceſt honneur d'inſtruire la langue Françoyſe à Madamoiſelle *E. Wenman*, & Madamoiſelle *L. Creſſey* vos filles, qui imitans les veſtiges glorieux de vos rares vertus donnent eſperance à un chacun d'eſtre un jour du nombre de celles qui tiennent le premier rang, non ſeulement en beauté, mais auſſi en honneur. Et combien que ſe ſoit une bien petite recompenſe, pour une ſi grande debte, neantmoins i'ayme mieux eſtre eſtimé vous demeurer touſiours redevable, avec une liberale confeſſion de n'eſtre ſuffiſant à vous payer qu'ingrat faiſãt banqueroute â mon devoir, & ne m'efforçant à vous ſatisfaire, ſinon en tout ce que je doibs, pour le moins en tout ce que je puis. La benigne & gracieuſe bonté, de nature qui vous accompagne & qui comme un Soleil dõne lumiere à toutes les autres belles & heroïques virtus qui vous sõt domeſtiques, & que vous avez tiré du Treſ-ancien & Treſ-noble ſang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous avez pris voſtre heureuſe naiſſance, m'aſſeure que ce mien eſſay ne vous ſera deſ-agreable, & que vous aurez plus d'eſgard à la ſincere affection dont il depart qui eſt infinie, que non pas à ſa petiteſſe, qui veritablement ſeroit du tout indigne de porter voſtre livrée, ſi vous meſmes ne l'en rendez digne. Il la

porte

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à vous dedier leurs Escrits, a fin que par la faveur que vous faictes au Muses, vostre Nom glorieux se puisse lire par la posterrité, au front gracieux de leurs œuurs immortelles : & à m'ayder à vous rendre graces des plaisirs que vous m'avez desia faicts, & de ceux qu'à mon exemple ils receuront de vostre accoustumée faveur. Et en ceste de soy ꝺ, je prieray Dieu.

MAdamoiselle, vous donner tres-longue & heureuse vie. De Londres ce 11. d'Aoust, 1592.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné serviteur, G. De la Mothe N.

A Good beginning will have a good ending.
At the end of his work we judge of a workman.
At the end of the fight is known the victory
By works and not by words we muſt judge of a man.
By fruits and not by flowers we know the good tree.
Love makes to judge a thing faire though it be foule.
All ſowre is ſweet being compared with the ſweet ſowre of love.
At the Suns-riſing all darknes doth fly away.
Love never was without both feare and teares.
A word ſuffices for a wiſe man.
By his doings not by his face the wiſe is to be judged.
After a rainy evening may welfollow a faire morning
With credit and honour labour is profitable.
When death is come, remedy is too late.
After a little joy we feele the greater anney.
When time is loſt repentance is but vain.
An adder keeps his venim at his taile.
A muffled Cat is no good mouſe hunter.
Wiſdome doth ſhine in the midſt of danger.
Ignorance doth not excuſe the faulty.
To aſpire to heaven is not to be in heaven.
With a ſmall ſtore of ſteele a little man is armed.
We muſt anſwer a foole with ſilence.
When we do think to be moſt miſerable,
God unto us is then moſt favourable.

A

Bon cõmencement faut dõner bonne fin
A la fin d'un cefd'œuure on juge de l'ouurier.
A la fin du cõbat ſe cognoiſt la victoire
Aux mœurs,& non aux mots,il faut juger de l'homme.
Aux fruicts,& non auz fleurs,on cognoiſt le bon. (arbre
Amour fait trouver beau ce qui de ſoy n'eſt beau.
Au prix du mal d'amour,tout autre mal eſt doux.
Au lever du Soleil les tenebres s'enfuyent.
Amour ne fut jamais ou ſans peur,ou ſans pleurs.
A un bon entendeur ne faut que demy mot.
Au fait,& non au front,l'homme ſage ſe juge.
Apres un faſcheux ſoir vien un beau lendemain.
Avec le bel honneur le labeur eſt util.
Apres la mort ne ſert d'apporter le remede.
Apres un peu de ioye on ſent mieux la triſteſſe.
Apres le temps perdu vayne eſt la repentance.
A la quevë d'Aſpic conſiſte le venim.
A chat cendreux jamais ne tombe rien en gueule.
Au milieu des perils la prudence reluit.
A ceux qui ont failly,rien ne ſert l'ignorance.
Aſpirer iuſqu'au ciel n'eſt pas dans le ciel eſtre.
Avec un peu de fer un petit homme s'arme.
A ſole queſtion ne faut point de reſponce.
Alors que nous penſons eſtre plus miſerables, c'eſt lors que Dieu nous eſt plus favorable.

To a rebellious people a cruell Prince is due.
A curst dog must be tyed short.
So many men, so many minds.
So many heads, so many wits.
So many countries, so many lawes.
The Crow doth thinke her owne bird the fairest.
Love and Royalty can suffer no equall.
In our want we do know a good friend from a foe.
A small packe becomes a little pedler.
To a restif horse we must give a sharpe spurre.
Commonly we do know the master by the man.
Such a Saint, such an offering.

To do good to the ingratefull is to sow on the sand.
Give without hope to receave any usury therof.
A good cause hath often need of help.
A good Wolfe will never haunt to neare his den.
Though the body be faire, the soule is fairer.
Beauty is the true glasse of divine virtue.
To do good to the poore deserves double glory.
Give to him that askes thee, and make him not tarry.
Weigh the meaning, and look not at the words.
Beauty doth tame the heart, and gold doth overcome beauty.
Where is the best wine, there needs to have no signe.
Beauty of the mind maketh it self by virtue immortal
Beauty without virtue, doth not deserve to be loved.
Happy is he that can beware by another mans harme.
Good fame is better worth then a golden crowne.

Banish

A peuple rebelle Prince vindicatif.
A rude chien faut dur lien.
Autant d'hommes autant de volontez.
Autant de testes, autant d'opinions.
Autant de pais, autant de coustumes.
A chaque oiseau son nid luy semble beau.
Amour & Royaulté ne veulent point d'esgal.
Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.
A un petit mercier couvient petit panier.
A rude cheval donne rude esperon.
Au valet on cognoist communement le maistre.
A tel Sainct telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.
Baille sans esperer d'en recepuoir usure.
Bonne cause a souvent bon besoing d'estre aydée.
Bon loup jamais ne queste au pres de sa tasniere.
Bien q̄ le corps soit beau, l'ame est encor plus belle
Beauté est le miroir de la beauté divine.
Bien faire à l'indigent merite double gloire.
Baille à qui te demande, & ne le fay attendre.
Balance les desseings, & non pas les paroles.
Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la beauté.
Bō vin n'a point besoin qu'on luy dōne d'enseigne.
Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.
Beauté sans la vertu ne merite estre aymée.
Bōne doctrine prēd en luy, qui se chastie p autruy.
Bōne renommée vant mieux que ceinture dorée.

Banish far from thine eye all wicked company.
Both feasts, dances, and plaies do effeminate men.
Beauty of the body is like to the flowers of the spring.
To stumble, so that it be not oft, is a thing sufferable.
Thrice blessed is the good nourture
that can amend a bad nature.
It is good to have a wise and discreet friend,
If in the law we have a suit to end.
Faire words break no bones.
Good wine of a good vineyard.
Good fruit of a good tree.
Good corne of a good seed.

We do it soone enough, if that we do be well.
Cruelty is more cruell, if we defer the pain.
Though one be but a foole, yet he thinks himselfe wise.
To know and not be able to performe is a double
To have no hope is a hap to the unhapppy. (mishap.
It is vertue only that gives nobility.
Something was yesterday, that is nothing to day.
What one day gives us, another takes away from us.
A dog that barkes a far off, dares not come neare to
bite.
To seek in a sheep five feet, where there is but foure.
A scabbed horse cannot abide the combe.
A cowardly lover shal never have a faire paramour.
What is sweet in the mouth, is oft bitter at the
heart.
What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

The

Banny de tes coſtez toute trouppe meſchante.
Barquets, dances, & jeux eſtheminent les hommes,
Beauté du corps reſſemble à la fleur du Printemps.
Broncher aucunes fois eſt choſe ſupportable.
Bien heureuſe eſt la douce nourriture.
Qui ſçait pollir une rude nature.
Bon faict avoir amy accord,
Quand on aproces à la Court.
Beau parler n'eſcorche langue.
Bon vin de bonne vigne.
Bon fruict d'un bon arbre.
Bonne moiſſon d'une bonne ſemence.

C

Cela qui ſe fait bien ſe fait prou vitement.
C'eſt plus de cruauté de differer la peine,
Celuy qui n'eſt qu'un ſot habile hõme penſe eſtre.
Cognoiſtre & ne pouvoir eſt un double malheur.
C'eſt heur aux malheureux de ne rien eſperer.
C'eſt la ſeule vertu qui donne la nobleſſe.
Ce qui eſtoit hier ne ſe voit aviourd'huy.
Cela qu'vn jour nous dõne un autre jour nous l'oſte
Chien qui jappe de loing n'oſe approcher pour mordre.
Cercher en un mouſtõ cinq pieds au lieu de quatre
Cheval roigneux ne peut endurer qu'on l'eſtrille.
Couard aimant n'eut onc ny n'aura belle amye.
Ce qui eſt amer en la bouche eſt ſouvent doux au cœur.
Ce qui eſt doux en la bouche eſt ſouvent amer au cœur.

The man doth feele in his heart great paine,
that ſtarues for thirſt by a goodly fountaine.
A good beginning is nothing worth except the end be good.
It is an holy warre to fight for our country.
That which was done is done againe. All ſlideth like a ſpring: And under the large cope of heaven, we ſee no new thing.
Commonly every thing doth keepe ſtill as we ſee the nature of the place from whence they come to be.
Let him for ever live in miſery and griefe
that will languiſh in pain when he may have relief.
Raſh is the man that will reſiſt
when he cannot.
It is greater vertue to relieve & help thoſe that be in adverſity thē to maintain thoſe that be in proſperity
It is too late to ſhut the ſtable doore when the ſteed is ſtolen.
A ſcalded Cat doth feare the coldeſt water.
Every clowne is king at home.

God doth chaſtē thoſe he loves, even from their cradle to their grave.
God having beaten us, doth caſt his rod into the fire.
God thundreth more oft then he doth ſtrike and beat.
God ſtrikes with his finger, and not with all his arme.
God giveth his wrath by weight, and without weight his mercy.
God hath his feet of woll, his armes be iron.
Of a new love, a new ſpring of teares comes forth.

Of

Celuy ſent en ſon cœur une exceſſive peine,
qui va mourant de ſoif aupres de la fontaine.
Ce n'eſt tout d'avoir belle ẽtrée ſi l'iſſue n'eſt belle
C'eſt une ſaincte guerre, de deffendre ſa terre.
Ce qui fut ce refait. Tout coule comme une
eau: Et rien deſſoubs le ciel ne ſe voit
de nouveau.
Communement toutes choſes retiennent
Le naturel du lieu d'où elles viennent.
Celuy doit à jamais demeurer miſérable,
Qui languit en un mal dont il ſe peut guerir.
C'eſt eſtre temeraire, de vouloir reſiſter,
quand on ne le peut faire.
C'eſt plus grande vertu d'aider aux affliges, que
ſouſtenir ceux qui ſont en proſperité.
C'eſt trop tard de fermer l'eſtable quand les
chevaux s'en ſont allez.
Chat eſchaudé craint l'eau froide.
Chacun villain eſt Roy chez ſoy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherit du bers juſqu'au
cercueil.
Dieu nous ayant battu jette la verge au feu.
Dieu tonne plus ſouvent qu'il ne foudroye pas.
Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
Dieu depart l'ire au poids, & ſans poids
la pitié.
Dieu a des pieds de laine & ſes bras ſont de fer.
D'une nouvelle amour viennent nouvelles larmes.

Of the abounndance of the heart the mouth ſpeaketh.
Two contraries give light the one to the other.
God makes the man to dwell betwixt the goode & evil.
Of friends more then of gold we muſt be deſirous.
Two heads on one body is a monſtrous thing.
Oft of a little brooke comes forth a great river.
Oft of few words many great effects enſue.
Of a new Prince, new bondage.
Of raſh hope, perillous end.
All new things ſeem commonly to be faire.
Of a fooliſh Iudge raſh ſentence.
To give the ſheep to the wolfe to keep.
Two hils can never meet,
two men may often meet.
It is very hard to pleaſe
all men in all things.
Two little dogs make a maſtif afraid.
Of two evils the leaſt is to be choſen.

To teach the unlearned is the true way to learn,
Betwixt two broken ſtooles to fall flat to the ground.
Keep well thy friend: when thou haſt gotten them.
To keep his friends it is a very hard thing.
Being eſcapt from a danger take heed to fall again.
Endure of him which is ſtronger then thou.
To follow virtue is a commendable thing.
To get gold upon gold is to make himſelf ſlave to gold
Heare him that doth give you a good warning.
Give of thy goods to the poore and needy.

D'abondance du cœur ſouvent la bouche parle.
Deux contraire oppoſez s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut eſtre deſireux.
Deux teſtes ſur un corps eſt choſe monſtrueuſe.
D'un bien petit ruiſſeau ſort ſouvent grand'riviere
De peu de mots viennent de grands effects.
De nouveau Prince nouvelle ſervitude.
De temeraire eſperance fin perilleuſe.
De nouveau tout eſt beau.
De fol Juge brieve ſentence.
Donner à garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne ſe rencontrent jamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile eſt en toute affaire,
entierement à chacun ſatisfaire.
Deux petitz chiens font grand peur à un grand.
De deux grands maux faut eſlire le moindre.

E

Enſeigner l'ignorant eſt le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul à terre.
Entretien tes amis quand tu les a acquis.
Entretenir amis eſt choſe difficile.
Eſchappé d'un danger garde d'y retomber.
Endure de celuy qui eſt plus fort que toy.
Enſuyure la vertu eſt choſe commendable.
Entaſſer l'or ſur l'or eſt ſe rendre ſervile.
Eſcoute ceſtuy la qui te bien admonneſte.
Eſlargy de tes biens aux pauures ſouffreteux

To hope against all hope proceeds of a great mind.
To try his friends is often profitable.
To eschue destiny is wholly impossible.
In doing what we ought, we deserve no reward.
Betweene the lip and the cup
often the wine is spilt.
Oft in a little place a great treasure is hid.

Do that thou wouldest to be done unto thee.
To play the foole well is a signe of wisdome.
Two crafty men can never well agree.
Fortune to one is mother, and to another stepmother.
A foole is he that will fly with wings done with wax.
Fortune hath no power on discretion.
Fortune doth help the hardy men,
and despiseth the cowards.
Fortune overcomes all, and it cannot be overcome.
Fortũe cã take away our goods, but never our virtue.
We soone believe the thing that we feare and desire.
To trouble a troubled man is to redouble his pain.
Favour gotten by gold is too dearely bought.
Flatterers seeke their owne good, and not those they flatter.
To flatter a wise man comes of want of wisdome.
A fault purposely committed ought not to be excused.
To fly from that which we should follow is to follow our owne destruction.
Freedome & liberty be better worth then all the gold of the world.
Free is the man that can master his soule.

Those

Esperer contre espoir proviēt d'un grand courage
Esprouver ses amis est souvent profitable.
Eviter le destin est du tout impossible.
En faisant ce qu'on doit ne faut de recompense.
Entre la bouche & le verre,
le vin souvent tombe à terre.
En petit lieu souvent se cache un grand threſor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta perſonne.
Faire le fol bien a point eſt ſigne de ſageſſe.
Fin contre fin n'eſt bon à faire doubleure.
Fortune aux uns eſt mere, & aux autres marastre.
Fol qui veut voler haut ſur des ailes de cire.
Fortune ne peut rien ſur la diſcretion.
Fortune ayde aux hardis.
& les couards meſpriſe.
Fortune vainc touſiours, & n'eſt jamais vaincue.
Fortune oſte les biens, mais non pas la vertu.
Facilement on croit ce qu'on craint & deſire.
Faſcher l'homme faſché eſt redoubler ſa peine.
Faveur par or acquiſe eſt trop chere vendue.
Flateurs cerchent leur bien, & non de ceux qu'ils
flattent.
Flater un homme ſage eſt faute de ſageſſe.
Faute commiſe expres ne doit eſtre excuſée.
Fuir ce qu'il faut ſuiure, eſt ſuiure
ſa ruine.
Franchiſe & liberté valent tout l'or du monde.
Franc ſe peut appeller qui maiſtriſe ſon ame.

Those that do speak the most oft do the least.
Gratious is the end that doth end all our pains.
Gratious be the feet that do bring us peace.
Gratious is the face that promiseth nothing but love.
To fil his treasure with gold is to fill himselfe with pain.
Good fortune alwaies doth not follow those that be in great estate.
Gravity is to be desired in a white beard.
To rule an estate is an heavy burden.
Garnish thee with wisdom, & thou shalt want nothing
Keep the good fame that once thou hast gotten.
Gain of gold makes often a man to lose his soule.
Glory is gotten both in sweating and bloud.

Happy is he that can beware by another mans harme.
Happy is he that makes a great gain of his losse.
Out of it selfe virtue cannot have any reward.
Hate brings nothing but repentance to man.
To haunt the vicious is to blot himselfe with vice.
Hardinesse without feare is the sister of folly.
To hate that doth love us is a monstrous thing.
Honour without rest hurteth more then it doth profit.
Humility is seen in deed rather then in gesture.
To abase the great is to increase his owne glory.
Good and evill followes the one after the other.
Happy is the man that desireth no more then he hath.
Happines is never perfect but after death.

We

G

Grand diſeurs ſont ſouvent les plus petits faiſeurs.
Gratieuſe eſt la fin qui termine nos peines.
Gracieux ſont les pieds qui apportent la paix.
Gracieux eſt le front qui ne promet qu'amour.
Garnir ſes coffres d'or, eſt ſe garnir de peine.
Grand heur ne ſuit touſiours ceux qui ſont en Grandeur.
Gravité eſt requiſe à une barbe griſe.
Gouverner un eſtat, eſt un peſant fardeau.
Garny toy de ſageſſe, & rien ne te faudra.
Garde le bon renom que tu auras acquis.
Gain de richeſſe fait ſouvent perdre les cieux.
Gloire s'acquiert avec la ſueur & le ſang.

H

Heureux qui peut du mal d'autruy devenir ſage.
Heureux qui peut tirer un grand gain de ſa perte.
Hors de ſoy la vertu n'a point de recompenſe.
Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.
Hanter le vicieux, eſt ſe tacher de vice.
Hardieſſe ſans crainte, eſt ſœur de la folie.
Hayr ce qui nous ayme, eſt choſe monſtreuſe.
Honneur ſans le repos, nuit plus qu'il ne profite.
Humilité ſe voit aux faits, & non aux geſtes.
Humilier le grand, eſt a grandir ſa gloire.
Heur & malheur ſe ſuyvent tour à tour.
Heureux eſt celuy la, qui rien ne deſire.
Heur ne ſe parfaict point, ſinon apres la mort

We muſt ſtrike the iron whilſt it is hot.
It is a good horſe that doth never ſtumble.
It is not good to play with his maſter. (he can hurt.
There is no man though never ſo little, but ſometimes
It were far better to hold the tongue then to ſpeak too much.
It were far better to ſpeak leſſe, and to do more.
One muſt be a ſervant before he be a maſter
There is never a ſcoffer but in the end is ſcoffed at.
We muſt feare the anger of a diſſembling Iudge.
The man that lives alone doth live like a wild Cat.
It is good to play, but diſpleaſant to loſe.
We muſt weigh all things well to judge rightly.
There is nothing ſo ſure as once a man muſt die:
Neither ſo uncertaine when ſhall be his laſt day.
We muſt beare in our face the ſhame of doing evill.
We muſt needs take the time as it doth come. (it
Oft ſome good happeneth to us when we leaſt look for
We muſt with our virtue withſtand againſt fortune.
The more we be aſſailed, the more we muſt withſtand.
The horſe that drawes after him his halter is not alto-
A wiſe man cannot be twiſe abuſed. (gether eſcaped.
There is no law to be compared with love.
We muſt feare the worſt and alſo hope the beſt. (red.
There is nothing ſo well hidden, but it may be diſcove-
Ther is no flower ſo fair, but it may be withered with
It is better to do wel, then to ſpeak wel. (ſtormes.
We muſt both till and ſowe before that we can reape.

It

J

Il faut battre le fer, cependant qu'il eſt chaud.
Il n'eſt ſi bon cheval, qui quelques fois ne bronche
Il ne fait jamais bon ſe jover à ſon maiſtre.
Il n'y a ſi petit, qui ne peuſt un jour nuire.
Il vaudroit beaucoup mieux ſe taire, que
trop dire.
Il vaut mieux parler moins, & faire d'avantage.
Il faut ſervir devant que pouvoir eſtre maiſtre.
Jamais ne fut mocqueur, ſans eſtre en fin mocqué.
Il faut d'un Juge feint redouter le couroux.
Il vit en Loup garou qui vit ſans compagnie.
Il fait bien bon jover, mais il fait mauvais perdre.
Il faut bien peſer tout pour juger droictement.
Il n'eſt rien ſi certain, qu'il faut que l'hõme meure:
Ny rien ſi incertain quelle en doit eſtre l'heure.
Il faut porter au front la honte de mal faire.
Il faut prendre le temps ainſi comme il nous vient.
Il nous advient ſouvent un bien que l'on n'attend.
Il faut contre fortune oppoſer la vertu.
Il faut plus reſiſter, plus on eſt combatu.
Il n'eſt pas rèchappé qui traine ſon licol.
Jamais un bel eſprit n'eſt deux fois abuſé.
Il n'y a loy qu'on puiſſe à l'amour comparer.
Il ne faut craindre pis, mais bien eſperer mieux.
Il n'eſt rien ſi caché qu'en fin l'on ne deſcouure.
Il n'eſt ſi belle fleur qu'un orage ne fene.
Il vaut bien mieux ſçavoir bien faire que dire.
Il faut ſemer devant qu'on puiſſe moiſſonner.

It is very hard to hold his tongue when one hath cause to mourne.
We must recule a little to the end we may leap the better.
There was never a foule love nor a faire prison.
There is not under heaven any chance, but it returnes again.
It is good to have two strings to his bow.
To rob S. Paul for to give to S. Peter.
One must not halt before an old lame man.
There is no day so cleare but it hath some dark clouds.
There is no haire never so smal but it hath his shadow
There is never a fire, but it must have his smoke.
There is no man never so crafty but he may be deceived.
We must esteem mẽ as the weight of the most precious gold
There is no man though never so strong, but there is a stronger.
A wolfe will never make warre against another wolfe
There is no counsel so secret but it may be disclosed.
There was never any light but it had some shadow.
We must not leave the meale to take the bran.
It were better to be unborne then to be untaught.
We must love as looking one day to hate.
We must hate as looking one day to love.
We must long think upon before we execute.
There are more dissemblers then faithfull friends.
We must not ask of a sick man, if he wil haue his health
The man is unwise that forgets himself for another.
It is better late then never.

Il eſt bien mal aiſé de ſe taire ayant mal.
Il ſe faut reculér un peu pour mieux ſauter.
Il n'eſt de laide amour, ny de belle priſon.
Il n'y a ſoubs le ciel chance, qui ne retourne.
Il fait treſ-bon avoir deux cordes en ſon arc.
Il deſcoure S. Paul pour en couurir S. Pierre.
Il ne faut pas clocher devant un viel boiteux.
Il n'eſt de jour ſi clair, qui n'ait quelque nuage.
Il n'eſt ſi petit crin, qui ne porte ſon ombre.
Il n'y a point de feu, qui ne jette fumée.
Il n'eſt homme ſi fin qu'à la fin on n'affine.
Il faudroit acheter les hommes au poix de l'or.
Il n'eſt ſi fort qu'en fin plus fort que ſoy ne trouve.
Jamais le loup ne fait guerre à un autre loup.
Il n'eſt conſeil ſi clos qu'en fin l'on ne deſrobe.
Jamais il n'eſt clarté ou lumiere ſans ombre.
Il ne faut pas laiſſer pour le ſon, la farine.
Il vaut mieux n'eſtre né que de n'eſtre enſeigné.
Il faut que nous aymions comme devans hair.
Il faut que nous haiſſions comme eſperans aymer.
Il faut long temps penſer devant qu'excecuter.
Il eſt plus de compere que d'amis.
Il ne faut demander à un malade s'il veut ſanté.
Il eſt fol qui pour autruy s'oublie.
Il vaut mieux tard que jamais.

One scabbed sheep will infect a whole flock.
A good stomack is the best sauce that one can have.
He is as busie as a hen that hath but one chicken.
We must not bring the flax too neare the fire, except we will have it burne.
We must not cut a large thong of another mãs leather
In vain he riseth early that was wont to rise late.
In vain he goeth to bed late that is wont to rise early.
We must adventure a small fish to take a great one.
There is nothing so faire but it hath some fault.
It is good to have some friends both in heaven & hel.
We must cut our coat according to our cloth.
A thing may happen in an houre that happens not in a thousand.
Good shall never be found to be good, unlesse it have bin first proved by the evill.
There is nothing better than a contented mind.
There is greater sorrow in losing riches, than pleasure in getting them.
It is better to save a man of his owne, than to kill an hundred of his enemies.
Vnhappy is he that desireth, unhappier that offendeth, and unhappiest that knoweth not himselfe.
There is no greater plague then boldnesse and power, when they be accompanied with ignorance.
There is no surer way to follow then that of an old fox

Il ne faut qu'une brebis rongneuſe pour gaſter tout (un troupeau.
Il n'y a ſauce que d'appetit.
Il eſt empeſche comme une poule qui n'a qu'un poulet.
Il ne faut approcher le feu des eſtouppes qui ne veut qu'elles ne bruſlent.
Il ne faut coupper du cuir d'autruy large courroye.
Il a beau ſe lever matin, qui a bruit de ſe lever haute heure. (matin.
Il a beau ſe coucher tard, qui a le bruit de ſe lever
Il faut hazarder un petit poiſſon a fin d'en prendre un grand
Il n'y a choſe ſi belle qu'in'ait quelque vice en elle.
Il fait bon avoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut couper ſa robe ſelon la grandeur de ſon drap.
Il peut advenir en une heure ce qui n'advient en mille.

Jamais le bien ne ſera bon trouvé
Si par le mal il n'eſt premier prouvé.

Il n'eſt meilleure rente, que d'une ame contente.
Il y a plus de triſteſſe à perdre les richeſſes, qu'il n'y a de plaiſir à les poſſeder.
Il vaut beaucoup mieux garder un homme des ſiens que tuer cent de ſes ennemis.
Il eſt malheureux qui ſert, plus malheureux qui offence, & treſ-malheureux qui ne ſe cognoiſt.
Il n'y a point de plus grande peſtilence qu audace, & puiſſance accompagnée d'ignorance.
Il n'y a route que de vieux renards.

It is impossible in warre against valiant enemies to overcome alwaies and never to be overcome.

There is nothing so sure but it may be changed between the evening and the morning.

A good Mariner never made a long voyage but sometimes with faire weather and sometimes with tempestuous stormes.

We must not cry victory before we have fought.

He is most miserable that denieth to see the Suns light.

It is often better to play with our eares then with our tongue.

It is better to have an open foe, thē a dissembling friēd

We must rather seek for a man that wants wealth, than for wealth that wants a man.

We must frame our selves both to time, to place, & to persons, and obey the necessity and lawes.

We must eat a bushell of salt with a man before we can know him well.

It is better to shew himselfe without wit, then to enter into the way of unthankfullnes.

It is very hard to live well but very easie to die ill.

It is better to lose with vertue then to gain without it.

It is hard to please all but very easie to displease.

It is a faire sight to see a body that gathereth both the virtues and beauty together.

There is nothing so secret but it may be knowne.

There

Il eſt impoſſible en guerre, entre vai lans ennemys,
De mettre un chacun p terre, ſans jamais y eſtre mis
Il n'eſt rien ſi certain qui ne ſoit esbranlé
du ſoir au lendemain.
Jamais le Marinier ne fit de long voyage,
qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage.
Il ne faut pas crier victoire devant qu'avoir com-(batu.
Il eſt bien miſerable qui refuſe de voir la clarté du
Soleil.
Il vaut ſouvent mieux jover des aureilles que de
la langue.
Il vaut mi ux avoir un ennemy deſcouvert q'un (amy ſophiſtiqué.
Il faut pluſtoſt cercher un homme qui ait beſoing
de richeſſes, que de richeſſes qui ayent beſoing
d'un homme.
Il faut s'accommoder au temps, aux lieux, & aux
perſonnes, & obeir à la neceſſité.
Il faut manger un muy de ſel avec un homme
devant que le bien cognoiſtre.
Il vaut mieux ſe monſtrer ſans eſprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitude.
Il eſt mal ayſé de bien viure, mais bien aiſé de mal (mourir.
Il vaut mieux p rdre avec vertu, que gaigner ſans
icelle.
Il eſt bien mal aiſé de plaire à tout le monde.
Il fait beau voir une ame qui aſſemble,
& les vertus, & les beautez enſemble.
Il n'eſt rien ſi ſecret qu'en fin l'on ne cognoiſſe.

There is nothing so hidden but time can discover it.
It is almost impossible that a man that liveth well should dye ill
It is almost impossible that a man that lives not well should dye well.
It is very hard to shave an egg.
It is good to hold the Asse by the bridle.
It is not good to run after his ball.

The healthfull man can give good counsell to the sick.
The death of a young wolfe doth never come too soon.
The will must be accounted for the deed. (wood
The rage of a wild boare is able to spoile more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heavē
Custome in time unto nature is changed.
The ignorant shall perish with his ignorance.
Griefe being increased doth increase the complaints.
Unskilfull is the Musitian that can sing but one song
The knot that love doth knit, death cannot unknit.
Death commeth soon enough, yea it commeth too soon.
The sheep alone is in danger of the wolfe.
Man is punished enough with a great repentance.
Heaven is not gotten so soon as wished for.
Little makes alwaies little, of little wood little flame
The wise considers well before he doth conclude.
The deceitfull man fals oft into the snares of deceit.
Vertue flies from the heart of a mercenary man.
A base wit cannot judge of a high thing.
Hell is in every place wherin the Lord is not.

Il n'eſt rien ſi caché que le temps ne deſcouure.
Il eſt bien mal aiſé que qui bien vit, mal meure.
Il eſt bien mal aiſé que qui mal vit bien meure.
Il eſt bien difficile de tondre ſur un œuf.
Il fait bon tenir ſon Aſne par la bride
Il ne faut jamais courir apres, ſon eſt ceuf.

L

Les ſains ſçavent donner bon conſeil aux malades.
La mort d'un jeune loup n'eſt jamais trop haſtée.
La volonté doit eſtre eſtimée pour faict.
La rage d'un ſanglier brigande plus d'un bois.
L'homme propoſe en terre, & Dieu diſpoſe au ciel.
La couſtume à la fin en nature ſe change.
L'ignorant perira avec ſon ignorance.
La douleur augmentée augmente les complaintes.
Le chantre eſt ignorant, qui ne ſçait qu'une notte.
Le neud que l'amour joinct, la mort ne peut deffaire
La mort vient aſſez toſt, voire trop viſtement.
La brebis qui eſt ſeule, eſt en danger du loup.
L'homme eſt bien chaſtié d'une grande repentance
Le ciel n'eſt pas acquis, ſi toſt que ſoubaitté.
Le peu fait touſiours peu, peu de bois peu de flamé.
Le ſage delibere avant que de conclure.
Le trompeur choit ſouvent aux lacz de tromperie.
La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.
L'ame baſſe ne peut juger de choſe haute.
L'enfer eſt en tout lieu, où l'Eternel n'eſt pas.

The water that doth not run is soone infected.
The aire is never without either some wind or clouds.
Heaven shall cease to be when it shall cease to run.
The only vice is evill, the only virtue good.
The limbs cannot be faire when the body is foule.
The blind man cannot see the default of his eyes.
The leprous man cannot get but leprous children.
The wrath and love of God do follow one another.
A cruell man shall die a cruell death.
The children borne the last be often loved the best.
The saylor comes oft to make shipwrack in the port.
The coast is alwaies surer then the main sea.
Mony is the sinews and the force of warr.
The tongue of the wicked doth defile the righteous.
The presence of the evill makes goodnes appeare.
Most sweet is rest after a long travell.
The wise and discreet man takes the time as it comes.
Credit without profit doth leave a man behind.
Profit without credit doth lose his best reward.
A good horse oft doth need a spurr.
The faireſt rose in the end is withered.
The thunder overthroweth the highest towers.
The cottage of a swaine without feare still doth stand.
The wolfe eateth oft of the sheep that have bin told.
Fooles and children often do propheſie.
Gold is approued in the furnace & a friend in troubles
Counsell taken after the thing is done,
is but as a rain after harveſt is past.
A man must not of any man be blamed,

If

L'eau qui ne court ſe rend & puante & mal ſaine.
L'air n'eſt presque jamais ſans vẽts, ou ſans nuages
Le ciel ceſſera d'eſtre en ceſſant de courir.
Le ſeul vice eſt mauvais la vertu ſeule eſt bonne.
Les membres ne ſont beaux, quand tout le corps eſt laid.
L'aveugle ne peut voir le deffaut de ſes yeux
Les gens lepreux ne font que des enfans lepreux.
L'ire & pitié de Dieu ſe ſuyvent tour à tour.
L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
Les enfans derniers nez ſont touſiours plus aymez.
Le nocher vient ſouvent faire naufrage au port.
Le rivage eſt touſiours plus ſeur que la mer haute.
Les deniers ſont les nerfs & force de la guerre.
La langue du meſchant ſoville l'homme de bien.
La preſence du mal fait le bien apparoiſtre.
Le repos eſt plus doux apres un long mal-aiſe.
L'hõme ſage & prudẽt prend le temps cõme il viẽt
L'honneur, ſans le profit, laiſſe l'homme en arriere.
Le profit ſans l'honneur ne profite de guere.
Le bon cheval ſouvent a beſoing d'eſperon.
La Roſe à la parfin ſe fleſtrit & deſſeiche.
La foudre rue a bas les plus ſuperbes tours.
Le toict d'un bergerot ſans peur dure touſiours.
Le loup mange ſouvent des ovailles conteés.
Les fols & les enfans prophetiſent ſouvent.
L'or au fourneau s'eſprouve, & l'amy en mal aiſe.
Le conſeil pris, quand la choſe eſt parfaicte,
n'eſt qu'une pluye apres la moiſſon faicte.
L'homme ne doit d'aucun eſtre blaſmé.

If he loves but little when he is not loved at all.
Fire which is hidden hath greater violence
then that that gives his flames.
The soyle that some yeares is left fallow is the
more fruitfull when it is tilled and sowen again.
The bow that for some daies is left unbent
shoots deeper his deadly wound then it did before.
When the fox cannot reach the blackberies,
he saith that he will none, because they be
not ripe.
The standing water is worse then the water that run-
neth.
A cat loves fish well, but she will not wet
her feet.
A long repentance oft followes a short pleasure.
The thing seldome seen is accounted deare.
The mouse that hath but one hole is quickly taken.
The rolling stone doth never gather
mosse.
The King doth lose his right wher nothing is to be had
The divell is not alwaies at a poore mans doore.
A pleasure is bought too deare
when it is lookt for too long.
The pitcher goeth so often to the well,
that in the end it commeth broken home.
Vnhappy and cursed is the house wherin
the hen singeth higher then the cock.
The bow alwaies bent cannot last without
breaking.
The time lost cannot be recovered again.

s'il ayme peu, quand il n'eſt point aymé.
Le feu couvert a plus de violence,
que n'a celuy qui ſes flammes eſlance.
Le champ qui quelques ans demeure cõme en friche
quand il eſt reſſemé fait un raport plus riche.
L'arc, qui pour quelques jours deſencordé demeure
enfonce plus avant la mortelle bleſſeure.
Le renard, ne pouvant atteindre aux hautes meures,
dit lors quil n'en veut point, & qu'elles ne ſont meures.
L'eau qui dort eſt pire que celle là qui court.
Le chat ayme bien le poiſſon, mais il craint de moviller la patte.
Le repentir ſuit ſouvent court plaiſir.
La choſe guere vevë eſt chere tenuë. (happée
La ſouris qui n'a qu'une entrée eſt incontinent
La pierre qu'on remue ſouvent n'amaſſe jamais mouſſe.
Le Roy pert ſon droit, oú il n'y a que prendre.
Le diable n'eſt touſiours à la porte d'un homme.
Le plaiſir eſt trop cher vendu,
qui longuement eſt attendu.
La cruche va ſi ſouvent au puys, qu'en fin
elle y demeure.
La maiſon eſt malheureuſe & meſchante,
où la poule plus haut que le coq chante.
L'arc touſiours tendu ne peut durer long temps ſans rompre.
Le temps perdu jamais ne ſe recouure.

The time passeth away and never comes again.
The faire feathers make a faire fowle.
The fire is never without heat.
One in a morning swelleth for pride of his goods, that at the Sunne-setting hath lost all.
The flower of our years, that last but litle, vanisheth away and never comes again.
The threed teacheth us how weak and fraile is this poore life.
The walls may have some eares.
The friend that doth flatter is a foe.
A true friend will never dissemble.
Wrath and anger do blind the judgement.
The end doth crown the work.
The meale of the divell is halfe turned into bran.
Crabs by nature may become good apples by art. (*a true friend.*
A man hath no greater treasure in his adversity then
Very careless is the man that wil play at chesse, when his house is on fire. (*ning.*
Most good is the threatning that gives a good war-
The diversity of meats doth hinder digestion.
A good horse can draw out of danger both his master and himself
A lade puts in danger both his master and himself.
The love of the subjects is the strongest pillar of a Prince.
Where hate doth reign, Lordship hath no surety.
The good turn done to an ingrateful man is il bestowe

Lor

Le temps s'en va,& jamais ne revient,
La belle plume fait le bel oyſeau.
Le feu n'eſt jamais ſans chaleur.
L'un au matin s'enfle en ſon bien,
qui au Sol il couché n'a rien.
La fleur des ans qui peu ſejourne,
S'en fuit,& jamais ne retourne.
Le filet te monſtre combien,
la vie eſt un fragile bien.
Les murailles ont des aureilles.
L'amy qui flatte eſt ennemy.
Le uray amy jamais ne diſſimule.
L'ire aveugle le jugement,
La fin couronne l'œuure,
La farine du diable s'en va moitié en ſon.
Les pommes aigres de nature,peuvent devenir
douces par induſtrie. ceſſité.
L'amy n'a plus ſeur threſor que l'amy en la ne-
L'homme eſt bien aveugle,qui s'amuſe à jover aux
eſchets,alors que ſa maiſon bruſle.
La menace eſt treſ-bonne,qui donne advertiſſemẽt
La diverſité des viandes empeſche la digeſtion.
Le cheval bruſque peut tirer & ſon maiſtre & ſoy
hors du danger.
Le cheval reſtif met ſon maiſtre & ſoy en danger.
L'amour des ſubjects eſt la ferme colomne d'un
Prince. (reté.
Là où la haine regne,Seigneurie n'a point de ſeu-
Le bien fait à un ingrat,n'eſt jamais bien employé.

Long promises be figures of cruelty.
The armes of Kings do reach very far.
Necessity ingendreth in man war against himselfe.
The least thing whereof we be ignorant is greater than all that men can know.
Scarsity of all things is alwaies precious.
To forgive is no lesse vertue in Princes, when they be offended, then revenge a vice in the common sort, when they be wronged.
The common sort do take revenge for their credit, Lords forgive for their vertue.
Good counsell oft assures the doubtfull things.
The things done in anger, are weyed with repentance.
Hastinesse is hurtfull, but slowneſſe is sure.
The guiltlesse ought no lesse to feare fortune then the guilty the lawes.
A man that hath experience by long usage will not rashly hazard himself.
And he which is wisely his own folly may be called unhappy wise.
The faireſt shoes do often hurt the foot.
Honour overcommeth the feeble shame if we be overcome by a valorous warrier.
The place doth not honor the man, but the man honoreth or dishonoureth the place.
The Lord of heaven hath at his gate, two great tuns from whence doth rain all that brings to men the cause

Les promeſſes longues ſont figures de cruauté.
Les bras des Roys ſont de grande eſtendue.
La neceſſité engendre à l'homme la guerre avec
ſoy meſme.
La moindre choſe de ce que nous ignorons, eſt plus
grande que tout ce que les hõmes peuvẽt ſçavoir
La difficulté de toutes choſes eſt precieuſe.
Le pardonner n'eſt moindre vertu aux grands,
quand ils ſont offencez, que la vengeance, vice
aux petits, quand ils ſont injuriez.
Les petits ſe vengent pour l'honneur.
les grands pardonnent pour la vertu.
Le bõ conſeil aſſeure ſouvent les choſes douteuſes.
Les choſes faictes en colere ſe peſent avec repẽtace
La hativeté eſt dõmageable & la tardiveté ſeure.
Les innocens ne doibuent moins craindre la fortu-
ne que les coulpables la loy.
L'homme ruſé par long uſage.
n'eſt follement aventureux;
Et qui par ſon peril eſt ſage,
Celuy eſt ſage malheureux.
Le beau ſoulier bleſſe ſouvent le pied.
L'honneur ſurmonte la foible honte,
s'on eſt vaincu par un brave vainqueur.
Le lieu n'honore l'homme, mais l'homme, honore
ou deshonore le lieu.
L'Eternel tient devant ſa porte,
Deux tonneaux, dont il fait pleuvoir.
Tout ce qui aux hommes aporte.

both of their joy and also pain.
Troublesome pains be not commonly far off the most prosperous fortune.
We must endure the evill when it is come.
The comfort of the unluckie, is to have many fellowes
The righteous man dying doth leave a good name.
The wicked man dying leaves after him an ill name.
Death hath no power on the praises of virtue.
One day taketh away from us the credit that another hath given us.
The course of ill fortune is alwaies too swift.
The course of good fortune is never too swift.
Mediocrity makes a man happy.
The high degree of honor is a dangerous thing.
Death doth stil follow us as the shadow doth the body.
Death holdeth alwaies a sword upon our throates.
Opinion only makes men arme themselves one against (another
The changing of honors doth change also the manners
Virtue only can deck and honour men.
The wise man by counsell may prevent an ill hap.
Pleasure is not pleasant unles it doth cost dear.
The heart in our body doth rule al the rest of the limbs
Princes without friends be alwaies unhappy.
Beauty is not beauty but only with virtue.
Envy cannot offend but those that be alive.
Envy hath no power upon the dead body.
Good luck brings alwaies an ill turn after him.
Reason hath no power when force doth command.

Fire

dequoy joye & triſteſſe avoir.
Les peines importunes ne ſont volontiers loing des plus hautes fortunes.
Le mal vertu il le faut endurer.
Le confort des malheureux eſt d'avoir des ſemblables.
L'homme bon, en mourant, laiſſe le bon renom.
L'homme mauvais mourant, laiſſe le mauvais nom.
La mort n'a de pouvoir ſur les los des vertus.
L'honneur qu un jour nous donne, un autre jour nous l'oſte.
La courſe d'un malheur eſt touſiours trop haſtive.
La courſe d'un bon heur n'eſt iamais trop haſtive.
La mediocrité rend la perſonne heureuſe.
Le haut degré d'honneur eſt choſe dangereuſe.
La mort nous va ſuivant, comme l'ombre le corps.
La mort nous tient touſiours un couſteau ſur la gorge.
La ſeule opinion fait les hommes armer.
Le changement d'honneurs auſſi change les mœurs
La ſeule vertu peut les hommes decorer.
Le ſage par conſeil devance ſon dommage.
Le plaiſir n'eſt plaiſant, s'il ne couſte bien cher.
Le cœur en noſtre corps tous les membres addreſſe
Les Princes ſans amis, ſont touſiours malheureux.
La beauté n'eſt beauté, ſinon qu'avec vertu.
L'envie nuit touſiours à ceux qui ſont en vie.
L'envie ne peut rien ſur les vertus d'un mort.
Le bon heur touſiours traine un malheur à ſa queuë
La raiſon ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hot.
Nature is alwaies stronger then the lawes.
The sick man loves water though it be forbidden him.
Death is the recourse of miserable men.
Gladnes and sadnes do rule one after another.
Thoughts serve to lovers both for tongue and eares.
The wise man will obey when he cannot command.
Honour availeth nothing except we be content.
Honour is worth nothing when man is miserable.
Love whom hope comforteth is not altogether content
Desire tormenteth us and hope comforteth us.
The God of heavē hath put before us virtue, sweat & labour for those that will follow it.
The Cat that ance hath tasted of the creame will not be quiet till she hath gotten more.
Honour followeth dangers and the hardy man by his mishap honoreth himself & maketh himself glorious.
The deeds are manly and the words womanly.
The flies go to lean horses.
Mischief cōmeth by pounds & goeth by ounces away.
The death of the wolves is the safety of the sheep.

Little is better in peace than great store in war.
To cast oyle into the fire is not the way to quench it.
To rule his own desire is the greatest Lordship.
To maintain the wicked is to do wrong to the godly.
To take the part of a guiltlesse man is a charitable work.
Vnhappy is he that seeth nothing, but by the eyes of others.

Vnhappy

Le feu ne ſeroit feu s'il ceſſoit d'eſtre chaud.
La nature eſt touſiours plus forte que la loy.
Le malade aime l'eau, qui lui eſt defendue.
La mort eſt le recours des hommes miſerables.
La joye & douleur commandent tour à tour.
Le penſer aux aimans, ſert de langue & de veuë.
L'homme ſage obeït, ne pouvant commander.
L'auctorité ne ſert, qui n'a contentement. (ſerable
L'hõneur eſt moins q̃ rien, quand l'homme eſt mi-
Le deſir n'eſt content que l'eſpoir reconforte.
Le deſir nous tourmente, & l'eſpoir nous contente.
Les Dieux du ciel ont mis la ſueur au devant,
de la haute vertu à qui la va ſuyvant.
Le chat qui une fois a taſté fromage,
n'a jamais de repos qu'il n'en ait davantage.
L'honneur ſuit les baſards, & l'homme audacieux,
par ſon malheur s'honore & ſe rend glorieux
Les effects sõt les maſſes, & les paroles les femelles
Les mouches vont touſiours aux chevaux maigres.
Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
La mort des loups, eſt la ſauveté des brebis.

(guerre.
Mieux vaut le peu en paix que l'abondance en
Mettre de l'huile au feu, n'eſt le vouloir eſteindre.
Maiſtriſer ſes deſirs, eſt grande Seigneurie.
Maintenir le meſchant eſt faire tort au bon.
Maintenir l'innocent eſt œuure
charitable. (d'autruy.
Malheureux qui ne voit que par les yeux

Vnhappy is he that desireth and is never content.
Death is better to the miserable then life.
Ill newes be commonly too true.
One riseth in health in the morning that dieth before the evening.
Sore upon sore is not a salve.
An ill shepheard doth often feed the wolfe.
My shirt is nearer my skin then my coat.
It is better to bow then to break.
We must not put the cart before the oxen.
After dinner mustard.
The merchant that loseth cannot laugh.

We desire most the thing forbidden us.
Neuer look in the mouth of a horse that hath bin giuẽ to thee.
To deny the truth known is great impudency.
Necessity is the mother and nurse of all arts.
Let us not leave a true way to follow an uncertaine path.
Nature hath pleasure in diversity.
Let us not admire the scabbard to despise the blade.
No man is happy, but after death.
We can give alwaies better counsell to others then to our selves.
We know nothing better then that we desire to know.
Necessity hath no law.
We know nothing lesse then when we thinke to know most.
Bringing up goeth beyond nature.
We easily believe what we do desire.
No man ought to undertake more then he is able to performe.
No good without pain.

No

Malheureux qui deſire,& n'eſt jamais content.
Meilleure au miſerable eſt la mort que la vie.
Mauvaiſes nouvelles ſont le plus ſouvẽt veritables
Matin le iour ſe leve,pour mourir ſur le ſoir.
Mal deſſus mal n'eſt pas ſanté.
Mauvaiſe garde plaiſt ſouvent le loup.
Ma chemiſe m'eſt plus proche que ma robe.
Mieux vaut plier que rompre.
Mettre la charrue devant les bœufs.
Mouſtarde apres diſner.
Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous deſirons le plus ce que l'on nous deffend.
Ne regarde en la bouche au cheval qu'on te donne
Nier la verité eſt ſigne d'impudence.
Neceſſité eſt mere & nourrice des Arts.
Ne laiſſons le chemin pour ſuyure un faux ſentier.
Nature s'eſjovit en la diverſite
N admirons le tourreau,pour m'eſpriſer la lame.
Nul homme n'eſt heureux,ſinon apres la mort.
Nous conſeillons bien mieux les autres,que nous meſmes.
Nous ne ſçavons rien m'eux,que ce que nous deſirons ſçavoir.
Neceſſité n'a point de loy.
Nous ne ſçavons rien moins,que ce que nous pensons le plus.
Nourriture paſſe nature.
Nous nous perſuadons ayſémẽt ce que nous deſirõs
Nul ne doit entreprendre outre les limites de ſa capacité.
Nul bien ſans peine.

No smoke without fire.
Do never say that you are in the City, until you have passed the gates therof.
We ought to love those better that be beholding to us then those to whom we be beholding.
Let us not do to others the thing that we would not to be done to us.
We do not hold in our hands neither yesterday nor to morrow.

The thorns will prick us if we will gather any roses.
It is easier to overcome one enemy then two.
We lose both speech & time whē we speak to a deaf man
He marrs his body that seeks too much for the spirit.
He marrs his wit that pampereth his body too much.
We rub the Iron so much that in the end we heat it.
We can scarce both love and be wise together.
When the face is faire the heart must be gentle.
We see not the heavens alwaies in one estate.
One cannot fly before he hath wings.
One cannot with great blowes make sweet musick.
Nothing is said that hath not bin said before.
We see that commonly by a common mischance alway the worst overcommeth the best.
It is impossible of a buzzard to make a good hawke.
One cānot have a several hire for the use of one thing
Save a thiefe from the gallowes and he will put you in his place.

We

Nulle fumée ſans feu.
Ne dites jamais que vous eſtes en la ville, juſques à ce que vous en ayes paſſé les portes.
Nous devons plus aymer ceux qui nous ſõt obligez que ceux, a qui nous ſommes obligez.
Ne faiſons à autruy ce que nous ne voudrions qu'on nous fiſt.
Nous ne tenons en noſtre main,
Le jour d'hier ny de demain.

O

On ſe doibt eſpiner, qui veut cueillir des Roſes.
On peut beaucoup mieux vaincre un ennemy que deux.
On pert parole & temps, quãd on parle à des ſourds
On fait perdre le corps, en trop cerchant l'eſprit.
On fait perdre l'eſprit en trop flattant le corps.
On frotte tant le fer qu'a la fin il s'eſchauffe.
On peut à peine aymer & enſemble eſtre ſage.
Où le viſage eſt beau, le cœur doit eſtre doux.
On ne voit pas touſiours en meſme eſtat les cieux.
On ne ſçauroit voler, devant qu'avoir des aiſles.
On ne peut à grands coups, faire douce Muſique.
On ne dit rien que l'on n'ait dit devant.
On voit qu'en fin, par un commun malheur,
touſiours le pire eſt maiſtre du meilleur.
On ne ſçauroit faire d'une buſe un eſprevier.
On ne ſçauroit faire d'une fille deux gendres.
Oſtez un vilain du gibet, il vous y
mettra.

We ſhall be meaſured by the ſame meaſure that we meaſure others by.
We muſt give dignities to men, and not give men to dignities.
We do endure often of a bad ſervant for his maſters ſake.
Annoint a knave and he will gall you: Gall a knave and he will annoint you.

The more haſte the worſe ſpeed.
To forgive and to ſave is the virtue of God.
The greater the joy is the ſooner it flies away.
By an uncertain order all things do move and ſtir.
In doing our duty we deſerve no reward.
By the ſcars of his face the ſouldier doth get fame.
For to ſhoot right and hit the white one muſt levell.
The falling again is almoſt alwaies deadly.
Where there is great beauty, great torment it brings.
Through perils credit ought to be ſought.
Think more then thou ſpeakeſt, and hope for the beſt.
In ſerving well and being faithfull, one may become of a good ſervant a good maſter.
A ſmall fire makes often a great ſmoke.
Small rain allayes great wind.
A litle man may fell a great oake.
For one pleaſure a thouſand griefs.
Nearer the Church, further from God.
Children may become men.
Few words and many deeds.

On ſera meſuré de la meſure meſme qu'on meſure autruy

On doibt donner les dignitez aux hommes,& non pas les hommes aux dignitez.

On endure ſouvent d'un mauvais ſerviteur pour l'amour de ſon maiſtre.

Oignez villain il vous poindra: poignez vilain il vous oindra.

P

Plus on veut s'avancer,& plus on ſe recule.

Pardonner & ſauver eſt le propre des Dieux.

Plus la joye eſt extreme,& plus elle eſt fuitive.

Par un ordre incertain,toutes choſes ſe muent.

Pour faire ce qu'on doit,il ne faut de ſalaire.

Par les playes du front,le ſoldat ſe ſignale.

Pour bien tirer il faut prendre viſée.

Preſque touſiours,la recheute eſt mortelle.

Plus de beauté plus de tourment apporte.

Par les hazards,l'honneur ſe doit cercher.

Plus pencer que dire,& eſpoir de mieux.

Pour bien ſervir,& loyal eſtre de ſerviteur on devient maiſtre.

Petit feu fait ſouvent une grande fumée.

Petite pluye abbat grand vent.

Petit homme abbat grand cheſne.

Pour un plaiſir mille douleurs.

Pres de l'Egliſe loing de Dieu.

Petites gens deviennent grands.

Peu de paroles & beaucoup d'effects.

Patience passeth science.
A little flame may increase to a great fire.
A little water cannot quench a great fire.
Amongst the sound of trumpets and drums, the voice of good lawes cannot be heard.
No mony, no man.

He that will not dance must not come to dances.
He that deserves the best is commonly the worst rewarded.
He that comforts a griefe makes it renew again.
He that levels farre shall never hit the white.
He that doth not overcome alwaies, is not alwaies overcome.
He that hurteth the brains doth hurt the whole body.
He that conquers a conqueror, deserveth double glory
He that hath not tasted of the sowre, deserveth not the sweet.
He that will reprove must be blamelesse himself.
He that once is borne, once must die.
He that loveth for his owne profit, cannot be called a friend.
He that undertaketh more then he is able to performe shall make pennance therof.
Let us kep fast the wealth that we have well gotten.
He that doth get, doth much, he that doth keep, doth more.
He that dieth for the commonwealth, dieth honorably.
He that honoureth the king doth honour God also.
He that will beat his dog can find cudgels enow.

When

Patience paſſe ſcience.
Petite flambe peut s'accroiſtre en un grand feu.
Peu d'eau n'eſteint grand feu.
Parmy la voix des trompettes, la voix de bonnes loix ne peut bien eſtre entendue.
Point d'argent point de valet.

Q

Qui ne voudra danſer, ne ſe mette en la danſe.
Qui merite le mieux, eſt le moins guerdonné.
Qui conſole le mal le fait renouveller.
Qui viſe loing, iamais ne rend ſon coup heureux.
Qui n'a touſiours du bon, n'eſt pas touſiours vaincu.
Qui bleſſe le cerveau, va bleſſant tout le corps.
Qui ſurmonte un vainqueur, merite double gloire.
Qui n'a gouſté d'aigreur, la douceur ne merite.
Qui veut bien accuſer, n'ait rien dont on l'accuſe.
Qui une fois eſt né, doit une fois mourir.
Qui aime pour ſon bien, ne ſe peut dire amy.
Qui par trop entreprend en fera penitence.
Qui l'ayant bien acquis, garde ſon heritage.
Qui acquiert fait beaucoup, qui garde, d'avantage.
Qui meurt pour le public, meurt honorablement.
Qui fait honneur aux Roys, il fait honneur à Dieu.
Qui veut batre ſon chien, trouve aſſez de baſtons.

When beauty comes on beauty then beauty loseth her beauty.
He that hath but one eye must be afraid to lose it.
He that mounteth higher than he ought, shall descend lower then he would.
He that will not when he may shall not when he would.
He that beholds himself in a glas, may see himself wel
he that doth see himself well, doth know himself wel:
He that knoweth himself well despiseth himself; he that despiseth himself is wise.
He that makes himself a sheep shall be eaten by the (wolfe.
He that hath a good neighbour hath a good morrow.
He that loves me, loves my dog.
He that steales away an egg, will steale an oxe.
He that will be a surety shall pay.
He that doth what he ought not to do shall find what he would not.
He that will keep his friend let him have nothing to do with him.
He that reckneth without his hoast shall reckon twise
He that maketh too great hast doth hinder himself.
He that will adventure nothing shall get nothing.
He that hath some land, must haue also war & debate.
When a thing is done all counsell is in vain.
He that seeth another mans house on fire must be afraid of his own.
Foure eyes can see more then two.
He that wanteth fire must needs seek for it.

He

Quand beau vient deſſus beau, le beau pert ſa beauté.
Qui n'a qu'un œil, ait grand peur de le perdre.
Qui monte plus haut qu'il ne doit,
deſcend plus pas qu'il ne voudroit.
Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il voudra.
Qui bien ſe mire, bien ſe voit:
qui bien ſe voit, bien ſe cognoiſt:
Qui bien ſe cognoiſt, peu ſe priſe;
qui peu ſe priſe, ſage eſt.
Qui ſe fait brebis le loup le mange.
Qui a bon voiſin, il a bon matin.
Qui m'aym-, ayme mon chien.
Qui deſrobe un œuf, deſroberoit bien un bœuf.
Qui plege, paye.
Qui fait ce qu'il ne doit,
luy advient ce qu'il ne voudroit.
Qui veut entretenir ſon amy,
n'ait rien affaire avec luy.
Qui conte ſans ſon hoſte, luy convient conter deux fois.
Qui trop ſe haſte, loing ſe recule.
Qui rien ne hazarde, rien ne prend.
Qui a terre, ſi a guerre.
Quand la choſe eſt faite, tout conſeil eſt vain.
Qui voit bruſler la maiſon d'autruy, doit avoir grand peur de la ſienne.
Quatre yeux voyent plus que deux.
Qui a affaire de feu le doit cercher.

He that loveth well doth punish well.
He that will strive against his master commonly loseth his cause.
When pride doth ride foremost, shame & damage doth follow after.
He that cannot dissemble cannot rule.
They that fight with golden lances get commonly the victory.
When thine enemy will fly make him a golden bridge.
Whosoever promiseth himself too much gets nothing.
He that honoureth and loveth the servant of a king doth honour and love the King himself.
He that loseth his goods loseth his senses.
He that once hath given himselfe to evill cares not to return to it another time.
He that hath no faith hath nothing.
He that cannot have what he would must wish what he can.
He that rewardeth well others teacheth how to be well rewarded.
When the heart is wrapped with passions the eares be shut to any good counsell.
He that will be feared ought to feare also.
He that is afraid of the leaues must not go to the wood.
He that will saile without danger, must never saile in a main sea.

Reason must overcome the desires of the soul.
Reason ought to keep the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chaſtie.
Qui debat contre ſon maiſtre, ordinairement pert ſa cauſe.
Quand orgueil chevauche le premier, honte & dommage le ſuyvent de pres.
Qui ne ſçait diſſimuler, ne ſçait pas regner.
Quand on combat à lances d'argent, on a ſouvent la victoire.
Quand ton ennemy voudra fuir, fay luy un pont d'argent.
Qui trop ſe promet, rien n'obtient.
Qui honore, & qui ayme ſerviteur de Roy, honore le roy meſme.
Qui pert le ſien, pert le ſens.
Qui une fois au mal a voulu s'adonner, une & un autre fois ne craint d'y retourner.
Qui n'a la foy, n'a rien.
Qui ne peut avoir ce qu'il, veut, doit ſeulement vouloir ce qu'il peut.
Qui bien recompenſe, enſeigne autruy d'eſtre bien recompenſé.
Quand le cœur eſt embrovillé de paſſions, les aureilles ſont cloſes au conſeil.
Qui veut eſtre craint, force luy eſt qu'il craigne.
Qui a peur des fueilles, ne doit aller au bois.
Qui voudra ſeurement ramer,
Jamais ne cingle en haute mer.

R

Raiſon doit ſurmonter les appetits de l'ame.
Raiſon deuroit tennir la clef de tous nos faicts.

Reason must be in us both the Queen and mistresse.
Reason loses her reason when passion ruleth.
The upbraiding of a pleasure makes it too dearely bought
The riches of the mind can never be lost.
Rare be the treasures that the wiseman possesseth.
Rome was not builded in one day.
To laugh without cause is signe of mere folly.
Reprove others, but correct thy self.
The rest of the mind and patience
be the instruments of science.
Turn again into the way
the man that goeth astray.

Except the heart agreeth, the fault is excusable.
Wise is the man that beleeves him that gives him a good warning.
To know himself well is the greatest knowledge that one can have or wish for.
To know the evill is often profitable,
but the use of it is alwaies to be eschued.
If our shirt would know our secrets,
we ought to burn it.
Vpon the Anvill of upbraiding is often
forged the vice of unthankfullnesse.
To put himself in the number of onions and not to be worth a scallion.
Into the mouth of a bad dog fals often a good bone.

The change is alwaies hard to be borne.

All

Raiſon doit eſtre en nous la Reyne & la maiſtreſſe.
Raiſon pert la raiſon, quand paſſion domine.
Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.
Richeſſe de l'eſprit ne ſe peut jamais perdre.
Rare ſont les threſors que le ſage poſſede.
Rome ne fut toute en un jour baſtie.
Rire ſans cauſe eſt ſigne de follie.
Reprens autruy, mais corrige toy meſme,
Repos d'eſprit & patience,
ſont inſtruments de la ſcience.
Remets en droicte voye,
celuy la qui fourvoye.

S

Si le cœur n'y conſent, la faute eſt excuſable.
Sage eſt celuy qui croit à qui bien
l'admonneſte.
Se bien cognoiſtre, eſt le plus grand ſçavoir
que l'on ſçauroit deſirer & avoir.
Sçavoir le mal eſt ſouvent profitable,
mais en uſer eſt touſiours evitable.
Si noſtre chemiſe ſçavoit noſtre ſecret,
nous la deurions bruſler.
Sur l'enclume du reproche, eſt bien ſouvent
forgé le vice d'ingratitude
Se mettre en rang d'oignon, & ne
valloir une eſchallotte.
Souvent à mauvais chien tombe un bon os en gueule.

T

Touſiours le changement eſt faſcheux à porter.

All those that God loves do not live long.
It is an act of pity to kill a miserable man.
All mystery of love ought to be hidden.
All that is in this world is but a play of inconstancy.
The nearer we see our selves to that we desire,
the more our affection to it is increased & augmented
The exces of our love is alwaies changed into jealousy.
Thou loses the occasiõ, if thou knowest not how to take
All that hath beginning hath also an ending. (*it.*
It is too late to repent when we are imbarked.
Some flourish to day that to morrow shal be withered.
Some is withered to day that to morrow shall flourish.
So long as the enemy liveth the warr is not ended.
One thinks to be in the haven with a calme sea
which in the end is constrained to depart by tempest.
The more a thing is hidden and forbidden
much more it is looked for, desired and sought.
All this world is doubtfull, the only last houre hath
power to end, either our happines, or unhappines.
Any man whatsoever, whither he be born of an high
or of a low degree hath some faults in him.
Even as the wind passeth away without returning
any more, so fly away our words without any hope
to call them back again. (*fitable.*
An ill cause well pleaded, maketh a good cause unpro-
Every natural thing loveth that which is most like to
Too great familiarity breedeth contempt. (*it.*
All things passe away and nothing remaineth sure
in this earth below.

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne vivent pas long (temps.
Tuer un miserable est acte de pitié.
Tout mystere d'amour merite estre caché.
Tout ce qui est au monde, est un jeu d'inconstance.
Tant plus on se voit pres d'une chose esperée,
tant plus l'affection s'en fait demesurée.
Tousiours l'excés d'amour se change en jalousie.
Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.
Tout ce qui prend naissance est periſlable aussi.
Trop tard on se repent, quand on est embarqué.
Tel fleurit aviourd'huy, qui demain flestrira.
Tel flestrit aviourd'huy, qui demain fleurira.
Tant qu'l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.
Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonace,
qui de vents effrontez soudainement desplace.
Tant plus un bien est longuement caché,
plus est requis attendu & cerché.
Tout ce monde est douteux: la seule heure derniere
parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.
Tout homme quel qu'il soit, ou ne de race haute,
ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute.
Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,
sans espoir de retour,
s'eschappe la parole
Tort bien plaidé rend bon droit inutile.
Toute chose naturelle appete son semblable.
Trop grand familiarité engendre du mespris.
Toute chose se passe & rien seur ne demeure
en ceste terre basse.

All paint-taking deſerveth reward.
All that man thinks commeth not to paſſe.
The more ſaffron is troden vnder foot
the better it is.
All that which hath likenes of truth, is not truth.
Some fain themſelves to be as ſimple as alamb, which
are as crafty as a Fox.
Too much Art towards a friend
is a token of a foe.
Hony licked on the thorns, is too dearly bought.
Too late repented the man, that hath no more remedy.
Some refuſe a thing that they wiſh for after.
Too much ſpeaking doth hurt, too much galling
It is not good to inquire too much. (ſmarts.
All things come well to paſſe to him that can expect.
Still fiſheth he that catcheth one.
He commeth to ſoon to our gate,
that brings with him ill newes.
All that gliſtereth is not gold.
One ſoweth that reapeth not.
One beats the buſhes that catcheth not the birds.
The worſt is commonly maſter of the beſt.
One thinketh to catch when he himſelf is caught.
All things are done with time.
Every thing hath his turn.
Such a life ſuch an end.
All that which is faire is not to be kept long.
All rigour is aſſwaged with prayer.
He is greatly afraid that doth much threaten.

The

Toute peine merite ſalaire.
Tout ce que l'homme penſe n'advient pas.
Tant plus on foule au pied le ſaffran,
& meilleur il en eſt. (pourtant.
Tout ce qui a ſemblance de verité n'eſt verité
Tel feint eſtre ſimple comme un agneau, qui
eſt cauteleux comme un renard.
Trop d'artifice envers l'amy,
eſt une marque d'ennemy.
Trop achette le miel, qui ſur eſpines le leche.
Trop tard ſe repend qui n'a plus de remede.
Tel refuſe, qui apres muſe.
Trop parler nuit, trop gratter cuit,
Trop enquerre n'eſt pas bon.
Tout vient à point, à qui peut attendre.
Touſiours peſche qui en prend un.
Trop toſt vient à la porte,
qui mauvaiſe nouvelle apporte.
Tout ce qui luit n'eſt pas or.
Tel ſeme qui ne moiſſonne.
Tel bat les buiſſons, qui ne prend les oiſelets.
Touſiours le pire eſt Maiſtre du meilleur.
Tel cuide prendre, qui eſt pris.
Tout ce fait avec le temps.
Toute choſe a ſon tour.
Telle vie telle fin.
Tout ce qui eſt de beau ne ſe garde long temps.
Toute rigueur s'amollit par priere.
Tel a grand peur qui bien ſouvent menace.

The justice of God is alwaies favourable to the good.
Commonly every man is like to his ancestours.
The more men have the more they desire.
Every thing hath an end and nothing is free from it.
Every one cannot be a master.
All flesh is not venison.
Too much is stark naught.

A second fault ought not to be pardoned.
A perfect beauty is hard to be kept.
A cruell beauty is a monster to nature.
God without the fault will never be offended.
The wine of the grapes is sweeter then the wine of the presse.
Love doth increase when it is withstood.
A perfect love cannot be disguised.
A perfect love doth last eternally.
An extreme grief cannot continue long.
A contrary is alwaies better known by his contrary.
A good painter can draw as well the divell as an Angell.
A man without mony is a body without a soule.
The biting of the tongue is more dangerous then the blow of a lance.
Old wine and old friends are praised every where.
The city that doth parlie is more then halfe gotten.
An ounce of discretion is better worth then a pound of hardines.

Touſiours propice aux bons eſt de Dieu la juſtice.
Tout homme volontiers ces anceſtres reſſent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent avoir.
Toute choſe prend fin, & rien n'en eſt exempt.
Tout le monde ne peut pas eſtre maiſtre.
Toute chair n'eſt pas venaiſon.
Trop ne vaut rien.

V

Une ſeconde erreur n'eſt pas digne d'excuſe.
Une beauté parfaicte eſt de mauvaiſe garde.
Une beauté cruelle eſt un monſtre en nature.
Un dieu, ſans ſe vanger, n'endure eſtre offencé.
Vin de grain eſt plus doux que n'eſt pas vin de preſſe.
Une amour par contrainte eſt plus chaude rendue.
Une parfaite amour ne ſe peut deſguiſer.
Une parfaite amour dure eternellement.
Une extreme douleur ne peut eſtre durable.
Un contraire eſt touſiours mieux veu par ſon contraire.
Un bon peintre ſçait peindre & un Diable, & un Ange.
Un homme ſans argent, eſt cõme un corps ſans ame
Un coup de langue eſt plus dangereux qu'un coup de lance.
Vin vieux & amys vieux ſont lovez en tous lieux.
Ville qui parlemente, eſt à demy rendue.
Une once de diſcretion vaut mieux qu'une liure de hardieſſe.

A new ſore cauſeth new effects.
A bad cauſe with good ſkill well pleaded
is oft above the good many times commended.
Good counſell is the ſtrength of a king.
A greedy deſire overcommeth all good counſell.
There is not any way ſhut to virtue.
An ill chance never comes alone.
Virtue hath never a good purſe.
One naile is driven out by another naile.
A pound of gold is better then an ounce of honor.
A dead Bee maketh no hony.
An old dog will never bark in vain.
A pitifull Phyſitian maketh a deadly wound.
A couragious heart wil commonly ſeek for no excuſe.
A couragious heart is known by his deeds.
A partiall Iudge can never judge well.
A prince is well beloved for his gentlenes.
An Emperour is feared for his ſeverity.
A Prince too cruell cannot continue long.
A Prince too gentle doth not raign in ſecurity.
A couragious heart wil neuer complain of his ill hap.
A couragious heart cannot live in thraldome.
A broken ſack cannot hold any corn.
The foole ſometime doth teach the wiſe.
An ill word is quickly ſpread abroad.
A good ſubject muſt die for his Prince.
A good life cauſeth a good death.

FINIS.

Un nouveau mal fait de nouveaux effects.
Une mauvaiſe cauſe avec l'art bien plaidée.
eſt plus que le bon droit ſouvent recommandée.
Un bon conſeil eſt la force d'un Roy.
Un fort deſir tout conſeil va domptant.
Un ſeul ſentier n'eſt clos à la vertu.
Un malheur jamais ne vient tout ſeul.
Vertu n'a jamais bonne bourſe.
Un clou eſt repouſſé par un autre plus fort.
Une liure d'or vaut mieux qu'une once d'honneur.
Une abeille morte nefait plus de miel.
Un vieux chien jamais ne jappe en vain.
Un piteux medecin fait une mortelle playe.
Un magnanime cœur volontiers ne s'excuſe.
Un magnanime cœur ſe cognoiſt à l'effect.
Un Juge partial ne ſçauroit bien juger.
Un Prince eſt bien voulu pour ſon humanité.
Un Empereur eſt craint pour ſa ſeverité.
Un Prince trop cruel ne dure longuement.
Un prince trop humain ne regne ſeurement.
Un magnanime cœur ne ſe plaint des malheurs.
Un magnanime cœur ne peut viure en ſervage.
Un ſac percé ne peut tenir le grain.
Un fol enſeigne bien aucunefois un ſage.
Une mauvaiſe parole s'eſtend incontinent par tout.
Un bon ſubject doit mourir pour ſon Roy.
Une belle vie engendre belle mort.

FIN.